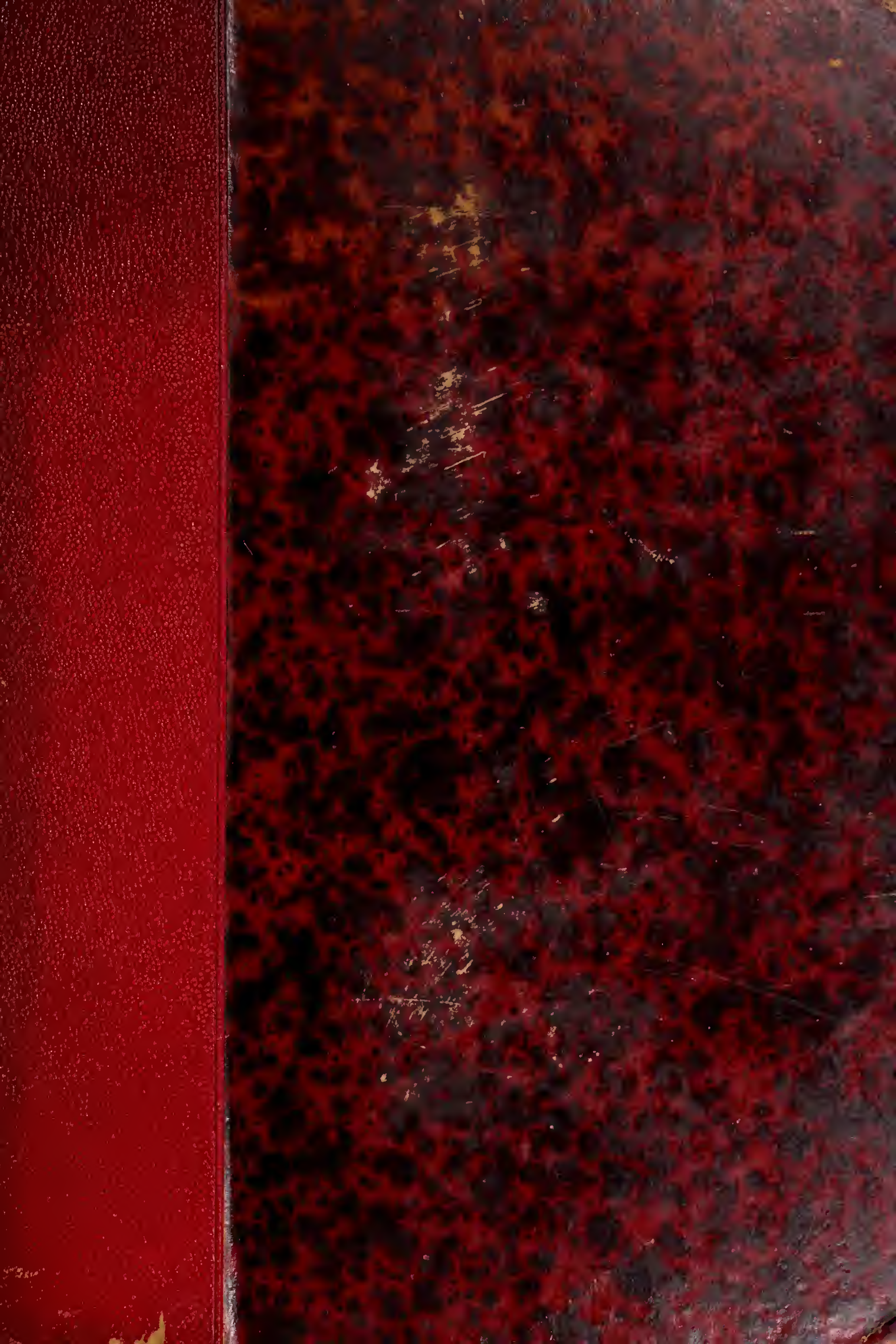
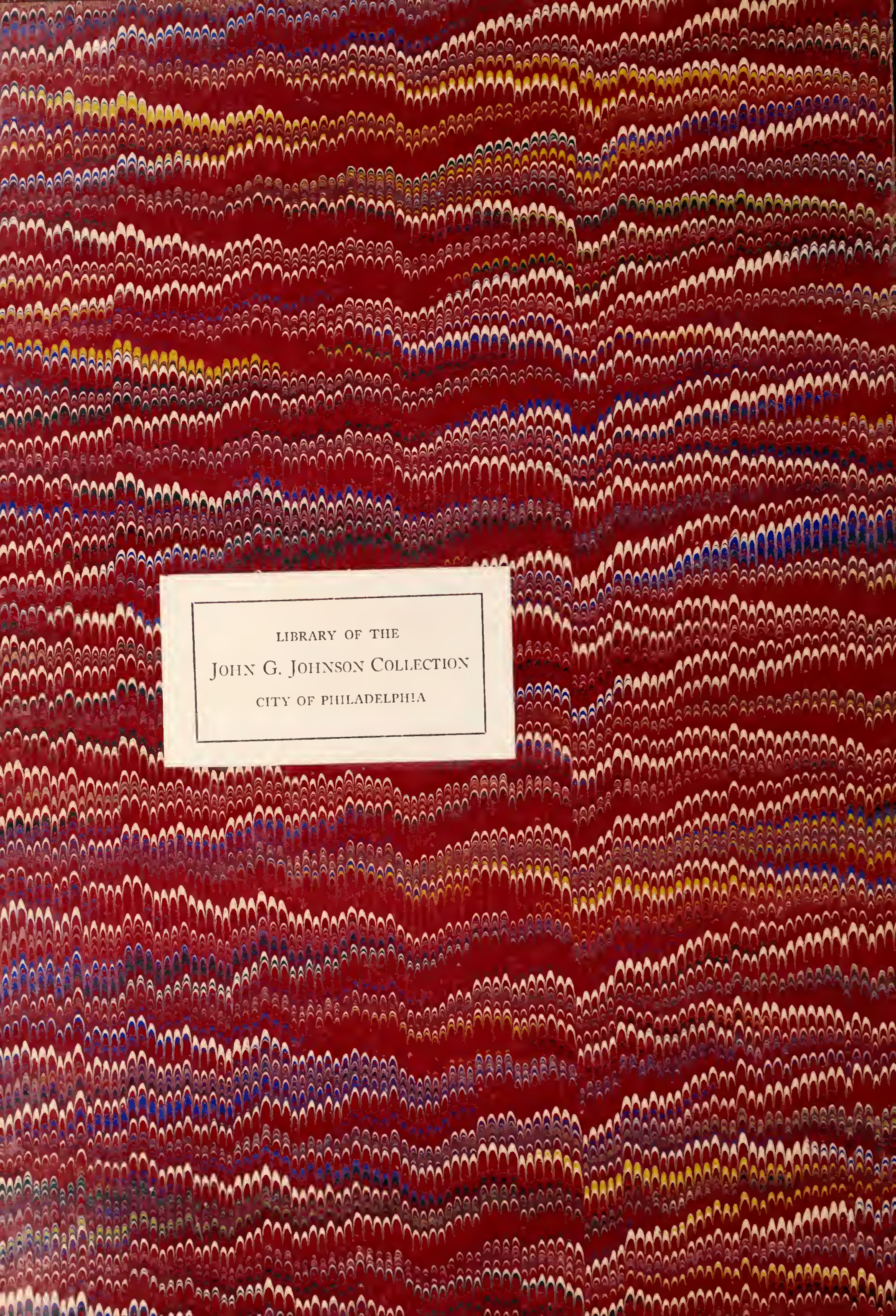
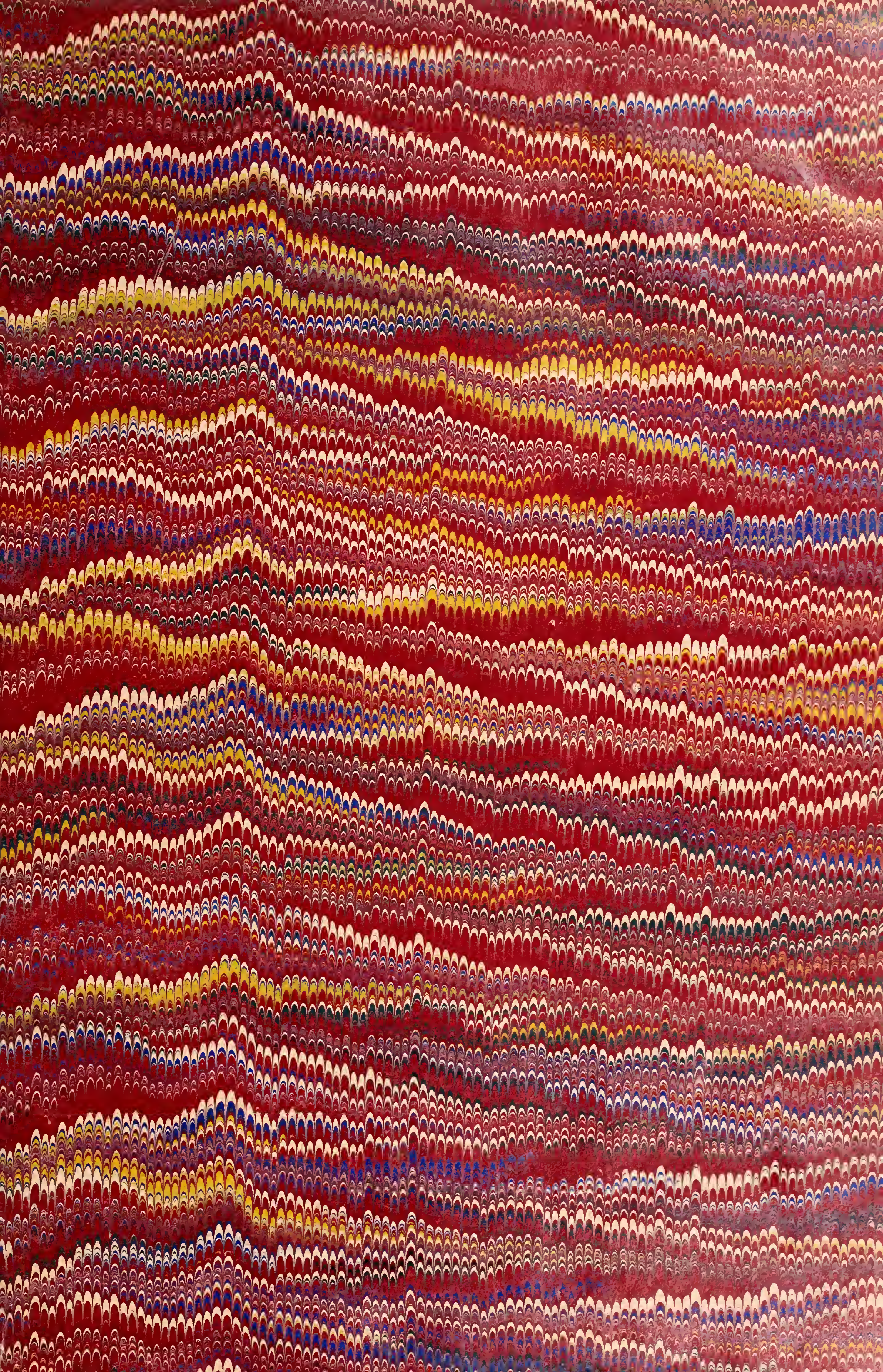



LIBRARY OF THE
JOHN G. JOHNSON COLLECTION
CITY OF PHILADELPHIA



COLLECTION

CHARLES STEIN

COLLECTION

CHARLES STEIN

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART
E. MÉNARD ET J. AUGRY, 41, RUE DE LA VICTOIRE.



COLLECTION

CH. STEIN

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

DE HAUTE CURIOSITÉ

ET

D'AMEUBLEMENT

COMPOSANT

L'Importante Collection de M. CH. STEIN

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

8, rue de Sèze, à Paris

Les Lundi 10, Mardi 11, Mercredi 12, Jeudi 13 et Vendredi 14 Mai 1886

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me Paul CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERT

M. Charles MANNHEIM

7, rue Saint-Georges, 7

Exposition particulière : Le Samedi 8 Mai 1886.
Exposition publique : Le Dimanche 9 Mai 1886.
DE UNE HEURE A SIX HEURES

N° 95.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères *cinq pour cent*, applicables aux frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Nota : Toutes les Planches comprises dans le présent Catalogue *(sauf celles des nos 192 et 229)* ont été exécutées par les soins de la Maison Boussod, Valadon et Cie (ancienne Maison Goupil et Cie).

Paris. — Imp. de l'Art. E. Ménard et J. Augry, 41, rue de la Victoire

ORDRE DES VACATIONS

PREMIÈRE VACATION*

Le Lundi 10 Mai 1886

Manuscrits et imprimés	N°s	123 à 131
Bijoux	—	150 à 180
Matières précieuses	—	181 à 191
Orfèvrerie	—	192 à 214
Horlogerie	—	215 à 222
Triptyque	—	241

DEUXIÈME VACATION

Le Mardi 11 Mai 1886

Sculptures en bois	—	1 à 7
Sculptures en ivoire et en os	—	15 à 33
Émaux champlevés	—	53 à 63
Émaux de Limoges	—	64 à 80
Faïences	—	81 à 98
Verrerie arabe	—	99 à 100
Verrerie de Venise	—	101 à 106
Vitraux	—	107 à 114

TROISIÈME VACATION

Le Mercredi 12 Mai 1886.

Sculptures en bois	—	8 à 14
Sculptures en marbre et autres	—	34 à 52
Sceaux	—	115 à 122
Armes et fers	—	132 à 149
Coffrets	—	223 à 228
Bronzes d'art	—	229 à 240
Objets variés	—	242 à 247
Meubles en bois sculpté	—	248 à 262
Tableaux	—	263 à 264

QUATRIÈME VACATION

Le Jeudi 13 Mai 1883.

Porcelaines de Sèvres	—	265 à 267
Porcelaines de Saxe et autres	—	268 à 272
Porcelaines de Chine et du Japon	—	273 à 281
Bijoux et orfèvrerie	—	282 à 294
Pendules et cartels	—	303 à 317
Lustres, candélabres, appliques, chenets	—	318 à 331
Vases et divers en bronze doré	—	332 à 341

CINQUIÈME ET DERNIÈRE VACATION

Le Vendredi 14 Mai 1886.

Bronzes d'art	—	295 à 302
Sculptures en marbre et autres	—	342 à 350
Matières dures : porphyres, granits, etc	—	351 à 360
Meubles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI	—	361 à 387
Meubles en bois doré	—	388 à 396
Sièges	—	397 à 399
Tapisseries	—	400 à 411

* N. B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*

Le présent Catalogue se trouve à

Paris	Chez M. Paul Chevallier, *10, rue de la Grange-Batelière.*
—	Chez M. Ch. Mannheim, *7, rue Saint-Georges.*
Londres.	Chez MM. Bernard Quaritch, *15, Piccadilly.*
—	Chez M. Edward Joseph, *2, Hanover Square.*
—	Chez M. George Donaldson, *106, New Bond Street.*
—	Chez M. A. W. Thibaudeau, *18, Green Street, Saint-Martin's Place.*
New-York.	Chez M. S. P. Avery, *86, Fifth Avenue.*
—	Chez MM. Knoedler et C°, *170 bis, Fifth Avenue.*
—	Chez M. Schauss, *749, Broadway.*
Berlin.	Chez MM. Asher et Cie, libraires.
Vienne	Chez MM. Egger frères.
Munich	Chez M. S. Drey.
Francfort-sur-Mein.	Chez MM. J. et S. Goldschmidt, *Zeil.*
—	Chez MM. Lœwenstein frères, *Kaiserstrasse.*
—	Chez M. F. A. C. Prestel, *Rossmarkt.*
Cologne	Chez MM. Bourgeois frères.
Bruxelles	Chez M. Léon Slaes, *rue Montagne-de-la-Cour.*
Amsterdam	Chez M. J. Boasberg, *63, Kalverstraat.*
Rome.	Chez M. Spithœver, *place d'Espagne.*
Florence	Chez M. Riblet, *Borgognisanti.*
Naples	Chez M. Gabrielli.
Milan.	Chez M. J. Baslini, *11, via Monte Napoleone*





La tâche de recommander à l'attention des amateurs la collection de M. Stein est singulièrement facilitée par l'étude qu'en ont faite, dans les Revues spéciales, quelques-uns des maîtres de la critique de ce temps-ci. M. Alfred Darcel ne nous a laissé que bien peu de choses à dire sur les objets de l'époque du Moyen-Age et de la Renaissance; M. Paul Mantz s'est attaché à mettre en lumière les beaux meubles et les bronzes du temps de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI; enfin, M. Charles Yriarte, dans les pages que nous publions en tête de notre catalogue, a résumé l'impression qu'on emporte d'une visite à la collection.

Fils et gendre de deux hommes qui ont laissé, dans le commerce des objets d'art, le renom d'une probité sans tache, M. Charles Stein a su conquérir l'estime et l'amitié de tous et se faire une place des plus honorables dans le monde des amateurs. Il fut l'élève et parfois l'émule du regretté baron Charles Davillier; à ses côtés, pendant de fréquentes excursions en Italie et en Espagne, il s'est assimilé peu à peu les connaissances variées du maître amateur et du critique sagace. La *Tenue* de la collection qui va se disperser, le choix judicieux qui a présidé à sa formation, enfin les hautes particularités qui distinguent certaines pièces, où la valeur d'art s'ajoute à un intérêt historique; tout se réunit pour prouver que l'élève est devenu maître à son tour.

Nous nous sommes borné, dans la rédaction du catalogue, à la stricte et sèche description des objets; et on remarquera que nous ne leur accordons même pas un qualificatif élogieux. Le haut public d'amateurs que l'on prétend atteindre est armé contre les éloges qui ne seraient point mérités, il a son opinion faite sur la valeur réelle des objets; d'ailleurs, les plus remarquables lui sont déjà connus parce qu'ils sont devenus célèbres et ont mérité d'être classés par la critique la plus désintéressée. En de telles circonstances, les préfaces les plus courtes sont toujours les meilleures.

Charles Mannheim.





es diverses expositions rétrospectives, et notamment celle du Trocadéro, dont ceux qui ont le goût des belles choses ne perdront pas de sitôt la mémoire, nous ont donné la mesure de l'importance des objets d'art rassemblés par M. Stein.

Il importait qu'il y eût quelque part un travail d'ensemble fait de main d'ouvrier; la lacune est désormais comblée, puisque MM. Paul Mantz et Alfred Darcel ont étudié chacune des pièces en accompagnant leur travail de reproductions impeccables. M. Noel Gehuzac a aussi étudié la collection; nous avions eu nous-même l'occasion, au cours de nos études sur la Renaissance, de signaler maintes pièces rencontrées çà et là dans des galeries célèbres, qui, depuis, sont venues se classer ici, auxquelles nous avions rendu leur état civil. — Le catalogue illustré, qui prendra sa place sur les rayons de toute bibliothèque d'amateur, va nous créer, à nous qui semblons toujours destinés à vivre dans la contemplation des choses d'art sans les pouvoir jamais posséder, l'illusion de les avoir enfin conquises et de ne plus nous en séparer.

Pour résumer l'impression qu'on emporte au sortir d'une visite à la collection, on voudrait s'en aller butinant sur chaque objet comme un dilettante qui n'a pas charge d'âme, voltiger sur les séries, prendre en main les pièces rares, les respirer, faire une débauche de patine, de saveur et de caractère, sans chronologie, sans divisions, sans respect des genres, sans scrupule surtout en face d'une date douteuse et d'une forme de transition. Au cabinet de l'amateur, tout est confondu dans le plus attrayant des pêle-mêle, mais que faire; le catalogue sérieux, médité, d'une sécheresse voulue, qui décolore les objets comme ces fleurs qu'un savant colle dans son herbier, vous impose sa chronologie : et d'ailleurs, les *séries* deviennent à la mode. Donc, le Byzantin chimérique et le Roman trapu précéderont le Moyen-Age élancé, grimaçant et candide; la Proto-Renaissance noble, fervente, naïve et convaincue, ouvrira la voie au *Seizième*, lumineux, épanoui, galant, un peu fanfaron et toujours cavalier, cachant sa force sous sa grâce et sa logique, sous sa prodigalité. Nous suivrons ainsi la succession des temps; et, parti dès l'aurore, après la nuit des premiers âges, nous arriverons au grand siècle, aux petits maîtres exquis; jusqu'à ce que Lépine, horloger du roy, sur le même cadran où Coteau a peint à l'émail un

« Phœbus sur un char lumineux », sonne à la fois l'heure de l'abandon des privilèges au seuil de la Révolution, et la clôture définitive de toute série pour les amateurs de l'art rétrospectif.

Dans les quatre cents objets rassemblés ici, trois grandes divisions s'imposent à l'expert qui prétend les classer : le Moyen-Age, — la Renaissance, — les Temps modernes, depuis le grand siècle jusqu'à l'heure dont on aspire à célébrer le centenaire.

Chacun peut aller où sa fantaisie l'appelle et, dans chacune des trois époques (et dans chacune des séries qui la composent), tirer hors de pair quelques pièces uniques ou rares. Un certain nombre de celles destinées à nous charmer le plus ont été reproduites avec une puissance de relief qui leur donne ici la réalité de la vie ; l'imagination leur rendra leurs colorations brillantes et la patine sacrée.

La Sculpture a mis en œuvre le *buis*, l'*ivoire*, le *marbre* et l'*albâtre ;* au milieu de tous les objets qui pourraient nous tenter, voici un *Tau* du XIIIe siècle, rival de ceux de Cluny et de Jumièges, et un médaillon du XVIe où, luttant avec les orfèvres pour la délicatesse de l'outil, ce même sculpteur — flamand peut-être — qui tailla le buis célèbre de la collection Sauvageot, a enfermé dans une élégante découpure un *Hercule étouffant Antée*, réminiscence des intailles antiques, sujet familier à la Renaissance. L'*ivoire*, poli et doré par le temps, irisé parfois comme le verre, a des séductions particulières ; ceux qui aiment cette belle matière s'arrêteront devant la plaque légèrement circulaire, représentant un *Baptême du Christ*, où le fleuve le Jourdain, personnifié par une figure penchée sur une urne, comme le *Marforio* romain, nous montre, dans un monument du VIIe siècle, la tradition antique persistant encore dans les sujets chrétiens, ainsi qu'aux plaques d'ivoire du célèbre trône de Ravenne. Deux groupes français du XIIe et du XIIIe siècle sont dignes d'un grand intérêt : une Vierge assise sur un trône de cuivre doré et ciselé formant reliquaire, et une autre Vierge, remarquable par l'architecture de son trône à fines colonnettes. Un tableau d'autel, important polyptyque à dix-huit compartiments sculptés en bas-relief, rapportés sur fond de bois, nous montre encore çà et là ses rehauts de peinture et d'or.

C'est M. Timbal, le fin connaisseur, qui, au nom de sa passion pour les quatrocentistes, a porté une main sacrilège sur le buste-applique de sainte Catherine de Sienne, jadis encastré au-dessus d'une porte d'une maison de la ville, qui

ouvre la série du MARBRE. On donne à l'école champenoise, dont on ne voit guère de spécimens que dans les églises de la région, le *Saint Jean-Baptiste* ajustant son manteau sur ses épaules. Ce n'est point là l'objet *piacevole*, qui peut séduire, mais c'est un point de repère en art, c'est une nuance d'école qui a son prix pour un musée d'État. A l'école bourguignonne appartiennent les *Pleureurs*, inspirés par les figures étranges des tombeaux des ducs de Berry et de Bourgogne.

Limoges triomphe; et les ÉMAUX sont à la mode. C'est justice; ici le choix est bon, et il y a même, parmi des pièces excellentes, quelques particularités qui nous attirent. Dans les *champlevés*, notons une pièce, plutôt unique que rare, pièce de collection, qui n'est point faite pour charmer tout le monde : c'est un mors de cheval en cuivre doré, complet, avec ses deux bossettes, ses disques quadrilobés en cuivre champlevé et émaillé avec écusson armorié au centre. L'œuvre est limousine; elle appartient au XIIIe siècle; célèbre déjà, elle est gravée dans le *Glossaire d'archéologie*.

Du même temps, de la même provenance, avec un caractère plus banal mais offrant la condition d'une conservation invraisemblable, nous voyons ici des flambeaux à pieds triangulaires, deux crosses précieuses et des navettes. Neuf plaques à quatre lobes provenant de quelques croix semblent accuser une origine catalane.

Dans les dix-sept spécimens de la série des *émaux peints*, presque tous de Limoges, la plaque cintrée, émail sur argent dû à Nardon Pénicaud, représente une des particularités qu'il faut signaler à cause de la matière mise en œuvre. Jusqu'ici on ne connaît, ce nous semble, que deux autres spécimens du genre : l'un chez sir Richard Wallace, l'autre au musée de Cluny. M. Darcel, qui a un faible pour l'émail et qui s'y complaît, a décrit un autre précieux spécimen (nº 71). « Sur un fond général d'émail blanc qui a dû être cuit au préalable, l'artiste a esquissé en bistre roux le dessin et le modelé sommaire de sa composition ; il a laissé telles quelles les carnations et les broderies de la guimpe, mais il a légèrement glacé de couleur transparente, tannée et verte de deux tons, les costumes et les draperies qu'il a, par places, éclairées de blanc : les hachures de la préparation indiquant les autres, un bleu nuageux couvre le fond. » L'œuvre est spontanée, rapide et géniale; le directeur de Cluny la définit « un croquis en émail », c'est dire qu'elle a le charme de l'esquisse et le feu de l'inspiration. Les autres pièces à distinguer, au milieu des plaques de Jean Pénicaud et de Pierre Reymond, sont le vase (nº 74), la grande coupe sur piédouche (nº 78), et un certain nombre de plaques. Il faut faire une place à part au coffret oblong garni de douze plaques d'émail, sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide, œuvre délicate et charmante.

L'Italie pourrait revendiquer deux petits émaux précieux. Le premier, « un Triomphe », dans le goût de ceux de Mantegna et des *Cassoni*, dessiné finement et sûrement, au bout du pinceau, sur émail blanc, avec quelques émaux colorés dans les ombres. Le second, une plaque ovale, enseigne de chapeau, sujet galant et courtois avec la devise française : PRENES AN GRÉ, qui sent l'influence française et la descente dans le Milanais. La première plaque est citée dans la *Notice des Émaux du Louvre;* l'enseigne est gravée dans *l'Histoire de la Verrerie et de l'Émaillerie* de M. Garnier.

Les deux beaux vases d'Urbino qui se font pendant, portant sur le socle l'inscription : *Fatte in Urbino, in Bottega d'Oratio Fontana*, sont l'honneur de la série CÉRAMIQUE, comme la cruche à panse ovoïde du Maestro Giorgio Andreoli, aux reflets rouge rubis, mordorés et bleu nacré, en est la curiosité. Gubbio fournit deux spécimens; Urbino en a donné sept, et Faenza deux seulement. La faïence française est représentée par des salières de Bernard Palissy, portées sur des chimères, de la forme connue, — par une terre émaillée de grande dimension (2m,10 sur 1m,05), aux armes de Charles d'Angoulême et de Savoie, qu'on a détachée du mur d'un château de Cognac, — et par une *salière d'Oiron*, beaucoup plus originale que celles qui ont acquis tant de célébrité, moins précieuse d'exécution, mais d'une saveur et d'une particularité de composition et d'exécution qui lui donnent bien de l'intérêt. Si on jette les yeux sur les mascarons à grande saillie, les satyres étranges aux colliers fleurdelisés, les enfants portant l'écusson de France, et les grandes consoles en S aux masques grimaçants qui se jouent dans l'architecture violente de ce petit monument, on reconnaîtra les audaces et la turbulence de cette école de Fontainebleau, qui, un jour, finira par jouer un mauvais tour à la raison et à l'élégance françaises.

Dans l'héritage de Fortuny, M. Basilewski avait choisi le beau vase en amphore de Guadix, que nous avions vu formant le piédestal d'un bénitier dans la Vega de Grenade. M. Stein, lui, s'est emparé du fragment à panse bleue, aux gazelles affrontées, du même temps et de la même provenance, porté aussi sur un trépied de bronze dans le goût mauresque, trépied modelé et fondu par le peintre de la *Vicaria*.

Ainsi on va d'Urbino à Fontainebleau, de Limoges à l'Albaycin, et de Damas à Murano. Le VERRE est arabe, vénitien et français; il se présente sous trois formes : vases et aiguières, coupes et lampes, et enfin les vitraux. Une lampe de mosquée et une coupe pédiculée à bords rentrés, de grande dimension, émaillées de bleu, avec inscriptions coufiques et feuillages tracés en bistre

roux réservés sur fond bleu, sont certainement de provenance arabe. Venise, et dans Venise Murano, demande aux reflets de ses lagunes le secret de ses colorations; il y a là deux pièces à noter, deux buires de forme orientale, décorées, l'une d'une frise avec cavaliers franchissant les lagunes, l'autre, d'un très beau bleu, ornée d'une *Annonciation* un peu fruste encadrée dans une large bordure d'or, relevée de points d'émail bleu turquoise, tachée çà et là de rinceaux d'émail blanc et rouge. Les deux pièces sont, l'une du XVe, et l'autre du XVIe siècle.

Je sais des gens de goût que les SCEAUX laissent insensibles; mais ils sont les témoins de l'histoire, ils attestent la forme d'une armure, la coupe d'un costume, la prise de possession d'un titre et d'une conquête, et, comme tels, ils sont précieux pour nous. Dans cet ordre d'idées, quoi de plus touchant que la boîte à sceaux de Louis XII, *Roi de France*, *de Sicile*, *de Jérusalem*, *Duc de Milan*, *Seigneur d'Asti!* Elle fut le témoin de la fatale « calata » des Français, et le sceau qu'elle reproduit, gravé sur le couvercle, a signé les grands actes de l'expédition française; messire Jean de Gannay, premier président du Parlement de Paris, puis le maréchal de Gié, enfin le fameux Robertet en avaient la garde. Louis XII, à cheval, en armure, tenant un écu à ses armes, passe ici sur un fond de fleur de lis.

C'est au point de vue de la miniature qu'il faut considérer les dix MANUSCRITS de la collection. *Les épitres d'Ovide translatées en français, faisant mention des cinq loyales amoureuses qui faisaient complainte et lamentations....* faisaient partie de la bibliothèque du duc de la Vallière; elles contiennent *l'Épitaffe de Mme de Balzac, l'arrêt de la dame Sans Sy et l'appel des trois dames contre icelles*, *le tout en rimes*, avec huit grandes miniatures et lettres, et la dame Sans Sy « Heroïde de Zenone à Paris » y est représentée sous les traits d'Anne de Bretagne.

Le triptyque composé de soixante-quatre miniatures précieuses, les *Prophéties des Papes*, et le *Secret de l'histoire naturelle.....*, sont remarquables par le nombre et la qualité des miniatures.

Les ARMES et le FER proviennent en partie de la fameuse collection Meyrick, et nous connaissons quelque part une armure en fer repoussé et doré, que viendrait compléter heureusement cette paire de gantelets couverts de combats d'artillerie et de cavalerie, de trophées d'armes et de figures de prisonniers, au milieu desquels passent l'oriflamme et le fanion fleurdelisé. Les illustrations qui ornent le catalogue transportent ici vivants, dans toute leur réalité, les cuirasses, les boucliers, les cabassets, les casques italiens, et le dos de cuirasse

de bronze avec son casque, aux armes de la ville de Pérouse, le griffon ailé.

Les BIJOUX perdent à la reproduction le brillant de l'émail et l'éclat des chaudes colorations; deux nous semblent supérieurs : l'applique aux figures de Mars et de Vénus représentée hors texte, et le médaillon rond en or repoussé et émaillé, précieux travail italien du XVIe siècle, où l'artiste a encadré Apollon et Marsyas.

Giovanni Bernardi de Castel Bolognese, qui servit successivement Alphonse Ier de Ferrare, Clément VII et Alexandre Farnèse, graveur et médailleur, a taillé à la fois le cristal de roche, ciselé l'or et l'argent, modelé la cire, et doté son temps de belles plaquettes d'argent rehaussées de fond d'or auxquelles il donne pour fond de belles architectures de villes fortifiées. Les collections royales du Portugal le montrent même plus ambitieux, attaquant des retables de dimension restreinte, précieux d'exécution comme ses intailles. Le médaillon de cristal de roche, qui figure en tête de la série MATIÈRES PRÉCIEUSES, porte son nom gravé dans la bordure et peut passer pour un de ses chefs-d'œuvre.

Dans l'ORFÈVRERIE, entre tous les calices d'un beau choix, les patènes à médaillons en nielle, gravés et émaillés, les reliquaires de bonne école, les plateaux, les coupes et les vidrecomes; il faut aller droit à deux objets : l'un, précieux entre tous; l'autre, de pure fantaisie. Le *Baiser de Paix*, à monture de cuivre doré ornée de frises d'argent, percé à jour et de trois longs fruits, posé sur sa tranche, encadrant un nielle cintré : l'*Ensevelissement de la Vierge* et *l'Assomption*, est tout à fait hors de pair. Contemporain de Laurent de Médicis, il fait penser par le style de la monture au fameux tombeau de Verrocchio à San Lorenzo de Florence, et à Maso Finiguerra pour les figures; et le Louvre, qui a choisi son pendant pour ses prodigieuses collections, revendiquera cette pièce admirable qu'on est impuissant à reproduire à cause de la tonalité sourde des nielles.

La fantaisie est allemande, et c'est un trophée très singulier. Il rappelle le jour où le pâle Henri III, qui deviendra maniaque, montra à Moncontour la belle humeur française qui éclairait sa vaillante jeunesse, et les nerfs d'acier qu'il conserva jusqu'au retour de Pologne. Franz de Ligriez, un Allemand qui combat contre nous, a arraché son poignard à Gerold de Seeken, un mercenaire qui commande un régiment de lansquenets. De retour en ses foyers, il fait fondre son trophée, et ordonne à l'orfèvre de le transformer en un vidrecome de vermeil à bord évasé. Il écrit en vieil allemand et date, —

3 octobre 1569, — le récit de la prouesse dont il veut se souvenir en buvant rasade.

L'horloge de Gaspard de Bohême, qu'il a signée avec ostentation : Me fecit chasparvs bohemus in viaenna austria, 1568, est un des chefs-d'œuvre de ce genre de travaux où ont excellé les Allemands. L'artiste, sur la base à gorge décorée de bas-reliefs, a représenté le *Triomphe de la femme*, d'après Hans Sebald Beham, et évidé à jour, au sommet, des sujets de chasse. Nous avons signalé l'œuvre en 1878, à la Rétrospective, elle a été gravée dans la *Gazette des Beaux-Arts*, et sa similaire fait partie des belles collections de la *Schatzkammer* de Vienne.

Au milieu d'une petite série de six Coffrets qui tous ont leur intérêt, nous distinguons celui à couvercle à pans en cuir gravé, rehaussé de peinture et de dorure, français d'exécution, du xve siècle, et daté 1491. Quoique plus humble, il est de la race de celui découvert récemment, qui donne la note maxima du genre et représente un des plus beaux spécimens connus.

Dans les Bronzes d'art, je ne vois rien de tout à fait hors ligne, mais il faut retenir deux bons spécimens du genre, les deux chenets, de haute dimension, à patine brun foncé, italiens, avec deux crânes allégories de la Paix et de la Guerre dans le goût du Sansovino.

Les Meubles en bois sculpté et les Objets variés ferment la série de la Renaissance. La grande table (de 3^{m},35 de longueur sur 0^{m},96 de largeur) fera l'envie de tous ceux qui, dans un vaste Hall où chaque objet et chaque meuble est pièce de collection, voudraient pouvoir à loisir étaler les in-folios, les cartulaires et les gravures. C'est le noyer qu'on a mis en œuvre pour cette œuvre ronflante, solide et hardie, portée sur deux panneaux, qu'on dirait sculptés par Jean de Bologne, mais qui sont bien français par l'accent, et dans la France, pourraient venir de la Bourgogne. Les beaux panneaux formant supports et piliers sont composés de cariatides, d'animaux fantastiques à têtes de béliers, et forment éventails, recevant d'aplomb la lourde charge qu'ils ont à porter. La pièce capitale des Objets divers est le triptyque composé de soixante-quatre miniatures sur vélin, qui a été reproduit ici en quatre planches hors texte.

Lisbonne, le palais de Madrid, le Quirinal et le Louvre, qui reçurent en présent des empereurs de la Chine des vases à balustre de grande dimension, qu'on a souvent fait monter par les artisans des grands siècles, n'offrent guère de séries plus belles que celle des quatre vases à décors en émaux de la famille rose, dénués de monture, mais supportés par des enfants debout sur des

rochers, sculptés dans la masse d'un noyer dans le goût de Brustolone, mais taillés cette fois par une main française.

LOUIS XIV — LOUIS XV — LOUIS XVI

Nous n'étonnerons personne en disant que dans tout objet d'art digne de ce nom, — et c'est la force d'un temps d'élever l'objet usuel à la hauteur d'un objet d'art, — à quelque époque qu'il appartienne, sans en excepter aucune, même l'époque épique, on observe la soumission aux mêmes lois, la même esthétique, et, pour dire le mot, le même génie fait de science et de raison, de discipline et de force, de bon sens et de clarté. Plaignons l'amateur qui reste l'homme d'un seul livre et d'une seule série, et dont les yeux s'ouvrent sans cesse sur le même horizon. Les beaux cavaliers français au génie vainqueur, qui ont connu les Valois et qui sculptaient la dague au côté, ne doivent point nous captiver au point de méconnaitre ce qu'il y a de force et de souplesse, de raison, d'observation et de fantaisie ailée chez les maîtres anciens du grand siècle ; ils ont dessiné les bronzes aux amortissements heureux, les meubles amples aux molles courbes, les pompeux cabinets où l'écaille, l'ébène, le cuivre et l'étain se jouent en rinceaux et se fondent dans une parfaite harmonie. Ils représentent, eux aussi, un apogée; d'ailleurs, les décadences françaises elles-mêmes ont encore du génie ; toujours nationales, l'esprit leur reste, il les sauve du discrédit où doit tomber tout art qui perd le sentiment de l'ensemble et le goût heureux des belles proportions.

Les fragilités exquises; les *porcelaines* de Sèvres, de Saxe et de Chine, enrichies de montures, ouvrent la série des temps modernes; et au milieu de bonnes choses d'une moyenne heureuse, la *Pendule du temps de Louis XV*, à cadrans tournants dont l'âme est dissimulée dans un vase ovoïde en porcelaine pâte tendre d'un bleu intense et superbe, garnie à la base de ses plaques de vieux Sèvres, se détache comme un monument tout à fait hors de pair par le goût, la tenue et l'exécution. Les Bijoux sont bons, sans emphase, et les Bronzes d'art n'ont de vraiment remarquable dans leur genre que les deux « statuettes d'après l'antique » : Vénus de Médicis et Antinoüs debout. « Le groupe en bronze Louis XIV », l'Enlèvement d'Europe, sur socle du temps, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, est aussi d'un bon choix.

Il faut insister davantage sur les Bronzes d'ameublement, pendules et cartels, car ils forment là un ensemble presque imposant, d'où se détachent des

pièces de tout premier ordre. Le *très grand cartel* Louis XVI, à mouvement de Lépine, de provenance royale, est remarquable à la fois par le modèle, par la dimension et par l'exécution. La grande pendule à trois cadrans émaillés de Coteau, marquant les signes du Zodiaque portant à son centre le char d'Apollon, a été ciselée par Gouthières, et Lépine, qui est *horloger du Roy* pour une heure encore, a daté la pièce 1789, sans pour cela se hâter davantage.

Dans toutes ces pièces se révèlent la franchise d'allures, l'audace de la courbe, le jeu facile de la main, l'esprit de pondération et le bon sens pratique de ces ouvriers admirables. Les Lustres, candélabres, et les *bras-appliques*, par leur choix, constituent là de vrais objets d'art. Encore que le modèle en soit connu, le « lustre à six lumières Louis XIV, avec tige formée d'un vase flanqué de trois consoles », constitue un beau spécimen, et les « deux bras » Louis XVI, à deux branches, qui s'échappent des mains de Mars et de Vénus, rare modèle, peuvent être regardés comme de premier choix.

Je ne vois guère de beaux noms célèbres de ciseleurs, de dessinateurs, de sculpteurs, d'horlogers ; de Louis XIV à Marie Antoinette, qui ne soit représenté dans l'ensemble. André Boulle, Joseph Caffieri, Riesener, Gouthières, Sautray : depuis les protégés du duc d'Aumont jusqu'à ceux de Blondel de Gagny et de M. Pelle, trésorier de la marine du roi : tous ont collaboré à l'exécution de la série des Meubles, série très importante ici, et d'où on peut détacher quelques pièces uniques et un certain nombre d'autres qui sont vraiment rares.

La table rectangulaire est l'objet de l'enthousiasme de M. Paul Mantz, qui a fait une infidélité à Mantegna pour l'étudier et la décrire avec humour. « Cette table, à laquelle on attribuerait volontiers une royale origine, ne ressemble nullement, je n'ai pas besoin de le dire, à celles que les simples critiques arrosent de leurs sueurs. Boulle part de ce principe, d'ailleurs contesté, que le bois est une nature vulgaire convenable à peine pour les mobiliers de gens de petite étoffe et des croquants. Si, comme on doit le croire, il s'est servi de bois pour constituer l'armature intérieure de son luxueux monument, il a mis un zèle superbe à encadrer ce squelette bourgeois. Toutes les surfaces sont revêtues d'une marqueterie qui, avec de l'écaille, de l'ébène, du cuivre et de l'étain, dessine des rinceaux et des feuillages chimériques. La diversité des matières employées pour le vieux Boulle lui a servi pour faire œuvre de coloriste, et bien que les ressources qu'il avait en main fussent restreintes, il est arrivé, par la savante juxtaposition des contrastes, à la plus grande variété, à la plus grande richesse optique. Les bronzes, pour lesquels André-Charles Boulle professait un culte spécial, sont de la qualité la plus rare. Pour ceux qui veulent se faire une idée du beau style français sous Louis XIV, c'est là un meuble dont il faut garder le souvenir. »

Les deux gaines en forme de colonnes, des « scabellons » — le nom nous vient d'Italie, — sont aussi de Boulle, et d'une particularité telle, qu'à moins d'information nouvelle, le type reste unique. Nous retrouvons là le beau baromètre-applique Louis XIV, de cet aimable vieillard, un précurseur en son genre, homme d'esprit et de goût, qui s'appelait le baron d'Ivry; et trois pendules Louis XIV, amples, pompeuses, de Gaudron, de Champion et de Duchesne, qui sont aussi dignes d'envie.

La commode signée Joseph, et les deux encoignures du même temps, portent le poinçon de Caffieri, et les deux autres que Riesener a signées trois fois, dans cette série de meubles de l'époque Louis XV, sont ceux qui surtout nous attirent. Le Bois doré et les Sièges ont aussi leur prix, mais l'art, galant encore, est de moins haute allure et devient le métier de l'ouvrier sérieux nourri de traditions heureuses. Ce qui ne se perd jamais, c'est le sentiment du confort, l'appropriation rationnelle à l'usage facile, le don heureux des proportions et l'harmonie des courbes; et aussi, dans la combinaison de la tapisserie avec le bois, l'instinct du décor et de la couleur, qui fait d'un meuble Louis XVI, garni des fables de La Fontaine, quelque chose de commode, de gai, et de tout point charmant.

Dans cette série, « le lit de repos Louis XIV », à double écusson armorié, est digne d'une mention honorable; il se recommande à l'attention d'une duchesse, aussi moderne que possible, pour un jour de vapeur ou de névrose, une soirée d'anémie, ou pour une circonstance tout à fait intéressante.

La série des Tapisseries contient trois pièces tout à fait enviables : un « *Enlèvement d'Europe* », d'après Boucher, tissé à Beauvais, d'un éclat et d'une conservation admirables, et deux *portières* d'après Audran, signées Jans des Gobelins. Il est évident que le décorateur, en imaginant ces deux portières et en exécutant la maquette en doubles panneaux, a voulu cacher deux issues dans quelque boudoir peint par Gillot, par Watteau ou par lui-même. Si la composition du dessinateur se lit clairement dans la gravure, il est impossible de rendre le charme, le goût, l'harmonie et l'audace du coloriste, ces caprices d'artiste en belle humeur, ces rappels de ton, vrais traits d'esprit, dont le peintre trouve si bien la place, et dont, avec une ingéniosité sans seconde, il invente la forme, toujours inattendue.

Ces décorateurs de la Régence, ces artistes en bas de soie et en habits zinzolins, ne dédaignaient pas les vieux symboles, mais comme ils s'entendaient à les rajeunir ! *Hippomène et Atalante*, *Flore et Zéphir*, qui passent sur un fond bleu clair, couleur beau temps et amour tendre, n'auront jamais été à pareille fête; les Cupidons sur camaïeu rose, les graves perroquets aux éclatants plumages perchés sur des tiges d'or, d'où naissent des fleurs vives piquées sur

des fonds d'aurore, et les singes malins des panneaux de Chantilly, en guimpes et en cornettes, en équilibre sur des arabesques, échangeant des serments d'amour la patte posée sur le cœur, leur font le plus étrange des cortèges. Détails heureux dans un parfait ensemble, tous ces éléments divers, qui se contrastent, sont posés à leur vraie place et se jouent dans un système d'architecture délicate tissée sur un fond jaune d'or. Et le tout, aimable et facile, s'encadre, harmonieux, dans une belle bordure de rubans aux couleurs vives que soutiennent des thyrses sans fin, chargés des pampres de l'automne, bordure savamment isolée de la composition par un pourtour d'un ton clair.

Heureux amateur, qui pourra égarer ses yeux sur cette œuvre exquise, vrai rayon de soleil et de gaieté, spirituelle en diable, pimpante et légère, riche sans emphase, et dont les proportions, nobles encore, s'allient si bien aux conditions de la vie moderne et à nos manies du jour!

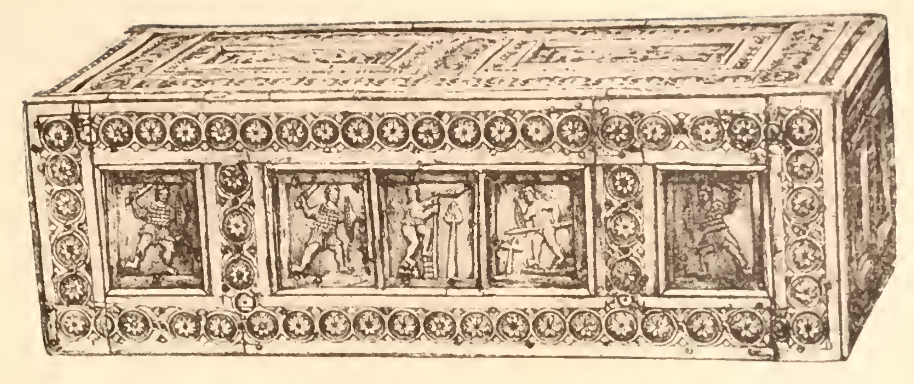
Charles Yriarte.

MOYEN AGE

ET

RENAISSANCE





N° 30.

DÉSIGNATION DES OBJETS

SCULPTURES



N° 3.

1 — Bois. Tau ou partie supérieure d'un bâton pastoral formé d'un lion tourné vers la gauche, debout sur un cul-de-lampe. Ce dernier, décoré d'animaux fantastiques sculptés en bas-relief, est incrusté de médaillons ronds en ivoire sur lesquels des armoiries ont été sculptées.

Cette pièce, qui date du XIIIe siècle, était ornée dans le principe de pierres incrustées dont il ne reste qu'un seul spécimen.

Haut., 105 millim.; larg., 100 millim.

2 — Bois peint rehaussé de dorure. Petit groupe applique représentant saint Jean soutenant la Madeleine. XVe siècle.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

3 — Bois. Médaillon ovale en hauteur, représentant, en bas-relief, le sujet d'Hercule étouffant Antée, placé au centre d'un cartouche composé d'enroulements, de groupes de fruits, d'un mascaron tête de femme et de mufles

de lions. Le revers, dont l'encadrement présente un décor analogue à celui de la face antérieure, renferme une figure d'Hercule portant les colonnes, exécutée en une très fine marqueterie de bois de couleur.

Travail flamand du XVIe siècle.

Cette pièce peut être attribuée à l'auteur du célèbre médaillon de la collection Sauvageot au musée du Louvre.

Haut., 66 millim ; larg., 48 millim.



N° 1.

4 — Bois. Peigne sculpté et découpé à jour, décoré d'ornements rappelant les dessins gothiques. Il porte sur une de ses faces la devise : *Prenes plesir*, et sur l'autre, deux couvercles ouvrant à coulisses cachent deux orifices qui devaient être précédemment garnis de petits miroirs. Travail de la fin du XVe siècle.

Long., 155 millim.; larg , 140 millim.

5 — Bois. Petit groupe composé de deux figures : Saint Michel debout, portant le costume de guerrier antique et posant le pied sur le démon. France. XVIe siècle.

Haut., 220 millim

6 — Buis. Petit groupe composé de deux figures de moines vêtus de long et paraissant deviser sur le contenu d'une banderole. Allemagne. xvie siècle.

Haut., 45 millim.; larg., 57 millim.

7 — Buis. Statuette de prophète à demi couché, provenant vraisemblablement du fronton d'un meuble. La coiffure est rehaussée de dorure. xvie siècle.

Hauteur, sans le socle en bois noir, 57 millim.: larg., 122 millim.

8 — Bois de chêne. Groupe. — La Vierge assise, couronnée et drapée, présente un fruit à l'Enfant Jésus vêtu de long, debout sur son genou gauche. Travail français du xive siècle.

Haut., 1 m. 7 cent.

9 — Bois de chêne. Support-applique composé d'un balustre surmonté d'un groupe sculpté en haut-relief qui représente Jésus portant la croix, composition de divers personnages parmi lesquels les donataires agenouillés. Le tout est pris dans le même bloc.

Travail flamand du xve siècle.

Haut., 93 cent.; larg. du plateau, 60 cent.; prof., 37 cent.

10 — Bois de chêne. Façade de monument gothique, formant niche, avec embase décorée de figurines sculptées en bas-relief, colonnettes surmontées de figurines et dais découpé à jour. France. xve siècle.

Haut., 60 cent.; larg., 30 cent.



Nos 8 et 9.

11 — Bois. Haut-relief représentant saint Jacques et saint Michel debout, gran-

deur nature. Le premier a son armure couverte en partie par un manteau, il s'appuie de la main droite sur un écu. Le second, debout près du premier, porte également l'armure et terrasse de sa lance le monstre placé à ses pieds. xve siècle.

Hauteur, sans le support, 1 m. 85 cent.; larg., 88 cent.

12 — Bois de chêne. Sainte Catherine debout, tenant un missel de la main gauche, un glaive de la droite et ayant un pied appuyé sur Maximin. France. xve siècle.

Haut., 89 cent.

13 — Bois de chêne. Sainte Cécile debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille et drapée. Elle s'appuie de la main gauche sur un glaive et tient une colonne de la main droite; à ses pieds deux jeunes anges soufflent et jouent de l'orgue. xve siècle.

Hauteur, y compris la base, 53 cent.

14 — Bois de chêne. Deux figures-appliques de saintes femmes debout, provenant d'un retable.

Travail flamand du xvie siècle.

Haut., 43 et 45 cent.

15 — Ivoire. Bas-relief en deux parties représentant des scènes tirées de l'Ancien Testament : la Création d'Adam, la Création d'Ève et le Meurtre d'Abel. Dans le fond, diverses inscriptions en caractères grecs.

vi^e au viie siècle.

Haut., 69 millim.; longueur totale, 280 millim.

16 — Ivoire muni d'une patine brune. Bas-relief en hauteur, représentant le Baptême du Christ.

Travail du vi^e au viie siècle.

Haut., 190 millim ; larg., 112 millim

17 — Ivoire muni d'une patine brune. Plaque rectangulaire en hauteur, représentant en bas-relief le sujet du Christ guérissant le paralytique.

Travail du vi^e au viie siècle.

Haut., 155 millim.; larg., 110 millim.

18 — Ivoire. Plaque rectangulaire en hauteur, représentant en bas-relief l'Ange de la Résurrection assis, vêtu d'une tunique et tenant la main droite dans



N° 11.

l'attitude de la bénédiction ; à ses pieds, trois guerriers endormis. Ce groupe est placé sous un arceau à plein cintre auquel sont appendues deux lampes.

Travail du xe au xie siècle.

Haut., 183 millim.; larg., 110 millim.

19 — Ivoire. Quatre bas-reliefs représentant chacun un des évangélistes, assis devant un pupitre et accompagné de l'emblème qui lui est propre.

Ces plaques proviennent vraisemblablement de la reliure d'un évangéliaire.

Travail du xie siècle.

Hauteur de chaque plaque, 132 millim.; larg., 90 millim.

20 — Ivoire. Bas-relief représentant la Vierge assise, vêtue de long, portant l'Enfant Jésus, entre deux figures d'anges debout. Travail barbare du xiie siècle.

Haut., 25 cent.; larg., 12 cent.

21 — Ivoire. Groupe formant reliquaire. — La Vierge vêtue d'une tunique serrée à la taille, et d'un manteau couvrant la partie inférieure du corps, présente un fruit à l'Enfant Jésus. Ce dernier, vêtu de long, est assis sur les genoux de sa mère; il tient un missel de la main gauche et bénit de la droite.

Le siège, évidé et formant reliquaire, présente cette particularité que la Vierge a les deux pieds appuyés sur deux lézards qui décorent la base du siège et suivent les contours de la partie inférieure du groupe. Les côtés du trône présentent deux colonnettes servant d'appui à un bandeau orné, sur lequel repose le coussin. Le dossier est formé de deux animaux fantastiques qui laissent échapper de leurs gueules des rinceaux ornés découpés à jour, et qui tombent verticalement. France. xiie siècle.

Haut., 25 cent.

22 — Ivoire. Groupe de deux figures. — La Vierge assise, vêtue de long et la tête couverte d'un voile, tient l'Enfant Jésus de ses deux bras. Ce dernier est vêtu d'une tunique longue; il tient un fruit de la main gauche et son bras droit est dirigé vers le visage de sa mère.

Le trône en cuivre battu, gravé et doré, forme reliquaire, et présente sur ses deux côtés des figures de prélats en prière. La base offre, dans des compartiments, des rosaces gravées et la partie supérieure du siège se termine par des clochetons.

France. xiiie siècle.

Hauteur totale, 34 cent.; larg., 15 cent.


AVE MARIA GR

23 — Ivoire rehaussé de peinture et de dorure. Tableau d'autel offrant en deux registres superposés et sous des arceaux en ogive : 1° la Vierge assise, couronnée et vêtue de long, tenant l'Enfant Jésus debout sur son genou gauche, entre deux anges debout qui tiennent chacun un flambeau. 2° Et au-dessus le Christ montrant ses plaies, assis entre deux anges dont l'un porte la croix, et l'autre les clous et la lance. Ces deux scènes, appliquées sur un fond de bois gravé et doré, sont enveloppées par des volets présentant dans leur surface dix-huit compartiments disposés en trois registres et représentant, sous des arceaux en ogive, diverses scènes tirées de la vie du Christ, sculptées en bas-relief et rapportées sur un fond de bois.

Italie. xiii[e] siècle.

Haut., 54 cent.; largeur, fermé, 15 cent.; largeur, ouvert, 365 millim.

24 — Ivoire. Nœud de crosse surbaissé, composé de lions ailés, de griffons, d'animaux fantastiques et d'entrelacs sculptés en bas-relief. xiii[e] siècle.

Haut., 30 millim.; diam., 70 millim.

25 — Ivoire. Volute de crosse présentant l'agneau pascal à son centre, et couverte d'inscriptions en couleurs et or en partie effacées.

Italie. xiv[e] siècle.

Diam., 12 cent.

26 — Ivoire. Fragment de volute de crosse terminée par une tête de dragon, et renfermant deux animaux symboliques ainsi qu'une croix.

Cette pièce porte des traces de dorure et d'inscriptions.

Italie. xiv[e] siècle.

Diam., 12 cent.

27 — Ivoire. Disque présentant sur une de ses faces le sujet de l'Adoration des Mages, sculpté en bas-relief. Le bord de l'autre face porte l'inscription suivante en caractères gothiques : *Memento mey, o mater Dey*, ainsi que quatre fleurs de lis. xv[e] siècle.

Diam., 98 millim.

28 — Ivoire. Bas-relief représentant la Crèche. — La Vierge vêtue de long est couchée près de l'Enfant Jésus. Un bœuf et un âne sont au pied de la couche.

France. xiv[e] siècle.

Haut., 88 millim.; long., 150 millim.

29 — Os. Plaque de l'époque consulaire, représentant Saint Jean l'Évangéliste debout. La partie supérieure de la plaque présente des rinceaux fleuris, sculptés en bas-relief, et porte l'inscription suivante :

Verbo petit
Astra iohannes.

Haut., 190 millim.; larg., 72 millim.

30 — Os. Coffre oblong, couvert de sculptures en bas-relief, représentant des combats du cirque, des figures de guerriers, des oiseaux à tête humaine, et des animaux variés. Ces compartiments sont encadrés de bandes de rosaces et, sur le couvercle, ces rosaces sont remplacées par des têtes humaines circonscrites dans des médaillons circulaires.

Italie méridionale. VIIIe au IXe siècle.

Haut., 135 millim.; long., 410 millim.; larg., 195 millim.

31 — Os. Boite rectangulaire, couverte de bas-reliefs représentant sur le couvercle, dans des compartiments, des personnages debout dans diverses attitudes, et au pourtour des sujets de chasse, des sujets champêtres et une scène de tournoi. Le fond forme échiquier. Travail vénitien du XIVe siècle.

Haut., 72 millim.; long., 17 cent.; larg., 15 cent

32 — Os. Boite analogue à celle qui précède.

Haut., 72 millim.; long., 17 cent.; larg., 15 cent.

33 — Os. Plaque de reliure formée par un encadrement et deux traverses de rosaces, dans lesquels se trouvent des animaux fantastiques affrontés.

Le tout sculpté en bas-relief.

Haut., 205 millim.; larg., 16 cent.

34 — Marbre blanc. Buste-applique de sainte Catherine de Sienne, grandeur nature, la tête couverte par un voile. Italie. XVe siècle.

Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

35 — Marbre blanc. Médaillon rond, offrant en bas-relief un ange vu à mi-corps tenant une branche de lis de la main gauche et tourné vers la droite. Ce médaillon est entouré d'une couronne de laurier. Italie. XVe siècle.

Diam., 18 cent.

36 — Marbre blanc. Statue de saint Jean, debout, le corps couvert en partie par une peau de chameau. L'agneau se dresse contre ses jambes.

France. xvie siècle.

Haut., 93 cent.

37 à 40 — Marbre. Quatre bustes grandeur nature, dont un de femme, avec têtes en marbre blanc et bustes en marbre de rapport. Chacun d'eux repose sur un piédestal-applique en marbre vert, rouge et jaune antique. Italie. xvie siècle.

Hauteur des bustes, 85 cent.
Hauteur des piédestaux, 85 cent.

41 — Marbre blanc. Monument composé de quatre figures de sibylles, debout sous des arceaux à plein cintre et à coquilles sculptées en haut-relief.

Les pilastres d'entre-deux sont décorés de figurines, de cariatides et d'ornements variés. Les moulures formant la base et la corniche présentent des mascarons de style antique, des figurines de génies, des chevaux marins, des oves et des ornements sculptés en bas-relief.

Italie, premier quart du xvie siècle.

Haut., 1 mètre;
largeur, environ 2 m. 15 cent.



N° 36.

42 — Marbre-blanc. Buste de jeune fille grandeur nature, avec coiffure nattée garnissant le sommet de la tête et vêtue d'une tunique drapée.

Haut., 51 cent.

43 — Marbre blanc. Bas-relief ovale en hauteur, dans le goût de Jean Goujon, représentant une allégorie de l'abondance figurée par une femme nue, debout, tenant une corne d'abondance.

Haut., 53 cent.; larg., 30 cent.

44 — Marbre tendre. Trois figures-appliques de moines, debout, portant de curieux costumes et provenant vraisemblablement d'un tombeau. Elles ont conservé de légères traces de peinture. xive au xve siècle.

Hauteur, y compris la base, 37 cent.

45 — Marbre tendre rehaussé de dorure. Groupe de deux figures. — La Vierge debout, couronnée et vêtue de long, tient l'Enfant Jésus assis sur son bras gauche et lui présente une branche de fleurs. Italie. xive siècle.

Haut., 68 cent.

46 — Marbre tendre. Figure-applique de femme de qualité agenouillée, les mains jointes. Elle est vêtue d'un corsage rehaussé de peinture noire et de dorure, et d'une large collerette plissée. xvie siècle.

Hauteur, sans le socle en bois, 26 cent.

47 — Albatre. Haut-relief représentant la Cène. xve siècle.

Haut., 53 cent.; larg., 57 cent.

48 — Albatre. Tableau d'aspect monumental, exécuté partie en bois et partie en pâte dorée sur fond bleu d'azur. Son décor se compose de candélabres ornés de rinceaux, de figurines d'enfants et de colonnettes cannelées. Il offre, dans sa partie centrale, un bas-relief d'albâtre qui représente le sujet de la conversion de saint Paul, et au-dessus un bas-relief de même matière qui présente la figure du Père Éternel. Allemagne. xvie siècle.

Haut., 1 m. 6 cent.; larg., 53 cent.

49 — Albatre. Deux cariatides de femmes s'échappant d'enroulements qui se terminent à leur base par des têtes de dauphins. xvie siècle.

Haut., 24 cent.

50 — Pierre peinte rehaussée de dorure. Bas-relief provenant d'un retable et composé de cinq personnages. xve siècle.

Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.



N° 46.

51 — Cire peinte. Sainte femme vêtue d'une tunique dorée travaillée à la pointe et rehaussée de pierreries. Elle est couchée et repose sur un coussin bleu. Socle en bois doré décoré d'ornements réservés sur fond bleu et cage en verre. Italie. xvie siècle.

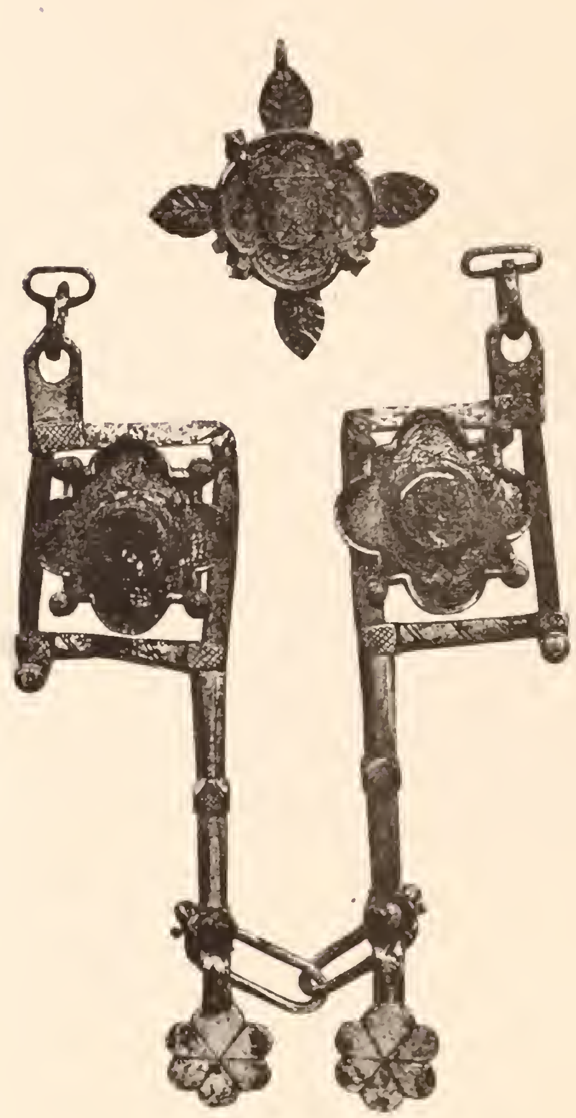
Largeur totale, 315 millim.; haut.; 180 millim.

52 — Écaille. Peigne gravé et découpé. Il offre dans sa longueur une frise de rinceaux dans lesquels se jouent des chasseurs et des animaux. Dans chacun des quatre angles est une fleur de lis découpée. xvie siècle.

Long., 185 millim.; larg., 135 millim.

ÉMAUX CHAMPLEVÉS

53 — Mors de cheval en cuivre doré, dont les branches, reliées par deux anneaux oblongs de cuivre, se terminent par des rosaces. Les mêmes branches, taillées à pans et à graines, ont des ressauts quadrangulaires occupés par des bossettes lobées en cuivre gravé et doré, qui offrent à leur centre des plaques circulaires conservant des traces d'émail.



N° 53.

Ce mors est accompagné d'un médaillon quadrilobé en cuivre champlevé et émaillé, avec écusson armorié au centre. Des feuilles sont rapportées à l'extérieur de chacun des lobes et les entre-deux sont occupés par des têtes d'animaux saillantes.

Limoges, XIIIe siècle.

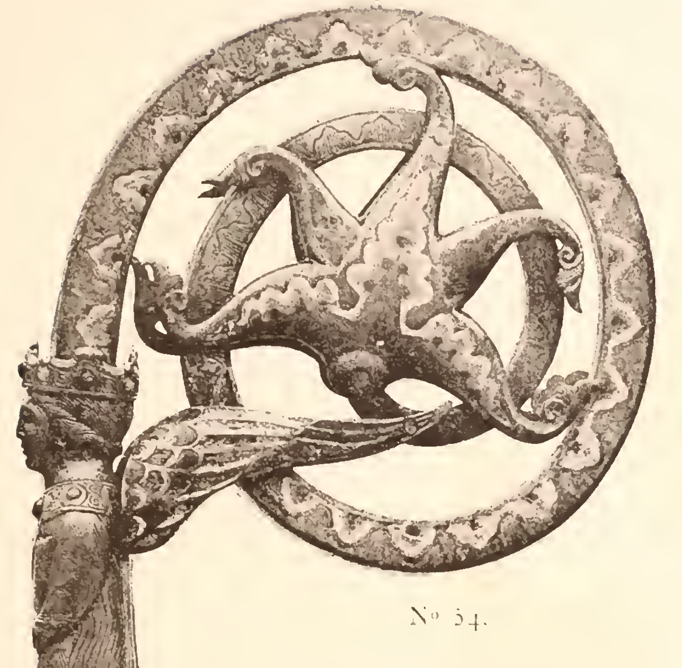
Longueur du mors, 28 cent.; diamètre du médaillon, 10 cent.

54 — Crosse en cuivre champlevé, gravé, doré et émaillé. La douille, à rinceaux feuillagés réservés sur fond d'émail bleu, est garnie de trois lézards rampants en cuivre doré rapportés, et surmontée d'un nœud décoré de rosaces et de quatre saints personnages à têtes rapportées en relief. Ce nœud sert de base à un ange couronné, vu à mi-corps, en cuivre doré incrusté de cabochons variés, dont les ailes champlevées et émaillées se

rattachent à la volute qui prend naissance à la partie supérieure de la tête de l'ange dont il est parlé plus haut. Cette volute, champlevée et émaillée en partie, présente à son centre et sur ses deux faces une fleur à cinq pétales en cuivre doré et émaillé.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 28 cent.; larg., 13 cent.



N° 54.

55 — Crosse en cuivre champlevé, gravé, doré et émaillé. La douille, à rinceaux feuillagés, gravés et réservés sur fond d'émail bleu clair et bleu foncé, est garnie de trois lézards rampants rapportés en cuivre doré, avec yeux d'émail noir. Le nœud, en cuivre doré et découpé à jour, se compose d'une double frise de lézards. La volute, à feuillages dorés sur fond d'émail bleu, se termine par un animal fantastique et renferme une figure de saint personnage ailé tenant une croix.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 27 cent.; larg., 11 cent.

56 — Navette a encens en cuivre rouge battu, portant des traces de dorure. Le dessus, ouvrant à charnière, présente le sujet de l'Annonciation gravé, rehaussé d'émail noir sur fond gros bleu semé de rosaces blanches. Les deux attaches supérieures, placées aux extrémités de la pièce, sont formées de têtes de dragons et le piédouche à pans est bordé d'un rang de perles. XIVe siècle.

Haut., 90 millim.; larg., 175 millim.

57 — Deux flambeaux à pied triangulaire et tige à triple renflement en cuivre champlevé, émaillé et doré.

Les pieds, découpés à leur base et terminés par des têtes de lions gravées, présentent sur chacune de leurs faces deux oiseaux affrontés, ainsi que des rinceaux fleuris réservés et rehaussés d'émaux colorés sur fond d'émail bleu. La tige est quadrillée et les nœuds, ainsi que les bassins, sont décorés d'oiseaux et d'ornements émaillés en couleurs sur fond doré.

Chacun d'eux se termine par une pointe.

École de Cologne. XIIIe siècle.

Hauteur, sans la pointe, 30 cent.; diam., 175 millim.

58 — Deux petits flambeaux en cuivre gravé et champlevé, portant des traces d'émail bleu. Les bases circulaires reposent sur trois pieds découpés, et la tige à nœud est surmontée d'un bassin à dents.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 13 cent.

59 — Pied de croix de forme triangulaire et à trois pieds découpés, en cuivre champlevé portant des traces d'émail bleu et de dorure. Il présente sur chacune de ses faces deux lions héraldiques rampants, dont les têtes sont rapportées en relief. Le dessus est garni de trois attaches destinées à fixer la croix, qui était mobile et à deux fins. Elle pouvait servir à décorer l'autel et comme croix processionnelle.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 34 cent.

60 — Plaque de reliure, de forme rectangulaire en hauteur, en cuivre champlevé et émaillé à fond bleu, avec têtes rapportées en relief. Elle présente, à son centre et dans un médaillon ovale allongé se terminant en pointes, la figure du Père éternel assis et bénissant. Les angles sont occupés par les symboles des évangélistes.

L'encadrement, formé de plaques de cuivre estampé, est enrichi de cabochons.

Limoges. XIIIe siècle.

Hauteur totale, 32 cent.; larg., 245 millim.
Hauteur de l'émail, 26 cent.; larg., 16 cent.

61 — Plaque ronde en cuivre champlevé et émaillé, décorée de rosaces, de fleurs et de dragons réservés sur fond d'émail bleu et rouge. Les diverses

parties du décor sont séparées par des cloisons saillantes en cuivre formant encadrements, et le pourtour se compose de feuilles gravées et découpées.

Limoges. XIIIe siècle.

Diam., 118 millim.

62 — Plaque ronde en cuivre champlevé et émaillé bleu, avec rinceaux dorés réservés. Un ange vu à mi-corps, en cuivre doré avec yeux d'émail noir, a été rapporté en relief sur le fond émaillé.

Limoges. XIIIe siècle.

Diam., 65 millim.

63 — Neuf plaques quadrilobées en cuivre champlevé et doré, représentant les bustes du Christ, des Évangélistes et de divers Apôtres réservés sur fond bleu. Dans les angles, feuilles gravées et dorées sur fond rouge. XIVe siècle.

Diam., 78 millim.

ÉMAUX DE LIMOGES

64 — Plaque d'argent cintrée à sa partie supérieure. Peinture en émaux de couleurs rehaussée de dorure et de points d'émail sur paillons imitant les pierres précieuses, attribuée à *Nardon Pénicaud*. Sous un riche monument de style ogival supporté par des colonnettes, la Vierge, couronnée et nimbée, est vue à mi-corps. Elle porte un corsage brun, un manteau bleu et présente un oiseau à l'Enfant Jésus, debout devant elle et vêtu d'une tunique verte serrée à la taille, ouverte dans la partie inférieure du corps.

Les émaux de Limoges sur argent sont de la plus grande rareté.

Haut., 135 millim.; larg., 105 millim.

65 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs teintées, par *Jean II Pénicaud*.

Elle représente la Dialectique, figurée par une femme nue assise entourée de six enfants debout, également nus. La base, qui sert de siège, présente, sur sa face, des guerriers et des cavaliers combattant. On lit dans le haut du tableau, en caractères d'or : Dialetica.

Dans un cadre en bois doré à bandes d'émail noir et rinceaux dorés.

Hauteur, sans le cadre, 230 millim.; larg., 160 millim.

66 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs teintées, par *Jean II Pénicaud.*

Elle représente l'Automne, figuré par un adolescent assis près d'une urne, entouré de satyres et tenant des grappes de raisin dans chacune de ses mains.

Cette plaque est signée d'une part : IAN.PENICAVT.IV. et de l'autre : I.P. On lit dans le haut : AVTVNVS.

Cadre semblable à celui de la plaque qui précède.

Hauteur, sans le cadre, 22 cent.; larg., 16 cent.

67 — Plaque provenant de la même suite que celle qui précède et portant les initiales I.P, ainsi que le poinçon frappé au revers, dans le métal, de *Jean II Pénicaud.*

Celle-ci représente Saturne se préparant à dévorer un de ses enfants.

Cadre analogue à ceux des plaques qui précèdent.

Hauteur, sans le cadre, 22 cent.; larg., 16 cent.

68 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en grisaille, chairs teintées, sur fond noir, par *Jean II Pénicaud.*

Elle représente la Madeleine nue, assise et lisant, vue à mi-jambes. Au-dessus d'une draperie placée à la partie supérieure du tableau, on lit : S. M. MADELENA. OR.

La plaque porte au revers le poinçon de l'artiste.

Haut., 205 millim.; larg., 150 millim.

69 — Enseigne de chapeau de forme ronde et légèrement convexe. Peinture en grisaille sur fond noir. XVIe siècle. — Elle représente des cavaliers et des guerriers vêtus à la romaine et combattant. La plaque est bordée d'un filet d'émail blanc.

Diam., 47 millim.

70 — Enseigne de chapeau de même forme. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs légèrement teintées, attribuée à *Jean Courtois.* — Elle représente un sujet analogue à celle qui précède, mais les trois figures principales de celle-ci sont nues. La plaque est encadrée d'un filet d'or.

Diam., 57 millim.

71 — Plaque rectangulaire. Peinture en émaux de couleurs sur fond bleu, avec rehauts de dorure, par *Léonard Limousin.*

La Vierge vue à mi-corps, vêtue d'une robe violacée à manches verdâtres, d'une chemisette décorée d'arabesques rougeâtres simulant la broderie, la



N° 74.

tête couverte d'un voile bleu et nimbée, présente le sein à l'Enfant Jésus accroupi devant elle et vêtu de vert.

On lit au pourtour de la tête, en caractères d'or : REGINA CELI SALVE AVE.

Haut., 140 millim.; larg., 105 millim.

72 — Plaque rectangulaire. Dessin au trait, rehaussé d'émaux colorés sur fond blanc. xvie siècle.

Elle représente le triomphe d'un guerrier. Le char, traîné par deux chevaux blancs, est précédé par un groupe de musiciens et de licteurs.

Cette pièce, qui provient de la collection Le Carpentier, a été citée par M. A. Darcel (actuellement directeur du musée de Cluny) dans sa *Notice des émaux et de l'orfèvrerie du Louvre* (page n° 93).

Haut., 46 millim.; larg., 88 millim.

73 — Enseigne de chapeau de forme ovale en hauteur. Dessin au trait, rehaussé d'émaux colorés sur fond blanc, de même style que la pièce qui précède et de même époque.

Jeune homme debout, présentant une fleur à une jeune femme placée près de lui. Les personnages portent de riches costumes du commencement du xvie siècle, et on lit, au-dessus des figures, l'inscription : PRENES AN GRE.

Haut., 55 millim.; larg., 42 millim.

74 — Vase ovoïde à gorge évasée, sur piédouche et à deux anses en S. Peinture en grisaille, chairs teintées sur fond noir, par *Pierre Reymond.*

Le piédouche présente une couronne d'ornements rehaussée de têtes de chérubins et de mufles de lions avec festons de fruits au-dessus. La partie inférieure de la panse représente deux scènes tirées de l'histoire de Diane et d'Actéon, et la partie supérieure, des cornes d'abondance séparées par des mufles de lion. Le col est rehaussé d'arabesques d'or et les anses émaillées blanc sont décorées d'entrelacs rouges.

Le monogramme de l'artiste est placé à l'intérieur du col, au-dessous d'une des anses, et se détache en or sur fond blanc.

Haut., 25 cent.; diam., 11 cent.

75-76 — Deux assiettes. Peintures en grisaille chairs teintées sur fond noir avec rehauts d'or, par *Pierre Reymond.*

L'une représente, au fond, le sujet du triomphe d'Amphitrite et l'autre Psyché et l'Amour, encadrés de rinceaux d'or. Le marli de chacune d'elles est décoré de cornes d'abondance supportant des coupes de fruits, terminées par des rinceaux dans lesquels se jouent des petits génies.

Le revers présente un cartouche avec rosace au centre et quatre têtes de chérubins au pourtour, ainsi que des rinceaux se terminant par des têtes chimériques au bord.

Diam., 24 cent.



77 — Coffret oblong à couvercle bombé, en bois doré, décoré d'ornements peints en couleurs et garni de douze plaques d'émail par *Pierre Reymond*, dont sept peintes en émaux de couleurs avec rehauts d'or représentent des sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide et le Triomphe de Diane. Les cinq autres forment entre-deux et sont décorées d'arabesques d'or sur fond noir.

Une des plaques porte les initiales P. R. (*Pierre Reymond*).

Haut., 200 millim.; long., 250 millim.; larg., 130 millim.



N° 78.

78 — Grande coupe ronde sur piédouche. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs légèrement teintées, par *Pierre Reymond*, dont elle porte les initiales.

Elle représente, à l'intérieur, Samson terrassant un lion, et, à l'extérieur, un cartouche formant rosace, orné de mascarons.

Le piédouche est décoré d'ornements, de groupes de fruits et de têtes de chérubins, et porte, comme la pièce, les initiales de l'artiste.

Haut., 105 millim.; diam., 275 millim.

79 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en émaux de couleurs avec rehauts d'or. xvie siècle.

Elle représente le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine.

Haut., 170 millim.; larg., 130 millim.

80 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en émaux de couleurs, attribuée à *Jean Limousin*. Elle représente le sujet de l'Annonciation.

Haut., 140 millim.; larg., 100 millim.

FAIENCES

81 — Fabrique de Gubbio. Pot à panse ovoïde avec anse côtelée et goulot allongé formant corps avec la panse. Décor à reflets métalliques rouge rubis, mordorés et bleu nacré, attribué au *Maestro Giorgio Andreoli*. Sur la face du vase, un écusson renferme un buste de jeune fille et un buste de jeune homme en regard; au-dessus, et entouré d'ornements, un buste d'homme barbu de profil à gauche. Ce groupe se détache sur un fond blanc pointillé, encadré d'une large couronne de fruits et de feuillages, et divers ornements se développent sur la panse. On lit sur une banderole placée à la partie supérieure du goulot : *Ocks Scar*.

Premier quart du xvie siècle.

Haut., 33 cent.; diam., 25 cent.

82 — Fabrique de Gubbio. Grande coupe ronde évasée sur piédouche, à riche décor à reflets métalliques rouge rubis et bleu nacré, rehaussé de vert et de bleu. A l'intérieur et au centre, amour nu, debout dans un paysage et tenant une draperie enflée par le vent. Au pourtour, palmettes, rinceaux et cornes d'abondance se détachant sur un fond bleu intense. Au bord supérieur, trophées d'armes, dauphins se terminant en rinceaux et cartouche portant les initiales de la devise romaine S. P. Q. R., le tout décoré en rouge, vert et bleu, sur un fond à reflets mordorés. L'extérieur est couvert de rinceaux, de faux godrons en spirale, de palmettes, de rosaces et de cartouches à reflets métalliques sur fond bleu intense. Vers 1530.

Haut., 18 cent.; diam., 38 cent.

83 — Fabrique d'Urbino. Deux vases en forme de balustre, à gorge reliée à la panse par des anses à double serpent et par des mascarons têtes de Méduse.



Le piédouche repose sur une base triangulaire à angles coupés et à côtés rentrants.

Ces vases présentent dans toutes leurs parties des grotesques de style raphaélesque se détachant en couleurs sur fond blanc. Ils sont enrichis de cartouches décorés à l'imitation de camées et ils présentent sur chacune de leurs faces des médaillons circulaires peints en camaïeu sur fond jaunâtre, qui renferment des sujets bibliques.

Chacun d'eux porte sur la base l'inscription suivante : Fatte in Vrbino in Botega. D. Oratio Fontana. Vers 1545.

Haut., 54 cent.; diam., 30 cent.

84 — Fabrique d'Urbino. Coupe hémisphérique sur piédouche bas. Elle est décorée à l'intérieur d'un médaillon renfermant une figure allégorique de femme et deux enfants. Le pourtour intérieur et extérieur de la coupe ainsi que le piédouche sont couverts de grotesques de style raphaélesque sur fond blanc ainsi que de médaillons simulant des camées. xvie siècle.

Haut., 93 millim.; diam., 145 millim.

85 — Fabrique d'Urbino. Coupe d'accouchée de forme hémisphérique à saillie horizontale, piédouche bas et couvercle plat.

Elle présente à l'extérieur ainsi qu'au pourtour intérieur des palmettes et des entrelacs exécutés par le procédé connu sous le nom de : *Bianco sopra bianco.*

Les sujets qui décorent le fond de la coupe ainsi que le dessus du couvercle représentent des scènes ayant trait à l'emploi de la pièce. xvie siècle.

Hauteur totale, 11 cent.; diam., 19 cent.

86 — Fabrique d'Urbino. Coupe ronde sur pied bas décorée d'un buste de femme de trois quarts, à gauche, se détachant en couleurs sur fond gros bleu. On lit sur une banderole : Dionora Bella. xvie siècle.

Haut., 56 millim.; diam., 220 millim.

87 — Fabrique d'Urbino. Coupe ronde sur pied bas représentant dans un paysage le sujet de Cadmus vainqueur du dragon près de la fontaine. xvie siècle.

Haut., 56 millim.; diam., 275 millim.

88 — Fabrique d'Urbino. Plat rond décoré d'un sujet tiré de l'Énéide : composition de sept figures. xvie siècle.

Diam., 28 cent.

89 — Fabrique d'Urbino. Statuette de personnage portant le costume et le chapeau du temps de Henri II. Il tient une gourde de la main gauche et un verre de la droite. Un vase pouvant servir d'encrier est à ses pieds. xvie siècle.

Haut., 38 cent.

90 — Fabrique de Faenza. Coupe ronde et profonde sur piédouche bas. Elle est décorée à l'extérieur d'arabesques fleuries et feuillagées en bleu et porte deux écussons armoriés. L'intérieur présente les mêmes armoiries au fond dans une bordure d'ornements en bleu, rouge et ocre. Le bord supérieur est décoré d'ornements réservés en blanc sur fond bleu. xvie siècle.

Haut., 180 millim.; diam., 285 millim.

91 — Fabrique de Faenza. Coupe hémisphérique sur piédouche à nœud, décorée à l'intérieur d'une figure de Lucrèce vue à mi-jambes, se détachant en couleurs sur fond jaune. Le pourtour présente des mascarons, des dauphins et des rinceaux peints en camaïeu bleu avec rehauts de blanc sur fond bleu foncé.

Le pourtour extérieur de la coupe offre un gaufrage diamanté émaillé bleu et blanc, le piédouche est décoré de mascarons ailés et de rinceaux en camaïeu bleu sur fond gros bleu et le nœud est émaillé vert. xvie siècle.

Haut., 11 cent.; diam., 15 cent.

92 — Fabrique de Faenza. Plat rond décoré de diverses zones concentriques de fleurs arabesques dans le goût arabe se détachant en bleu, rouge orangé et jaune sur fond bleuté. xvie siècle.

Diam., 29 cent.

93 — Fabrique italienne. Fragment de carreau émaillé, fond à reflets métalliques mordorés et décoré de six personnages vus en bustes dessinés au trait en camaïeu bleu relevé de blanc et de reflets mordorés. Au-dessus des personnages, deux cartouches rectangulaires placés à l'extrémité de lances portent l'un la devise romaine SPQR et l'autre la date de 1532.

On lit à la partie inférieure droite de la plaque la signature A. SART. puis la date incomplète 153.

Haut., 155 millim.; larg., 21 cent.

94 — Fabrique italienne. Salière à cavité circulaire supportée par quatre cariatides d'hommes reliées par des palmettes et se terminant par des rinceaux




FATTE IN VRBINO IN BOT
TEGA D. ORATIO FONTAN



No 96.

rattachés à une base carrée à griffes de lion. Les faces sont décorées au naturel et le reste de la pièce est émaillé bleu, brun et jaune. XVIe siècle.

Haut., 17 cent.; diam., 13 cent.

95 — TERRE ÉMAILLÉE DANS LE GOUT DES ROBBIA. Bas-relief représentant, dans un riche intérieur Renaissance, la Naissance de la Vierge. Dans le haut, deux anges debout sur des nuages tiennent des bouquets et des couronnes de fleurs, le tout émaillé blanc.

L'encadrement se compose d'un soubassement décoré du sujet de la Visitation en grisaille, accosté de deux écussons en relief émaillés bleu et blanc et portant les armes de Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie.

Les deux montants sont formés de pilastres ornés de candélabres avec chapiteaux. La corniche à oves est surmontée d'un fronton composé d'un bas-relief circulaire en terre cuite qui représente le roi David prosterné devant le Père éternel. Ce médaillon est accosté de deux dauphins formant supports en terre émaillée blanc.

Travail français du commencement du XVIe siècle.

Hauteur totale, 2 m. 10 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

96 — FABRIQUE HISPANO-MAURESQUE. Grand vase en forme d'amphore auquel manquent le col et les anses.

La panse est ornée en bleu d'une zone d'inscriptions en caractères neskhy peu lisibles, d'arabesques, d'entrelacs, d'étoiles, etc., du même goût que ceux du vase de l'Alhambra. Deux gazelles affrontées rappellent beaucoup celles qui se voient sur ce vase. Traces de reflets métalliques.

Ce vase repose sur un support de style mauresque en bronze, composé de quatre pieds terminés par des têtes d'animaux fantastiques rappelant la fontaine du *Patio de los leones* à l'Alhambra. Ce support a été modelé par Fortuny, de la collection duquel provient ce vase.

Haut., 77 cent.; diam., 70 cent.

97 — FAIENCE D'OIRON, DITE DE HENRI II. Salière en forme de monument à trois colonnes qui reposent sur des lézards enroulés et sur des bases quadrangulaires. Elles sont reliées par des arceaux surmontés de mascarons saillants et occupés par des statuettes en ronde bosse assises sur des lions couchés, les pieds appuyés sur des mascarons analogues à ceux dont il vient d'être parlé et qui occupent l'axe des arceaux surbaissés qui relient les pilastres de la base. Une des figures est celle d'un enfant qui tient l'écusson de France de la main droite, une autre est celle d'une femme nue et la



troisième celle d'un satyre portant un collier fleurdelisé. Au-dessus des trois colonnes, des consoles en S présentent sur leur contour extérieur des masques grimaçants en relief et viennent s'appliquer sur le bourrelet qui règne à la partie supérieure de la pièce.

Le décor de cette salière consiste en niellures d'émail brun sur fond blanc et certains détails sont rehaussés d'émail vert. La cavité présente les croissants mal ordonnés de Diane de Poitiers au centre d'une couronne de feuillages. Une des colonnes porte dans son milieu les armes de France qui par ce fait sont répétées deux fois.

Haut., 17 cent.; diam., 10 cent.

98 — Faience de Bernard Palissy. Deux salières triangulaires ornées de cariatides aux angles, reliées par des palmettes et offrant à leur base une moulure d'oves, le tout modelé, découpé à jour et émaillé en couleurs. Les cavités sont jaspées de bleu, de brun et de vert, et elles sont émaillées vert au revers.

Haut., 100 millim.; largeur à la base, 147 millim.

VERRERIE ARABE

99 — Coupe sphéroïdo-conique, à ouverture large et sur piedouche rapporté avec renflement dans sa partie médiane.

Verre incolore offrant à sa partie supérieure une frise d'animaux et de rinceaux dessinés au trait, en rouge avec rehauts d'émaux de couleur et se détachant sur un fond d'émail bleu clair. Huit rosaces relevées de dorure complètent le décor de la frise.

Au dessous, règnent trois zones d'arabesques dessinées au trait, également en rouge, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi que huit médaillons de fleurs à fond d'émail bleu. Le culot présente une inscription relevée d'émaux colorés et le piédouche un décor analogue à celui de la coupe.

Verrerie arabe. XIIIe siècle.

Hauteur totale, 32 cent.; diam., 35 cent.

100 — Lampe de mosquée arabe à panse sphéroïdo-conique garnie de six attaches de suspension, à pied bas formé d'un bourrelet et à col évasé. Verre incolore et décor de rosaces, arabesques et inscriptions exécutées à l'aide d'émaux bleus, rouges et blancs, sur fond conservant des traces de dorure. XIVe siècle.

Haut., 375 millim.; diam., 300 millim.

VERRERIE DE VENISE

101 — Buire en verre bleu à panse piriforme sur piédouche, col renflé et évasé, anse en S et goulot surélevé et arrondi. La panse présente dans deux médaillons circulaires le sujet de l'Annonciation dont les personnages sont représentés en bustes et émaillés en couleurs. Ces médaillons sont encadrés d'une large bordure d'or relevée de points d'émail bleu turquoise et reliés par des rinceaux d'émail blanc, rehaussés d'émail rouge. Sur le col, imbrications et ornements variés. Sur le goulot, un vase de fleurs émaillées en couleurs. Sur le piédouche, double couronne d'ornements exécutés à l'aide de points d'émail blanc.

Venise. xve siècle.

Haut., 27 cent.

102 — Buire a panse sphérique, col évasé, anse en S, goulot surélevé et piédouche, en verre incolore couvert d'un riche décor émaillé en couleurs et rehaussé de dorure.

Sur la panse, deux groupes de deux cavaliers nus, montant des chevaux blancs émergeant de l'onde et entourés de roseaux et de rinceaux. Sur le col, zones superposées de rosaces, de rinceaux, d'imbrications et de perles. L'anse, le goulot et le piédouche sont rehaussés de sablé d'or.

Venise. xvie siècle.

Haut., 27 cent.

103 — Bassin rond et évasé en verre incolore à décor émaillé en couleurs, composé de bustes de guerriers, de chevaux passant, de rosaces et d'arabesques feuillagées.

Barcelone. xvie siècle.

Haut., 90 millim.; diam., 380 millim.

104 — Coupe ronde légèrement évasée et sur piédouche, en verre incolore, décorée au pourtour d'imbrications simulant des plumes de paon, exécutées en or et points d'émail en relief.

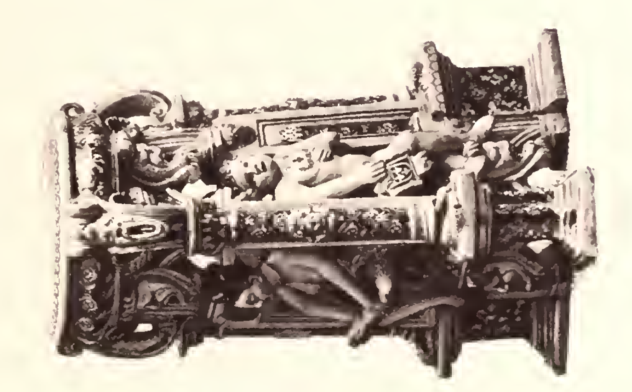
Le piédouche est décoré à sa base d'un large filet d'or.

Venise. xvie siècle.

Haut., 122 millim.; diam., 225 millim.

105 — Coupe ronde à bord évasé sur piédouche et à nervures saillantes en spirale.







Verre incolore. Au pourtour, imbrications simulant des queues de paon, exécutées à l'aide de points d'émail coloré et rehauts de dorure.

Venise. XVIe siècle.

Haut., 175 millim.; diam., 300 millim.

106 — GOURDE PIRIFORME APLATIE, en verre bleuâtre, garnie d'une monture en étain à bandes et pied décorés d'entrelacs et présentant sur les côtés deux lézards rampants se dirigeant vers le col.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 335 millim.

VITRAUX

107 — DEUX VITRAUX OVALES, peints en grisaille teintée et représentant l'un, une tête d'homme de profil à droite couronné de feuilles de houx; l'autre, une tête de femme couronnée, de profil à gauche.

France. XVIe siècle.

Haut., 225 millim.; larg., 195 millim.

108 — VITRAIL ROND, peint en grisaille et représentant une scène de repas, composition de quatre personnages.

France. XVIe siècle.

Diam., 205 millim.

109 — VITRAIL ROND, peint en grisaille et représentant une scène tirée de l'histoire de l'Enfant prodigue.

France. XVIe siècle.

Diam., 21 cent.

110 — VITRAIL RECTANGULAIRE EN HAUTEUR, peint en grisaille avec rehauts de jaune. Il représente diverses scènes tirées de l'histoire de Joseph.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

111 — VITRAIL ROND, peint en camaïeu brun avec rehauts de jaune d'or. Il représente un seigneur jouant de la flûte et sa compagne. Cette dernière s'appuie sur un écusson armorié placé devant eux.

Suisse. XVIe siècle.

Diam., 245 millim.

112 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant un buste de trois quarts à gauche.

Cette pièce qui date du xvie siècle a subi des restaurations.

Haut., 52 cent.; larg., 43 cent.

113 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant le buste de Henri II, de trois quarts à droite, portant le collier de l'ordre de Saint-Michel.

Travail du temps.

Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

114 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant, en couleurs, diverses scènes tirées de l'histoire de Guillaume Tell.

xviie siècle.

Haut., 32 cent.; larg., 20 cent.

SCEAUX

115 — *Henricus Pisanus de Periascio.* SIGILLV · H'NRICI PISANI DE P er IASCIO. Dans une enceinte fortifiée, grande tour d'une église romane à coupole, la porte ouverte à deux battants; à sa gauche, un clocher; à droite, une tête couronnée; sur le premier plan, un cavalier au galop.

Sceau orbiculaire du xiie siècle, en ivoire; sur la tranche biseautée, une tête de lion en saillie. Trouvé à Laon. Un des architectes de la cathédrale de Laon s'appelait Pisani.

Diam., 31 millim.

116 — *Chapitre de l'église Notre-Dame-des-Oliviers à Murat* (Cantal). SIGILL'U : CAPITULI : ECCL'IE : BEATE : MARIE : DE : MURATO. La Vierge à l'Enfant, couronnée et tenant un sceptre, est assise de face sous un dais gothique. De chaque côté, une petite figure agenouillée et un écu en pointe. A l'exergue, un lion couché.

Sceau ogival du xive siècle, en argent.

Haut., 59 millim.

117 — *Monastère de saint Georges, près Ferrare, de l'ordre du Mont-Olivet.* + SUGILUM + MONASTERI + SCI + GEORGI + DE FERARIA + ORDINI' + MOTI + OLIUETI. Sous un dais gothique : saint Georges à cheval, tuant le dragon. Bordures cordelées.

Sceau ogival de la fin du xive siècle, en bronze doré.

Haut., 67 millim.



N° 116.



N° 118.



N° 120.



N° 117.

118 — *Église Saint-Pierre de Douai ; scel aux causes.* SIGILLUM : ECCLESIE : SCI PETRI : DUACENSIS : AD CAUS'. Sous un dais gothique : saint Pierre debout, tenant les clefs et relevant un moine. Bordure cordelée et ornée de fleurons.

Sceau rond du xive siècle, en argent.

Diam., 48 millim.



N° 122.

119 — *Bourgeoisie d'Ysselstein* (près d'Utrecht, Hollande). S'·OPIDANORV. DE·YSELSTEYN. en lettres cursives sur un ruban déployé. Derrière une enceinte fortifiée, deux évêques debout, l'un tenant la croix et l'évangéliaire, l'autre une crosse et un sceptre. Dans le haut, les armes de la ville.

Sceau rond du xve siècle, en argent. Manche à jour.

Diam., 40 millim.

120 — *Marguilliers de la cathédrale d'Anvers.* S · FABRICATORUM · ANTWERPIENSIS, en lettres cursives. Sous un dais gothique, saint Reinold de face, bénissant et tenant la crosse et le marteau. De chaque côté,

un écusson soutenu par un ange. L'écu de gauche porte les armes de Bourgogne et de Flandre; l'autre, les armes d'Anvers.

Sceau rond du xv[e] siècle, en argent. Manche perforé et entouré de cordons.

Ancienne collection du prince Soltykoff.

Diam., 45 millim.

121 — *Scel aux causes de la ville d'Ysselstein* (près d'Utrecht, Hollande). SILGILLUM (*sic*) ·AD· CAVSAS · OPPIDI · DE · YSELSTEIN. Trois tours reliées entre elles par un mur crénelé et surmontées d'un écu échancré. Au revers, la date 1586.

Sceau rond du xvi[e] siècle, en argent. Manche ajouré, à charnière.

Diam., 34 millim.

122 — Boite a sceau en cuivre doré, portant sur le dessus la figure équestre de Louis XII, armé d'un glaive et tenant un écu à ses armes, le tout gravé sur un fond semé de fleurs de lis. On lit au pourtour : sigillum. lvdovici . xii . francor . sicilie . hier . regis . dvcis . mediolani . dni . astan . (asti.) Le fond présente un écu aux armes du roi écartelé de France et de Milan tenu par un ange debout, le tout gravé.

Travail du temps.

Haut., 38 millim.; diam., 123 millim.

MANUSCRITS ET IMPRIMÉ

123 — *Prophéties sur les papes,* par l'abbé Joachim. — Manuscrit grand in-4° sur vélin, contenant trente grandes miniatures rehaussées de dorure, arabesques et explications symboliques. Cet ouvrage date de la fin du xiv[e] siècle et du commencement du xv[e].

On y a joint, en guise de préface, deux dissertations du savant archéologue milanais, le P. Allegranza, dominicain, la première du 2 janvier 1782, et la seconde du 17 janvier 1783.

124 — *Épistres d'Ouide translatées en françois fesant mention des cinq loyales amoureuses qui fesoient complaintes et lamentations avec l'épitaffe de ma dame de Balzac l'arrest p[r] la dame sans sy et l'appel des trois dames contre icelle le tout en rimes.* Manuscrit petit in-4° sur vélin de la fin du xv[e] siècle,

contenant cinquante-sept feuillets et enrichi de lettres ornées et de huit grandes miniatures qui représentent les sujets suivants :

1° Héroïde de Zenone à Paris. La figure représentée est le portrait d'Anne de Bretagne.

2° Ariane a Thésée.

3° Didon à Énée.

4° Philix à Domophon.

5° Ysiphile à Jason.

6° Épitaphe de feue Mme de Balzac.

7° L'appel des trois dames contre la belle Sans Sy.

8° L'arrest de la louange de la dame Sans Sy. (Portraits d'Anne de Bretagne et de ses dames d'honneur : Mmes de Montsoreau, de Talaru et de Monberon.

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du duc de La Vallière; dans le catalogue, il portait le n° 2873. Il est accompagné de deux dissertations : la première de Leroux de Lincy; la seconde de M. Ernest Odiot.

Reliure La Vallière en maroquin rouge.

125 — *Le Secret de l'histoire naturelle contenant les merveilles et choses mémorables du monde.* — Fragment de manuscrit grand in-4° sur vélin, enrichi de vingt-trois miniatures et de seize lettres ornées rehaussées de figures.

France, commencement du xve siècle.

126 — *Heures de la Vierge.* — Manuscrit petit in-8° sur vélin, contenant sept grandes et vingt-quatre petites miniatures remarquables et enrichi d'un très grand nombre de lettres et de marges ornées. Il est précédé du calendrier.

France. Fin du xve siècle.

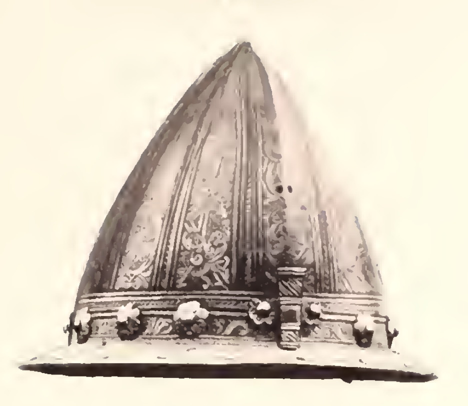
Reliure en veau doré au fer de Trautz-Bauzonnet.

127 — *Livre de prières.* — Manuscrit in-4° sur vélin, enrichi d'un grand nombre de lettres ornées, dont quelques-unes à personnages.

Premières années du xve siècle. Fermoir du temps en argent ciselé, doré et découpé.

128 — *Divo Solimano invictissimo.* — Manuscrit petit in-8° sur vélin, dont chaque page est encadrée d'ornements, d'oiseaux, de groupes de fruits, d'insectes, de mascarons se détachant en couleurs sur fond d'or et de petits médaillons en grisaille sur fond rouge et bleu simulant des camées.

Italie. xvie siècle.



129 — Cadran solaire placé dans une reliure de cuivre gravé et doré, portant à l'extérieur la table de la marche des planètes, et à l'intérieur une boussole, ainsi que plusieurs tableaux concernant le système planétaire. Cette reliure, accompagnée de divers instruments de mathématique placés dans l'épaisseur d'un de ses plats, sert d'enveloppe à un livre de prières manuscrit sur vélin. L'une de ces prières, écrite en allemand, semble avoir été dictée par un souverain et se rapporter au siège de Vienne par les Turcs, ce qui nous amène à supposer que cette pièce a été exécutée pour l'empereur Rodolphe II.

Cette pièce est signée : *Pragae Fecit Erasmus Habermal. 99* (pour 1599).

Long., 100 millim.; larg., 62 millim.

130 — Feuille d'antiphonaire avec lettre majuscule et encadrement composé de miniatures en couleurs rehaussées de dorure et représentant divers sujets religieux et des sibylles.

Flandres. xvi[e] siècle.

Haut., 44 cent.; larg., 32 cent.

131 — *La Bible* (in-8°), imprimée à Diest par Nicolas Biestkens en 1509. Reliure du temps en veau gaufré, garnie d'écoinçons, d'appliques décorant les plats et de fermoirs en argent ciselé et découpé, composés d'ornements et de mascarons.

ARMES ET FERS

132 — Demi-armure en fer conservant des traces de dorure et couverte de bandes ornées et d'entre-deux décorés de médaillons ovales occupés par des personnages debout et de trophées d'armes.

Elle se compose d'une cuirasse complète avec tassettes, de brassards avec épaulières et d'un cabasset.

Italie. xvi[e] siècle.

133 — Cabasset en fer repoussé rehaussé de parties damasquinées d'or. Il offre, sur chacune de ses faces, le sujet de Mutius Scevola devant Porsenna. Chacun des sujets se compose de cinq personnages.

Italie. xvi[e] siècle.

134 — Bouclier provenant de la même armure et de même travail. Il représente un sujet analogue encadré d'une frise composée d'enroulements, de figures allégoriques et de dragons.

Mêmes travail et époque.

Diam., 59 cent.

135 — Casque en fer repoussé couvert de branchages feuillagés formant des



N° 135.

rinceaux. La crête, dentelée, présente, sur ses deux faces, une fleur de lis donnant naissance à des feuillages.

Italie. XVIe siècle.

136 — Paire de gantelets en fer repoussé et doré, couverts de sujets de combats d'artillerie et de cavalerie, de cariatides ailées, de mascarons, de trophées d'armes, de figures d'esclaves, etc.

Un oriflamme et un fanion de trompette portent les fleurs de lis de France.

France. XVIe siècle.



137 — Casque en bronze, forme bourguignotte, offrant en bas-relief sur chacune de ses faces des figures de satyres, des cariatides ailées, des cornes d'abondance, un crabe, des mascarons et des ornements. La crête, décorée



N° 136.

de palmettes, se termine à sa partie antérieure par une cariatide de femme ailée. La visière offre un large mascaron ailé et le garde-nuque divers ustensiles et armes en relief. Italie. xvie siècle.

La tête de la cariatide et les garde-joues ont été refaits.

138 — Dos de cuirasse également en bronze et provenant de la même armure que le casque qui précède. Cette pièce présente dans des cartouches ovales les figures debout de Diane et d'Hercule, entourées de trophées d'armes, de génies ailés sonnant de la trompette, d'oiseaux fantastiques, de médaillons renfermant des dragons héraldiques ailés et des ornements variés.

Mêmes travail et époque.



N° 137.

139 — Têtière de cheval en fer, décorée de bandes d'ornements gravés et dorés. Italie. xvie siècle.

140 — Épée du xvie siècle à longue lame à double tranchant et poignée à double coquille finement découpée à jour. Les encadrements doubles des coquilles, les quillons courbés en S, les branches de la garde et le pommeau sont couverts de branches fleuries incrustées en argent. Les encadrements des

coquilles sont reliés à l'aide de lions héraldiques soutenant des écussons armoriés ciselés en relief.

141 — Dague à lame à double tranchant portant comme marque la lettre R incrustée en cuivre. Pommeau ciselé à rosace godronnée et manche en bois clouté de fer. La garde manque. xvie siècle.



N° 138.

142 — Arbalète en bois sculpté à dragon chimérique, grenouille et mascaron. La garniture est en fer forgé. xvie siècle.

143 — Pulvérin en corne de cerf sculptée en bas-relief et gravée à figures, trophées d'armes et ornements. Il est garni en argent. xvie siècle.

144 — Pulvérin en corne de cerf gravée, décoré de sujets de bacchanale, figures allégoriques, etc. xvie siècle.

145 — Pommeau en bronze doré composé d'une tête d'aigle et d'une tête de lion accolées. xvie siècle.

146 — Épée de chevet à garde ciselée en relief, représentant à l'extérieur l'attaque d'une place forte et à l'intérieur un combat de cavaliers. Chacun des quillons courts est formé d'une figurine de guerrier vêtu à la romaine et le pommeau présente un combat de cavaliers. Époque Louis XIII.

147 — Fer de hallebarde à lame quadrangulaire aplatie, tige ornée de cariatides ailées, de bustes de guerrier et du roi Henri IV, en relief et haches découpées formées d'oiseaux fantastiques.

Premières années du xviie siècle.

148 — Petit meuble-cabinet représentant à l'intérieur une façade de monument en fer damasquiné d'or et d'argent. Deux niches placées aux extrémités dudit monument sont garnies des statuettes de Mars et de Minerve, en bronze doré. La porte à abattant est décorée d'une plaque en fer damasquiné d'or et d'argent représentant un paysage avec monuments encadré de rinceaux et de petits médaillons de paysages.

Ce meuble est garni de velours ponceau à l'extérieur.

Italie. xvie siècle

Haut., 31 cent.; larg., 38 cent.

149 — Plaque carrée se présentant en losange, en fer damasquiné d'or et d'argent sur ses deux faces. Elle offre dans des cartouches ovales deux figures de saints personnages et le fond est couvert d'arabesques. xvie siècle.

Diam., 85 millim.

BIJOUX

150 — Bague d'or à large chaton ovale orné d'un nicolo antique qui représente le berger Fostulius découvrant la louve qui allaite Romulus et Rémus.

La monture date de l'époque mérovingienne.

Diam., 29 millim.

151 — Custode de forme circulaire, en argent doré en partie. Le dessus de la pièce est décoré d'une plaque du xive siècle, décorée en émaux de basse taille à fond bleu représentant le Christ dans sa gloire entre la Vierge et saint Joseph. Au-dessous du sujet se trouve le Purgatoire. Le support et l'attache





du fond sont composés d'enroulements en argent ciselé et doré qui datent ainsi que la monture du xvie siècle. Un des poinçons frappés à l'intérieur de la pièce porte le nom de *N. Roisart*.

Diam., 60 millim.

152 — Agnus Dei du xive siècle, en argent doré, destiné à conserver une rondelle de la cire du cierge pascal qui avait reçu dans un moule une image de l'Agneau. Il est circulaire, orné d'une rosace à six lobes aigus portant au centre le buste de la Vierge en émail translucide sur relief; sur le bord, une inscription en lettres gothiques carrées invoque l'Agneau de Dieu. La face du Christ est repoussée sur le revers. Italie.

Diam., 40 millim.

153 — Agnus Dei du xve siècle, en argent gravé et doré. Il porte sur une de ses faces l'Agneau pascal entouré du verset suivant en caractères gothiques : *Agnus dey quy tollis pcta mvndy miserere nobis.* Au revers est une ouverture à sept lobes et le pourtour est garni d'une corde.

Diam., 39 millim.

154 — Anneau papal d'investiture en bronze doré, portant en relief les emblèmes des évangélistes ainsi que la tiare, les clefs de saint Pierre et un écusson armorié. L'anneau porte l'inscription *P. P. Parls* et le chaton est garni d'une plaque de cristal. xve siècle.

155 — Bijou-applique, de travail italien et du deuxième quart du xvie siècle, composé des figures de Mars et de Vénus, dont les torses formés de perles fines sont montés en or ciselé avec parties émaillées blanc. Le tertre sur lequel les figures sont assises est incrusté d'émeraudes, de rubis et d'un saphir cabochon.

Ce bijou a été rapporté sur un fond de jaspe sanguin encadré d'un tore de laurier en or ciselé avec attaches en relief émaillées vert et rouge. Le médaillon est terminé à sa partie inférieure par une perle poire et il est garni d'un miroir au revers.

Hauteur totale, 95 millim.; larg., 50 millim.

156 — Médaillon rond en or repoussé et émaillé, représentant en haut-relief le sujet d'Apollon et Marsyas ainsi que diverses divinités de l'Olympe.

L'encadrement, formé de rinceaux découpés et repercés à jour, est enrichi de chatons carrés rapportés garnis de diamants-tables, et le revers est orné

d'une plaque d'or gravé, décorée de cariatides, de génies, de rinceaux, de draperies et d'un aigle héraldique, le tout émaillé bleu translucide.

Travail italien du XVIe siècle.

Diamètre du médaillon, 40 millim.; diamètre de l'encadrement, 56 millim.

157 — Petit monument de style gothique en or gravé et découpé à jour, enrichi de pierreries et de perles. Il présente à son centre le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine, exécuté en émaux de basse taille sur fond bleu et sur or, au XIVe siècle. Les deux volets, de même travail, sont émaillés sur leurs deux faces et représentent à l'intérieur saint Christophe et saint Georges debout et à l'extérieur les figures de sainte Catherine et de saint Jean.

Haut., 120 millim.

158 — Bijou en or ciselé, découpé à jour et émaillé en couleurs, représentant le sujet de la Résurrection. Le revers également émaillé porte dans sa partie inférieure les lettres C. I. A. S.

Ce bijou est monté dans un médaillon ovale en cristal de roche, garni d'ornements en or émaillé, de trois chaînettes de suspension et d'une perle baroque placée à sa partie inférieure. Italie. Deuxième quart du XVIe siècle.

Hauteur totale, sans les chaînes, 75 millim.; larg., 60 millim.

159 — Bijou-pendentif formé d'un aigle, les ailes légèrement ouvertes et tenant dans ses serres une petite branche d'arbre, en or ciselé et émaillé noir et blanc. Le corps de l'oiseau présente sur sa face antérieure une rosace composée de sept grenats et de deux émeraudes.

La tête de l'oiseau est également incrustée d'un grenat et une perle baroque garnit l'entre-deux des deux chaînettes de suspension.

Travail espagnol. XVIe siècle.

Haut., 100 millim.; larg., 45 millim.

160 — Bijou-pendentif, formé d'un oiseau aux ailes éployées, en or ciselé émaillé blanc rehaussé d'émail rouge et bleu et enrichi d'émeraudes incrustées formant rosaces sur le corps de l'oiseau et décorant les ailes. Il tient une perle fine dans chacune de ses pattes et l'attache qui relie les deux chaînettes de suspension est garnie d'une perle poire.

Travail espagnol. XVIe siècle.

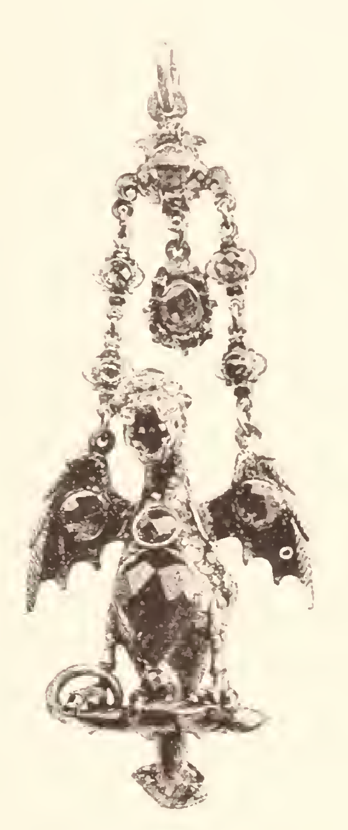
Haut., 80 millim.; larg., 24 millim.

161 — Bijou-pendentif formé d'un oiseau fantastique aux ailes éployées et tenant de ses deux pattes un petit lézard. Le corps de l'oiseau, gravé et émaillé vert et blanc, est enrichi d'émeraudes incrustées, taillées à facettes et variées de formes. La tête est rehaussée d'émail blanc et la langue est émaillée rouge.

L'attache supérieure et les deux chaînettes de suspension sont formées de chatons d'émeraudes.

Travail espagnol. xvie siècle.

Haut., 105 millim.; larg., 42 millim.



No 161.

162 — Bijou-pendentif formé d'un pélican en or ciselé et émaillé blanc, bleu et rouge, et dont le corps est formé d'une coque de perle. Il se termine à sa partie inférieure par trois pendeloques formées de perles fines. Les deux chaînes de suspension sont reliées entre elles par une attache d'or émaillé, et séparées par deux perles fines superposées.

Espagne. xvie siècle.

Hauteur totale, 97 millim.; larg., 30 millim.

163 — Bijou-pendentif en or émaillé enrichi de pierreries et de perles fines. Il est formé d'une panthère émaillée gris perle et tachée de noir, debout sur une branche d'arbre émaillée vert. Trois chatons, dont deux sont ornés de rubis et le troisième d'un diamant-table, sont rapportés sur cette branche, à laquelle sont également appendues trois perles fines et deux pendeloques incrustées de diamants.

Les deux chaînettes de suspension et l'attache supérieure sont également en or émaillé et enrichies de pierreries.

Espagne. xvie siècle.

Haut., 85 millim.; larg., 58 millim.

164 — Bijou-pendentif en or ciselé, émaillé blanc, vert, bleu et rouge, et enrichi d'émeraudes incrustées. Il est formé d'un dauphin sur lequel repose un guerrier armé d'un trident. Les deux chaînes de suspension sont reliées par une attache en or émaillé, ornée de deux émeraudes, et deux perles poires

sont suspendues, l'une à la partie inférieure de l'objet, l'autre entre les deux chaînettes de suspension.

Espagne. xvie siècle.

Hauteur totale, 95 millim.; larg., 45 millim.

165 — Bague d'or émaillé avec chaton octogone allongé orné d'un saphir, et monture composée d'enroulements.

Italie. xvie siècle.

Diam., 31 millim.

N° 165.

166 — Bijou formé d'une main d'ivoire, dont deux doigts sont garnis de bagues d'or avec chatons ornés d'une émeraude et d'un rubis.

L'attache supérieure est en or émaillé, décorée de rinceaux, et elle est garnie d'une manchette plissée en argent. xvie siècle.

Hauteur totale, 66 millim.

167 — Bijou-pendentif formé d'une figurine d'amour tirant de l'arc, en or émaillé blanc. Les ailes, le bandeau qui lui couvre les yeux ainsi que le baudrier du carquois sont incrustés de petits rubis. xvie siècle.

Haut., 65 millim.

168 — Peinture églomisée sur cristal de roche, représentant Saint Paul debout dans un paysage. Cette peinture est reliée à son encadrement de cristal de roche formant un grand médaillon ovale, à l'aide d'une monture en or émaillé. Italie. xvie siècle.

Hauteur totale, 126 millim.; larg., 95 millim.

169 — Petit vase en forme de balustre aplati, simulant un flacon et composé de deux plaques de cristal de roche décorées de peintures églomisées représentant l'une, le Portement de croix, et l'autre, le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine. Monture avec chaînes de suspension en argent doré. xvie siècle.

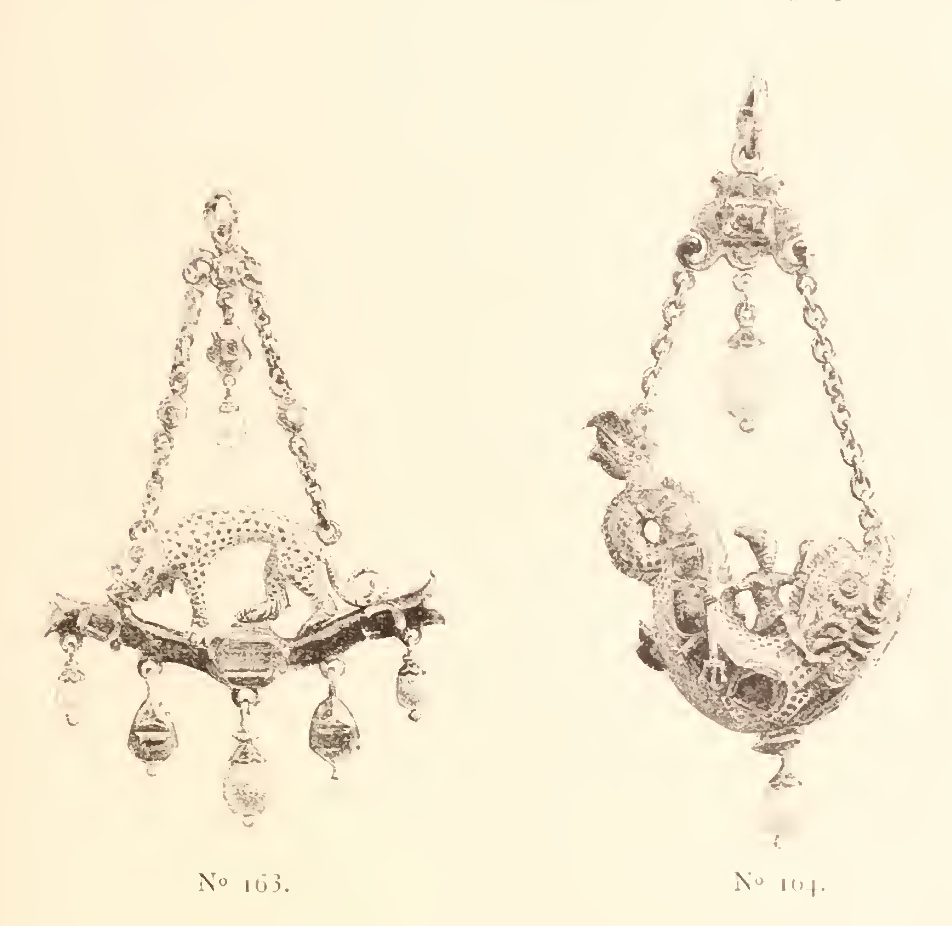
Hauteur, sans les chaînes, 48 millim.; larg., 30 millim.

170 — Médaillon ovale, peinture églomisée sur cristal de roche, représentant le sujet de l'Adoration des Mages et montée dans un petit encadrement d'or émaillé. xvie siècle.

Haut., 45 millim.; larg., 35 millim.

171 — Médaillon ovale, composé de deux peintures églomisées sur cristal de roche, représentant l'une, le sujet de l'Annonciation; l'autre, le Christ au mont des Oliviers. Ces deux peintures placées dos à dos sont reliées par une monture d'or émaillé à ornements blancs sur fond noir. xvie siècle.

Haut., 52 millim.; larg., 39 millim.



No 163. No 164.

172 — Médaillon ovale en cristal de roche, garni d'ornements découpés en or émaillé et renfermant une peinture églomisée sur cristal de roche qui représente le Christ à la colonne et flagellé. Italie. xvie siècle.

Haut., 50 millim.; larg., 36 millim.

173 — Médaillon de forme octogone allongée et en hauteur, offrant sur ses deux faces des peintures églomisées sur cristal de roche, qui représentent diverses scènes tirées du Nouveau Testament. L'encadrement en or émaillé se compose de rinceaux ajourés et se termine à sa partie inférieure par une perle baroque.

Ce bijou de travail italien et du XVIe siècle est suspendu à trois chaînettes d'or reliées entre elles par une attache en or ciselé et émaillé, rappelant par son décor les ornements du pourtour de la pièce.

Hauteur totale, 120 millim.; larg., 63 millim.

174 — Reliquaire en forme de lanterne aplatie en cristal de roche, renfermant une sculpture en bois représentant diverses scènes tirées de la vie du Christ et garni d'une monture à colonnettes en or gravé et émaillé noir, ornée de perles fines. XVI[e] siècle.

Hauteur totale, 59 millim.; larg., 25 cent.

175 — Bijou-pendentif formé d'un Saint-Esprit dont le corps est exécuté à l'aide d'une perle baroque montée en or émaillé blanc. Il date du XVI[e] siècle et a été garni postérieurement de chaînettes en or et perles fines.

Haut., 83 millim.; larg., 55 millim.

176 — Médaillon rond en or émaillé, représentant en haut-relief le sujet de la Fuite en Égypte. La Vierge drapée, tenant l'Enfant Jésus de ses deux bras, est assise sur un âne passant à gauche, que guide saint Joseph. Le groupe principal est rapporté sur un fond de paysage.

Dernières années du XVI[e] siècle.

Diam., 46 millim.

177 — Petit encadrement ovale en argent ciselé et doré, décoré sur ses deux faces de cariatides d'enfants, de mascarons et d'enroulements, XVI[e] siècle.

Hauteur extérieure, 38 millim.; larg., 30 millim.
Hauteur intérieure, 22 millim.; larg., 17 millim.

178 — Crucifix en or portant des traces d'émail et appliqué sur une croix formée de branches épineuses. Au revers est un écusson armorié et émaillé. XVI[e] siècle.

Haut., 56 millim.; larg., 33 millim.

179 — Croix ouvrante en argent gravé et doré, portant sur ses deux faces une figurine de saint personnage debout. Elle renferme une sculpture en ivoire représentant le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine et entouré d'anges. XVI[e] siècle.

Haut., 55 millim.; larg., 45 millim.

180 — Petit bracelet composé de onze noyaux sculptés en bas-relief et offrant chacun deux bustes accolés d'hommes ou de femmes. Il est monté en or. XVI[e] siècle.

Longueur totale, 190 millim.

MATIÈRES PRÉCIEUSES

181 — Cristal de roche. — Plaque ronde gravée en creux par *Giovani Bernardi da Castel Bolognese* (1495-1555). Elle représente le sujet du Calvaire, composé de vingt-six figures dont sept cavaliers.

Cette pièce est signée *Joanes B.*

Diam., 91 millim.



N° 181.

182 — Cristal de roche. Petit vase ovoïde dont le col à quatre lobes et le piédouche sont reliés à la panse à l'aide d'anneaux et d'anses en S en or ciselé à feuillages et émaillé blanc. La panse est décorée de plantes aquatiques et de dauphins se jouant dans les flots. xvie siècle. Dans un étui du temps.

Haut., 13 millim.

183 — Cristal de roche. Coupe oblongue et à lobes sur piédouche, décorée au pourtour d'un paysage et, au fond, de dauphins se jouant dans l'onde. Italie. xvie siècle.

Haut., 52 millim.; larg., 145 millim.

184 — Cristal de roche. Petite coupe oblongue et à lobes, garnie, dans le sens de sa largeur, de deux petites anses prises dans la masse. Elle est décorée de festons de fruits gravés en creux. xvi[e] siècle.

Haut., 34 millim.; long., 85 millim.

185 — Cristal de roche. Coupe en forme de coquille décorée de branches de fleurs gravées. Le pied à balustre est relié à la pièce à l'aide d'une monture en argent gravé à fleurs réservées sur fond noir. Époque Louis XIII.

Haut., 14 cent.; larg., 15 cent.

186 — Cristal de roche. Deux burettes à couvercle et à anses plates formées de cariatides et d'enroulements.

Elles sont garnies de montures en vermeil. Époque Louis XIII.

Haut., 12 cent.

187 — Cristal de roche. Plateau ovale à bords dentelés, composé de neuf plaques de cristal de roche, dont trois d'entre elles portent des oiseaux gravés. Ces plaques sont reliées par une monture à moulures en cuivre doré. Italie. xvii[e] siècle.

Long., 245 millim.; larg., 215 millim.

188 — Cristal de roche. Deux flambeaux composés de pièces d'enfilage à six pans. Les bases et les bassins sont ornés de godrons gravés en creux.

Haut., 225 millim.

189 — Cristal de roche. Boitier de montre de forme octogone allongée, taillé à cuvette et monté en argent.

Long., 65 millim.; larg., 38 millim.

190 — Jaspe héliotrope. Coupe ovale sur pied à balustre, garnie d'une monture à anses en or émaillé. Les anses sont surmontées chacune d'une perle fine. xvi[e] siècle.

Haut., 87 millim.; long., 92 millim.

191 — Jaspe rouge de Sicile. Petite coupe ronde et profonde sur pied à balustre. La coupe profilée à l'extérieur est reliée au pied à l'aide d'une monture en or émaillé noir. Cette pièce, qui nous semble de travail antique, a reçu postérieurement à l'intérieur une croix gravée placée au centre d'un cercle formé d'un filet d'or incrusté.

Haut., 80 millim.; diam., 76 millim.

ORFÈVRERIE

192 — Autel portatif formé d'une plaque rectangulaire de porphyre rouge oriental, encadrée de bandes d'argent gravé, doré en partie, représentant les emblèmes des évangélistes, le Christ en croix et divers saints personnages. Le pourtour de la monture porte diverses inscriptions latines niellées mais incomplètes. XIIe siècle.

Long., 26 cent.; larg., 14 cent.; épaiss., 12 millim.



No 192.

193 — Calice de travail allemand et du XIIe siècle, en argent repoussé, gravé et doré. La coupe hémisphérique porte gravés le Christ et les douze apôtres vus à mi-corps et placés sous des arceaux à plein cintre. Les quatre symboles évangéliques se trouvent repoussés sur le nœud et le pied de même travail présente les figures de la Vierge et de quelques saints, sous des arcatures portant les noms des personnages en onciales romaines. Mais sur le limbe de la coupe des inscriptions en lettres carrées du XVe siècle donnent le nom d'autres saints. De petits trous percés au-dessus, s'ajoutant à cette particularité, indiquent que ce calice a dû être transformé, au XVe siècle, en reliquaire contenant les ossements des saints ainsi mentionnés.

Haut., 155 millim.; diam., 125 millim.

194 — Calice et sa patène, de travail espagnol et du XIIe siècle, en argent doré en partie. La coupe hémisphérique repose sur un nœud découpé à jour, qui

offre, au milieu de vigoureux entrelacs, les symboles des évangélistes. Le pied porte l'inscription suivante : Pelagivs abbas me fecit ad honorem sti Jacobi apostoli.

La patène présente, au centre de lobes rayonnants, l'agneau pascal, et le bord plat porte une inscription en vers léonins — c'est-à-dire rimant à la césure et à la fin du vers — qui fait allusion à l'incorruptibilité de la nourriture eucharistique, et que nous reproduisons ici :

Carmen qvm gvstas non adterit vlla vetustas
Perpetvvs cibvs et regat hoc revs, amen.

Haut., 13 cent.; diam., 10 cent.
Diamètre de la patène, 133 millim.

195 — Reliquaire en forme de grange en cristal de roche, décoré d'arcatures ogivales, d'une rosace et d'une fleur de lis ornementale gravées. Il est garni à ses extrémités de deux pignons en cuivre gravé et doré, décorés de figures de saints personnages, et reliés par une crête en cuivre doré à fleurons ciselés et découpés à jour. Chacun des pignons repose sur deux lions couchés.

France. XIIIe siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

196 — Reliquaire de dimensions exceptionnelles, en cuivre battu, repoussé et découpé à jour. De forme hexagonale, à ouvertures surmontées de frontons découpés, il repose sur un pied à nœud décoré de côtes en spirales et à tige gravée, qui s'échappe du centre d'une large base à six lobes. Chacun de ces derniers est occupé par une rosace gothique découpée, à fond d'émail bleu, encadrée de feuillages et de fleurs repoussés. Le dessous du corps principal de la pièce présente un décor semblable à celui de la base. Chacun des angles coupés du reliquajre offre des arcatures gothiques découpées, avec fond d'émail rapporté, ainsi qu'une statuette de saint personnage en relief, placée dans la partie médiane du montant. Ce dernier est surmonté d'une tourelle. Le toit formant clocheton présente des imbrications en relief et s'échappe d'une base crénelée dont le pourtour est découpé à jour avec fond d'émail bleu. Il se termine à sa partie supérieure par un double motif feuillagé.

Travail de la fin du XVe siècle.

Haut., 1 m. 30 cent.; diamètre de la base, 42 cent.

197 — Reliquaire de forme hexagonale, en cuivre repoussé, ciselé et doré, enrichi de parties émaillées bleu pointillé d'émail blanc. Les angles du monument sont occupés par des figurines de saints personnages debout sous



des dais surmontés de clochetons. Chacune des faces présente une ouverture surmontée d'un fronton orné et découpé. Le pied contourné, décoré de rosaces et de feuillages en relief, est orné de deux émaux circulaires dont l'un porte un chiffre émaillé noir sur fond blanc, et l'autre un écusson armorié se détachant en couleurs sur un fond bleu marbré. La tige du pied, de forme hexagonale, est divisée par un nœud de même forme, qui porte dans son pourtour l'inscription suivante : *Hoc opvs Fecit Fieri Dominvs Anthonivs Dei Conzo 1497*, dont les caractères sont réservés en cuivre doré sur fond d'émail bleu.

Le culot présente des rosaces exécutées en cuivre doré et émail bleu, ainsi que des feuilles rapportées en relief.

Le monument est terminé à sa partie supérieure par un clocheton prenant naissance au centre d'une partie hexagonale, dont chaque face offre en bas-relief une figure-applique de saint personnage, rapportée en cuivre doré, sur un fond d'émail bleu pointillé d'émail blanc. Chacune de ces figures est surmontée d'un fronton découpé, reposant sur des colonnettes, et les angles sont occupés par des tiges de cuivre doré supportant des graines d'émail.

Italie. xve siècle.

Haut., 87 cent.

198 — Croix processionnelle en argent à fond d'émail bleu sur une de ses faces, et feuillages gravés réservés. Les extrémités des branches présentent, dans des quadrilobes, les emblèmes des évangélistes, gravés, rehaussés d'émail rouge et à fond d'émail bleu. Au centre, une fleur de lis en argent doré, rapportée en relief, et dans les entre-deux des branches, des rayons en partie dorés.

Le revers présente à son centre un reliquaire couvert par un verre. Les branches gravées se terminent par des quadrilobes portant chacun une lettre se détachant sur un fond d'émail, rehaussé de fleurettes gravées réservées.

Le nœud surbaissé offre six losanges renfermant des rosaces émaillées bleu. La douille est unie. France. xve siècle.

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

199 — Baiser de paix cintré à sa partie supérieure, avec monture en cuivre doré, et ornements en argent gravé, doré et découpé à jour. Il présente à sa partie inférieure deux écussons d'armoiries émaillées, et le pourtour supérieur de la pièce est enrichi de rinceaux et de graines rapportés en saillie.

Le nielle qui décore cette pièce représente la Mort de la Vierge et le sujet

de l'Ascension. La première de ces scènes comprend quinze personnages et la seconde dix-neuf.

Italie. xve siècle.

Haut., 29 cent.; larg., 145 millim.

200 — Baiser de paix avec monture en cuivre doré, surmonté de trois palmettes.

Le nielle principal qui décore cette pièce représente le sujet de la Déposition et la mise au Tombeau; celui du cintre offre le sujet de la Résurrection. Ces deux nielles sont encadrés de bandes d'argent niellé, portant des ornements ainsi que les inscriptions suivantes : Pacem . relinqvo . vobis. — Pacem. Meam . Do . Vobis. — N . Resvretione . Tva Christe . et . Terra . Letentur.

Italie. xve siècle.

Haut., 195 millim.; larg., 115 millim.

201 — Calice en vermeil, dont le culot, le nœud à pans et le piédouche à six pans évidés, sont décorés d'émaux colorés à fond bleu, représentant des bustes de saints personnages.

Sous le pied, un poinçon représentant un arbalétrier debout.

Italie. xve siècle.

Haut., 215 millim.

202 — Calice en argent doré, sur une base lobée surmontée d'un piédouche qui présente ainsi que la coupe des rayons en relief. Le nœud à pans offre des statuettes de saints personnages debout sous des motifs d'architecture gothique.

La patène présente à son centre et sur ses deux faces des médaillons gravés qui ont conservé des traces d'émail et représentent à l'intérieur la Vierge assise et couronnée, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, et à l'extérieur le Christ entouré de chérubins et bénissant. Le bord intérieur présente diverses scènes tirées de l'histoire de la Vierge, gravées et exécutées dans le goût des bois des livres d'heures de Vérard.

France. xve siècle.

Haut., 285 millim.; diam., 185 millim.
Diamètre de la patène, 185 millim.

203 — Réserve eucharistiale de forme cylindrique, en argent gravé portant le verset :

Ave Maria gratia plena Dominus

en caractères gothiques. Le couvercle bombé est surmonté d'une croix.



Le pied à nœud sphérique est découpé à jour et il est surmonté de six graines dorées formant culot à la panse de la pièce.

xve siècle.

Haut., 22 cent.; diam., 85 millim.



N° 199.

204 — Calice en argent doré en partie. Le culot, le pied à lobes et le nœud sphérique sont décorés d'ornements feuillagés et de divers emblèmes repoussés.

Espagne. xvie siècle.

Haut., 235 millim.

205 — Deux bas-reliefs circulaires en argent doré, œuvres d'Etienne Delaune, représentant l'un, le Jugement de Salomon, et l'autre, diverses scènes tirées de l'histoire de David.

Chacun de ces bas-reliefs porte comme signature du maître le nom de *Stephanus.*

Diam., 165 millim.

206 — Plateau rond en vermeil, offrant au pourtour du bord des palmettes et des ornements.

Le marli présente une frise en argent ciselé, doré, découpée à jour et rapportée, composée de cariatides de guerriers, de chevaux et d'animaux fantastiques, de rinceaux feuillagés et de figures d'amour et de cavalier.

L'ombilic, formé d'une rosace à feuillages découpés, offre à son centre des rinceaux ainsi que deux oiseaux fantastiques affrontés.

Le piédouche gravé présente à sa base des groupes de fruits en relief.

xvie siècle.

Haut., 65 millim.; diam., 31 cent.

207 — Plateau rond sur pied à nœud, en argent repoussé et doré. Le pourtour du plateau représente en plusieurs scènes le Triomphe de la religion. L'ombilic offre un paysage avec cours d'eau animé par divers personnages et présente à son centre un écusson armorié surmonté d'une couronne.

Le pied est décoré de têtes de chérubins, de mascarons, de cariatides et d'ornements.

La date de 1562 est répétée deux fois sur des cartouches ainsi que sur l'arbre du Paradis.

Portugal. xvie siècle.

Haut., 180 millim.; diam., 275 millim.

208 — Plateau rond à bord relevé, en argent repoussé et doré. Sur le marli, les Sept Arts de rhétorique représentés par des figures allégoriques de femmes assises sous des draperies; au fond, des groupes de personnages, des cavaliers ainsi que des arabesques et des châteaux forts, et le centre est occupé par un écusson armorié.

xvie siècle.

Diam., 29 cent.

209 — Coupe ronde en argent repoussé et doré, représentant en bas-relief diverses scènes de l'Ancien Testament. Dans un nuage et en caractères hébraïques le nom de *Jehova.*



Le piédouche à balustre est décoré de médaillons renfermant un canard, de groupes de fruits et d'ornements, et porte un écusson d'armoiries.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 110 millim.; diam., 175 millim.

210 — Vidrecome en vermeil à bord évasé portant des ornements gravés ainsi qu'une inscription en vieil allemand qui se traduit ainsi :

Ce gobelet a été fait du poignard de Gerold de Secken, conquis par moi Francz de Ligricz à la bataille de Moncontour. Ledit Gerold commandant un régiment de lansquenets.

Content au 3 octobre je dis en vérité en l'an 1569.

Il repose sur un balustre en forme de vase orné de têtes de chérubins en relief et garni de trois petites consoles. La base présente en bas-relief une scène de jeux de tritons.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 21 cent.

211 — Vidrecome à couvercle et pied profilé en argent doré, décoré d'ornements et d'entrelacs gravés. Le bouton du couvercle surélevé présente à sa partie supérieure des groupes de fruits et des ornements en relief.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 31 cent.

212 — Hanap en argent doré en partie, à bandeau saillant au pourtour, poignée à volute et goulot orné.

Espagne. XVIe siècle.

Haut., 175 millim.

213 — Petite boite ovale en argent. Le couvercle repoussé représente Mars, Vénus et l'Amour dans un paysage. Un appendice garni d'un anneau est fixé au pourtour de la boîte à la partie supérieure du sujet.

Travail de la fin du XVIe siècle.

Long., 55 millim.; larg., 38 millim.

214 — Tasse a vin de forme circulaire, en vermeil, avec anse trilobée rattachée à la pièce à l'aide de rivets à têtes très saillantes placées à l'intérieur de la coupe.

Cette pièce, qui nous paraît remonter au XVe siècle, a reçu au XVIIe un travail de repoussé assez barbare qui représente Bacchus sur un tonneau.

Haut., 80 millim.; diamètre sans l'anse, 155 millim.

HORLOGERIE

215 — Horloge astronomique de la Renaissance en cuivre gravé et doré, de forme oblongue, avec colonnettes ciselées aux angles et dôme découpé à jour composé de sujets de chasse et d'enroulements avec chevaux ailés aux arêtes et couvrant les timbres.

La base à gorge est décorée de bas-reliefs qui représentent le Triomphe de la femme, d'après *Hans Sebald Beham*.

Les deux faces principales portent chacune divers cadrans ornés ainsi que des figures de femmes rapportées en relief. Les faces latérales également gravées et portant aussi divers cadrans sont mobiles et permettent de voir le mouvement qui est en fer.

Une des faces latérales porte l'inscription suivante : Me fecit Chasparvs . Bohemvs in viaenna. Avstria anno 1568.

Le poinçon du maître se voit plusieurs fois répété sur le mouvement et un des cadrans se compose de trois disques mobiles gravés sur les deux faces et superposés.

Haut., 25 cent.; long., 18 cent.; larg., 11 cent.

216 — Nef en cuivre ciselé, gravé et doré. La pièce est dans sa presque totalité travaillée au repoussé. Les figures ainsi que quelques accessoires sont fondus.

La partie supérieure de la base ovale, de laquelle émergent deux tritons ailés qui supportent la nef, figure des animaux aquatiques. La nef dont les voiles sont gonflées est garnie de canons et de guerriers. Autour du mât, sur le pont et dans la hune, sont des rondes de guerriers automatiques se mouvant au bruit des sonneries de l'horloge placée à la poupe dans un bâtiment carré armé de canons et surmonté de deux édicules à colonnes superposées qui renferment le timbre.

Sur les quatre faces de l'horloge sont cinq cadrans.

Sur la nef sont repoussés des tritons et des néréides et la proue est un petit édicule à l'abri duquel quatre personnages prennent part à un festin. Les différents personnages portent un costume à robe et à turban qui se rapproche du costume hongrois.

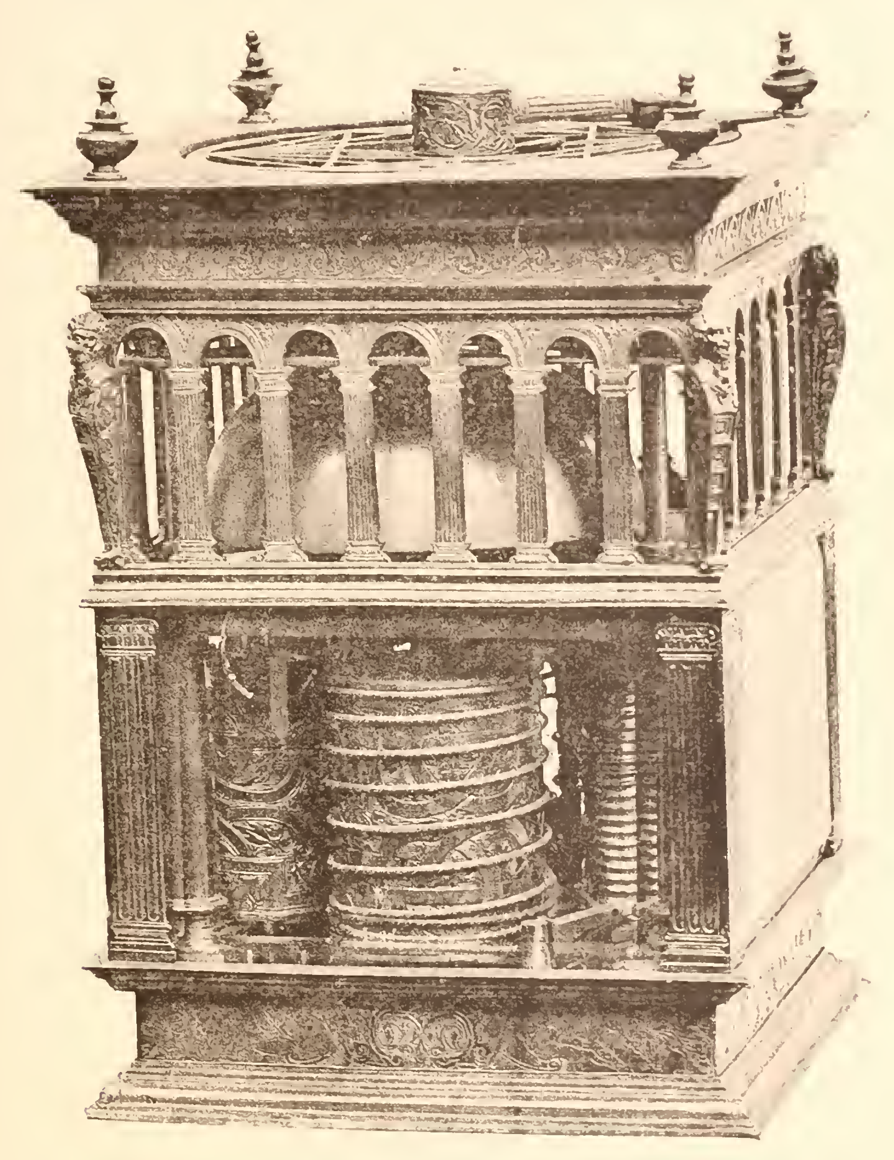
Cette pièce porte le poinçon de la ville d'Augsbourg et un poinçon d'artiste aux initiales B. S.

Travail du xvie siècle.

Haut., 86 cent.; larg.: 53 cent.



217 — Horloge carrée de forme monumentale, avec cadran horizontal et système planétaire en cuivre gravé et doré à deux étages. Le mouvement gravé et doré est placé dans une cage dont les angles sont garnis de pilastres



N° 217.

ioniques. La sonnerie placée au-dessus est encadrée d'arcatures à plein cintre et les angles sont formés de cariatides de faunes s'échappant de consoles ornées.

Le fond de la pièce, décoré d'ornements gravés, porte le nom de *Nicolas Feav, à Mercelle*. XVI[e] siècle.

Haut., 190 millim.; larg., 130 millim.

218 — Horloge horizontale de forme carrée, en cuivre doré, à pieds découpés et enrichie de moulures, d'écoinçons et de mascarons rapportés en argent repoussé. Le mouvement gravé porte le nom de *Georg Braun, Augsburg.* xvii[e] siècle.

Haut., 100 millim.; diam., 160 millim.

219 — Petite horloge carrée en cuivre gravé et doré, décorée de rinceaux et de mascarons. Le dessus campanulé est découpé à jour et flanqué de quatre petits lions assis.

Allemagne. xvi[e] siècle.

Haut., 13 cent.

220 — Montre de forme ovale dont le pourtour et le cadran en argent sont couverts de rinceaux, de figures et de mascarons finement gravés.

Le couvercle et le fond en cuivre doré présentent deux sujets en bas-relief, dont l'un est une scène de sacrifice et l'autre un couple couronné par l'Amour. A l'intérieur du fond est un cadran solaire et une boussole, et le mouvement porte la signature *Flaut* .R.

France. xvi[e] siècle.

Long., 68 millim.; larg., 38 millim.

221 — Montre ovale à boitier en cuivre doré et cadran en argent émaillé. Le mouvement porte le nom de *Carl Schmidt*. xvi[e] siècle.

Long., 62 millim.; larg., 38 millim.

222 — Montre de forme octogone allongée, en cristal de roche, avec cadran et monture en or émaillé à fleurs sur fond blanc.

Le mouvement porte le nom gravé de *Jean de La Combe, Amsterdami.* xvii[e] siècle.

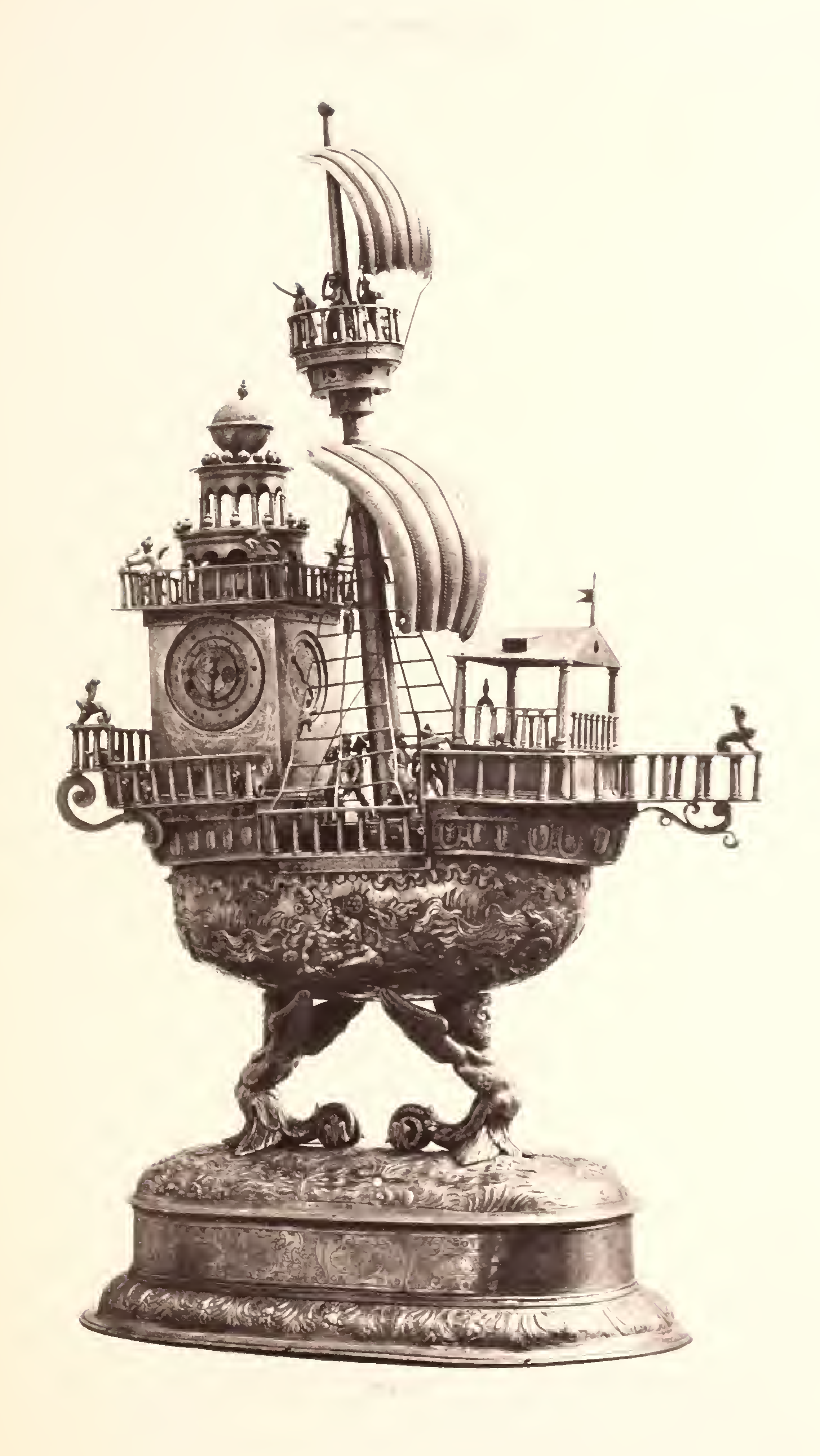
Haut., 48 millim.; larg., 31 millim.

COFFRETS

223 — Coffret oblong à couvercle bombé, en bois, couvert de bas-reliefs exécutés en pâte, rehaussés de peinture et de dorure et représentant au pourtour des figures de saints personnages, des ornements et des attributs variés. Le couvercle offre le sujet de l'Annonciation.

Venise. xiv[e] siècle.

Haut., 220 millim.; larg., 290 millim.



224 — COFFRE OBLONG à couvercle bombé en bois, couvert de reliefs en pâte gravée et dorée, décoré de figures, d'oiseaux et d'ornements.

Travail vénitien. XIVe siècle.

Haut., 20 cent.; long., 34 cent.

225 — COFFRET OBLONG à couvercle à pans, en cuir gravé rehaussé de peinture et de dorure. L'extérieur présente des jeux d'enfants, des scènes de vendange, Hercule étouffant Antée, des ornements et diverses devises galantes en vieux français. La pièce offre à l'intérieur un décor analogue, mais sans figures, et porte l'inscription : l'an mil ccccIIIIxxvvI (1491).

France. XVe siècle.

Haut., 12 cent.; long., 20 cent.



No 225.

226 — COFFRE OBLONG du XVe siècle, garni de ferrures découpées à jour.

Haut., 26 cent.; larg., 52 cent.

227 — COFFRET OBLONG à couvercle légèrement bombé et à recouvrement en bois sculpté rehaussé de dorure et décoré de fleurs arabesques en relief de style oriental. L'intérieur du couvercle présente en décor d'or, deux anges en adoration devant le monogramme du Christ ainsi que des rinceaux fleuris. XVIe siècle.

Haut., 13 cent.; long., 37 cent.; larg., 29 cent.

228 — COFFRET OBLONG en bois d'ébène décoré sur chacune de ses faces d'encadrements peints sur fond d'or représentant des génies couchés, des mascarons, etc. Sa garniture en argent ciselé se compose d'une serrure carrée avec

fermail, d'une poignée et de deux charnières; ces dernières décorées de têtes en relief. XVIe siècle.

Haut., 125 millim.; long., 25 cent.

BRONZES D'ART

229 — Mortier en bronze de forme cylindrique, évasé à sa partie supérieure



N° 229.

et à deux anses têtes de dauphins et enroulements feuillagés. Il est décoré au pourtour d'un bandeau placé entre deux frises. L'une de ces dernières présente en bas-relief des sujets de chasse au sanglier, des oiseaux, des groupes de génies et deux mains enlacées dans deux lettres M. La frise

supérieure offre des médailles soutenues par des génies ailés qui se terminent par des rinceaux.

Le bandeau présente des guerriers à cheval et combattant, des nymphes musiciennes, la figure deux fois répétée d'un guerrier nu armé d'un arc, debout, et des ornements variés.

Italie. Premier quart du XVIe siècle.

Haut., 21 cent.; diam., 18 cent.

230 — Buste d'Annibal Carvs, en bronze, grandeur nature, avec chlamyde en marbre brèche de Sicile. Le piédouche de même matière présente sur sa face principale un cartouche de noir antique portant le nom *d'Annibal Carvs*, gravé en creux.

Italie. XVIe siècle.

Haut., 79 cent.; larg., 54 cent.

231 — Figure d'enfant nu assis, en bronze, représentant l'Innocence. Il offre une grappe de raisin à un lézard posé sur sa jambe.

Bronze italien. XVIe siècle.

Haut., 36 cent.; larg., 40 cent.

232 — Deux chenets en bronze composés des figures allégoriques de la Paix et de la Guerre.

Chacune d'elles repose sur un plateau placé à la partie supérieure d'un vase ovoïde accosté de deux figurines de génies ailés debout. Patine brun foncé.

Italie. XVIe siècle.

Haut. 84 cent.

233 — Laocoon et ses fils. Groupe en bronze de travail italien et du XVIe siècle.

Hauteur sans le socle en bois, 30 cent.; larg., 24 cent.

234 — Deux urnes couvertes en bronze. Elles présentent dans leur pourtour des figures de divinités de la Fable en bas-relief. Leurs culots sont godronnés et les couvercles sont décorés de feuilles ornementales.

Italie. XVIe siècle.

Haut., 49 cent.; diam., 26 cent.

235 — Terme de femme à mamelles pendantes, s'échappant d'un tronc d'arbre entouré de feuilles de lierre.

Italie. XVIe siècle.

Haut., 58 cent.

236 — Statuette-applique d'Abondance debout, tenant une corne d'abondance, en bronze doré.

Italie. xvie siècle.

Haut., 107 millim.; larg., 56 millim.



N° 232.

237 — Ecritoire formée d'une figurine de satyre debout portant une coupe sur la tête et reposant sur une base triangulaire garnie d'un godet décoré de feuilles en relief.

Italie. xvie siècle.

Haut., 25 cent.

238 — Écritoire formée d'une figure de satyre reposant sur une base triangulaire et portant de sa main droite surélevée une sphere céleste servant de godet.

Italie. xvie siècle.

Haut., 25 cent.; larg , 14 cent.

239 — Statuette : Amour debout armé de son carquois et dans l'attitude de tirer de l'arc.

Italie. xvie siècle.

Haut., 16 cent.

240 — Plaquette rectangulaire en hauteur, en bronze, offrant sous des arceaux supportés par des colonnettes et en deux registres les figures des évangélistes accompagnés de leurs symboles. Des rosaces quadrangulaires décorent les angles.

Italie. xvie siècle.

Haut., 77 millim.; larg., 58 millim.

OBJETS VARIÉS

241 — Triptyque composé de soixante-quatre miniatures sur vélin, attribuées à *Roger van der Weyden*, mesurant chacune 0^{m},068 de hauteur sur 0^{m},052 de largeur et représentant des scènes tirées de la vie du Christ.

La monture, en bois peint à l'imitation du marbre, est rehaussée de moulures dorées.

Haut., 40 cent.; largeur, ouvert, 1 m. 8 cent.

242 — Statuette en bronze. Page agenouillé, vêtu du costume en usage au xive siècle et tenant les mains disposées pour recevoir des flambeaux.

Travail du temps.

Haut., 20 cent.

243 — Deux figurines de guerriers accroupis, portant l'armure de la fin du xve siècle.

Travail du temps. Bronze doré.

Haut., 85 millim.

244 — Petite fontaine-applique en étain, modèle à pans et à couvercle. Elle est décorée de bas-reliefs représentant des satyres, des mufles de lion, des mascarons et des figures de génies.

Allemagne. xvie siècle.

Haut., 35 cent.

245 — Peigne en argent de forme contournée, présentant, sur ses deux faces découpées à jour, des rosaces et des feuilles rapportées en or.

xviie siècle.

Larg., 96 millim.

246 — Lustre gothique à huit lumières, en cuivre jaune, à branches découpées à jour, couronne à sa partie supérieure et figurines sous des motifs d'architecture décorant la tige.

Quatre bas-reliefs représentant les Évangélistes ont été rapportés sur la partie inférieure du lustre.

Haut., 1 m. 10 cent.; diam., 80 cent.



N° 232.

247 — Mitre du xve siècle couverte d'un décor représentant diverses scènes tirées de la vie du Christ exécutées à l'aide de plumes colorées appliquées sur un fond de tissu.

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

248 — Grande table Renaissance de forme rectangulaire, en bois de noyer sculpté, supportée par deux piliers composés chacun de deux cariatides d'animaux fantastiques à têtes de béliers, de deux enfants nus debout et d'un cartouche d'entre-deux de forme ovale, avec groupe de fruits au-dessous.

Les deux piliers sont reliés à leur partie supérieure par un motif d'ornements et de volutes découpés formant tablier et, à leur base, par une forte traverse ornée et à gorge. Cette traverse a été refaite.

Travail bourguignon. xvie siècle.

Haut., 1 mètre; long., 3 m. 35 cent.; largeur, 96 cent.

249 — Grande table a rallonges, en bois de noyer, supportée par deux piliers composés chacun d'une cariatide de femme terminée par une gaine et de deux rinceaux à volutes feuillagées et à griffes de lion. Ces piliers sont reliés par une forte traverse supportant des arcatures à plein cintre, qui reposent sur des balustres.

Travail bourguignon. xvie siècle.

Long., 2 m. 25 cent.; larg., 29 cent.

250 — Table a rallonges, de forme rectangulaire, reposant sur deux piliers en bois de noyer sculpté, composés d'une cariatide ailée et d'enroulements. Ces piliers sont reliés par une traverse ornée, ainsi que par des arceaux supportés par des balustres.

xvie siècle.

Haut., 80 cent.; long., 1 m. 45 cent.

251 — Meuble en bois de noyer, forme dite *Du Cerceau*, à trois arceaux à plein cintre supportés par des colonnes. Dans le vide intérieur, une table à tiroir orné, reposant sur quatre pieds coniques, supporte un caisson orné sur sa face de colonnettes-appliques et dont la porte présente une figure d'Amphitrite debout, sculptée en bas-relief.

xvie siècle.

Haut., 1 m. 43 cent.; larg., 1 m. 18 cent









252 — Meuble forme dite *Du Cerceau*, en bois de noyer sculpté, modèle à colonnes et balustres et portes et tiroirs décorés d'ornements et d'animaux chimériques en relief.

Les côtés sont garnis de portes et de tiroirs.

XVIe siècle.

Haut., 1 m. 50 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

253 — Crédence du temps de Louis XII, en bois de noyer sculpté. Elle ferme à trois portes avec tiroirs au-dessous, et elle est décorée de rinceaux, de candélabres, d'oiseaux fantastiques, de coupes de fruits, etc. La porte centrale est armoriée et les pentures sont en fer forgé de l'époque.

Haut., 1 m. 55 cent.; larg., 1 m. 74 cent.

254 — Meuble à deux corps et à fronton découpé, de style Renaissance, en bois de noyer sculpté incrusté de marbre noir veiné de blanc. Les quatre portes sont ornées de panneaux sculptés en bas-relief, qui datent du milieu du XVIe siècle et qui représentent des figures allégoriques et des attributs.

Haut., 2 m. 25 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

255 — Bahut en bois de noyer, décoré sur sa face d'un bas-relief représentant Joseph reconnu par ses frères, encadré de deux montants à figures de femmes debout et de traverses, sculptées à palmettes et à figures allégoriques des éléments.

France. XVIe siècle.

Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 51 cent.

256 — Stalle en bois de noyer sculpté, avec siège ouvrant godronné au pourtour, reposant sur des balustres. Le dossier, dont les montants sont ornés de cariatides, présente à son centre un motif d'architecture à plein cintre. Les appuis-bras sont supportés par des balustres.

XVIe siècle.

Haut., 1 m. 74 cent.; larg., 66 cent.

257 — Fauteuil en bois sculpté, à pieds droits formés de colonnettes, dossier à pilastre central et fronton découpé. Les appuis-bras se terminent par des têtes de béliers. Ce meuble a subi des restaurations.

XVIe siècle.

Haut., 1 m. 28 cent.; larg., 57 cent.

258 — CABINET en bois sculpté, fermant à portes et tiroirs décorés de bas-reliefs composés de mascarons, d'animaux grotesques et d'ornements variés.

Espagne. XVIe siècle.

Haut., 61 cent.; larg, 1 m. 7 cent.

259 — CABINET analogue à celui qui précède. La porte centrale de celui-ci présente un buste de femme dans une couronne composée de fruits et de feuillages.

Mêmes travail et époque.

Haut., 46 cent.; larg., 98 cent.

260 — DEUX PORTES DE MEUBLE en bois de noyer sculpté, offrant, dans un cartouche en hauteur, les figures de Mars et de Vénus exécutées en bas-relief. Au pourtour, des trophées d'armes et encadrements à moulures.

XVIe siècle.

Haut., 77 cent.; larg., 41 cent.

261 — DEUX PORTES PLIANTES ornées chacune de huit panneaux en bois sculpté, à têtes saillantes dans des couronnes de laurier et entourées de lauriers. Elles ont conservé leurs ferrures du temps.

Haut., 1 m. 85 cent.; larg., 82 cent.

262 — PORTE en bois sculpté, décorée de deux panneaux portant des armoiries en bas-relief exécutés dans le goût des travaux du XVe siècle.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg., 85 cent.

TABLEAUX

263 — ÉCOLE ITALIENNE DU XVe SIÈCLE. Trois saints personnages vus à mi-corps, peints à la détrempe sur fond d'or.

Haut., 1 m. 40 cent.; larg., 63 cent.

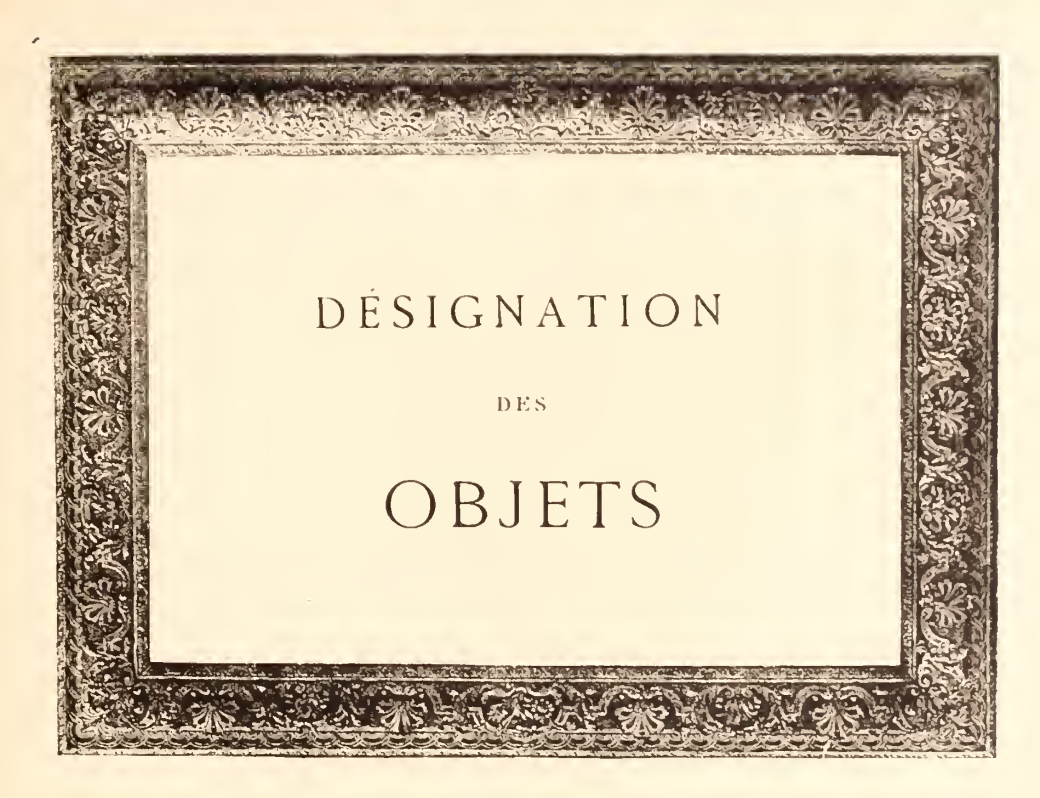
264 — HANS BALDUNG GRUN : Saint Michel terrassant le démon.

Haut., 1 m. 90 cent.; larg., 75 cent.



XVIIE ET XVIIIE SIÈCLES





DÉSIGNATION

DES

OBJETS

N° 364.

PORCELAINES DE SÈVRES

265 — Pendule du temps de Louis XV, à cadrans tournants placés dans un vase ovoïde en ancienne porcelaine de Sèvres pâte tendre, fond gros bleu uni, garni d'une riche monture en bronze ciselé et doré composée de festons de fleurs, et d'un serpent enroulé autour du piédouche et marquant les heures. La base carrée, à tore de laurier, présente sur trois de ses faces des plaques de vieux Sèvres pâte tendre à fond bleu, décorées en couleurs, de trophées d'instruments de mathématique et d'un Amour assis sur des nuages figurant l'Astronomie. Chacune de ces plaques est encadrée de festons de fleurs en bronze doré. Mouvement de *Charles Dutertre, à Paris.*

Haut., 53 cent.; larg., 19 cent.

266 — Vase ovoïde, forme dite pot pourri, en ancienne porcelaine de Sèvres pâte tendre, fond bleu turquoise, à double médaillon marines encadrés d'ornements dorés. Époque Louis XV.

Le couvercle, découpé à jour et surmonté d'une fleur, est d'une époque postérieure.

Hauteur totale, 34 cent.; diam., 22 cent.

267 — Plaque rectangulaire en hauteur, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décorée du buste de Louis XV de profil à droite, peint en grisaille et placé au centre d'une couronne de fleurs et de feuillages en couleurs.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

PORCELAINES DE SAXE

ET AUTRES

268 — Lustre en ancienne porcelaine de Saxe, à douze branches porte-lumières, composé d'ornements rocaille, de fleurs en haut-relief, de pendentifs de fleurs, de crosses, de volutes et de quatre figures de femmes musiciennes en ronde bosse; le tout décoré en couleurs avec rehauts de dorure.

La tige se termine, à sa partie inférieure, par un vase à pans et à consoles, avec quadrillages découpés à jour et bouquets de fleurs peints en couleurs. Époque Louis XV.

Haut., 80 cent.; diam., 90 cent.

269 — Vase en forme de potiche à couvercle, en ancienne porcelaine de Saxe gaufrée, à quadrillages et rosaces en relief, et enrichi de branches de fleurs rapportées en haut-relief et décorées au naturel.

Le couvercle, décoré de même, est surmonté de deux canaris en ronde bosse.

Il repose sur un socle rocaille du temps de Louis XV, en bronze doré.

Hauteur totale, 56 cent.

270 — Le Char de Vénus. Groupe en ancienne porcelaine de Saxe, monté sur un socle rocaille en bronze doré. La Déesse, assise sur un char traîné par deux cygnes, est accompagnée par un Amour armé d'une flèche.

Hauteur totale, 28 cent.; larg., 34 cent.

271 — Cabaret en ancienne porcelaine de Saxe, à bords gaufrés à l'imitation de vannerie, décoré d'insectes en couleurs sur fond blanc, et à anses et goulots ornés de têtes humaines en ronde bosse décorées au naturel.

Il se compose d'une théière, une cafetière, un pot à crème, un sucrier, un plateau à sucre, un bol, un flacon à thé et quinze tasses hautes et basses. Comme aux grandes pièces, les anses des tasses sont formées d'enroulements dorés et de têtes de femmes en ronde bosse coiffées de plumes.





N° 276.

272 — Deux vases de forme ovoïde renversée à côtes, sur piédouche cannelé et à deux anses contournées, en ancienne porcelaine de Chelsea, fond gros bleu à riches rehauts d'or et décor d'oiseaux et d'arbustes également en or. Ils reposent sur des socles de même porcelaine et de même décor, ornés de têtes de béliers et de festons de laurier dorés en relief.

Hauteur totale, 64 cent.

PORCELAINES DE CHINE
ET DU JAPON
NON MONTÉES

273-274 — Quatre grands vases en forme de balustre, à couvercle surmonté d'un chien de Fô assis, en ancienne porcelaine de Chine, à décor en émaux de la famille rose. Ils offrent dans leur pourtour des rochers fleuris, des arbustes variés et de larges pivoines dont quelques-unes sont dorées. La partie supérieure de la panse présente une collerette de lambrequins bordés d'émail bleu clair et décorés de fleurs en couleurs sur fond bleu. La gorge est semée de bouquets de fleurs et le bord supérieur présente une double grecque émaillée bleu et blanc.

Le couvercle est couvert d'un décor analogue à celui des vases.

Chacun de ces vases est supporté par un enfant debout sur des rochers, en bois sculpté avec draperies dorées.

Hauteur des vases, 1 m. 25 cent.
Hauteur des figures, 1 m. 42 cent.
Hauteur totale, 2 mètres.

275 — Très grand vase en forme de potiche élancée, à couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, décoré d'arbustes, de larges fleurs, de fruits, d'oiseaux et d'insectes en émaux de la famille rose. Le couvercle est surmonté d'un chien de Fô assis, en bois peint et rehaussé de dorure.

Hauteur totale, 1 m. 30 cent.

276 — Deux potiches de forme surbaissée en ancienne porcelaine de Chine, couvertes d'un riche décor émaillé en couleurs et rehaussé de dorure. A leur base, des compartiments à fond rouge et vert sont décorés d'ornements. Au pourtour de la panse, course d'amazones dans un parc, en présence d'un groupe de personnages placés dans une tribune. Au-dessus,



N° 277.

des cercles enlacés renfermant des fleurs et des feuillages; sur le col, une couronne de fleurs arabesques.



N° 279.

Les couvercles sont décorés de figures d'amazones et d'une frise composée de cercles fleuris analogues à ceux des potiches. Ils sont surmontés de chimères en pâte décorées à froid.

Haut., 87 cent.



Nº 280.

277 — Deux vases en forme de potiche surbaissée et à couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, décorés en émaux de la famille rose avec rehauts de dorure.

Ils présentent au pourtour de la panse des courses d'amazones ainsi que diverses habitations animées de personnages. A la partie supérieure des vases, des médaillons d'attributs sont reliés entre eux par un clathrage d'or sur fond rouge. Au-dessous, règne une couronne de lambrequins ornés. Les couvercles, surmontés de boutons unis, présentent un décor analogue à celui des vases.

Haut., 81 cent.; diam., 47 cent.

278 — Deux grands cornets en ancienne porcelaine du Japon à décor bleu et parties laquées en relief à décor de fleurs en or et couleurs.

Haut., 62 cent.

PORCELAINES DE CHINE

MONTÉES

279 — Vase ovoïde en ancien céladon gaufré et émaillé vert d'eau de la Chine décoré de godrons et de branches fleuries en relief.

Il est garni d'une très riche monture en bronze ciselé et doré du temps de Louis XV, composée d'une base oblongue ornée de palmettes et de coquilles et flanquée de rinceaux. Le col, composé d'enroulements et d'ornements rocailles, est relié aux anses, formées de mufles de lion tenant de forts anneaux dans leurs gueules, à l'aide d'enroulements feuillagés.

Haut., 74 cent.; larg., 45 cent.

280 — Deux vases cylindriques et à gorge, en ancienne porcelaine de Chine, décorés en émaux de la famille verte, de fleurs arabesques et de dragons sur fond rouge brique et à réserves circulaires renfermant des fleurs ornementales sur fond vert.

Ils sont garnis haut et bas de montures du temps de Louis XVI en bronze doré, ciselées à feuilles et oves.

Haut., 53 cent.

281 — Petite buire en ancienne porcelaine de Chine, décorée d'arbustes et de fleurs en émaux de la famille verte. Elle est garnie d'une monture du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré.

Haut., 25 cent.

BIJOUX ET ORFÈVRERIE

282 — Médaillon ovale en largeur, composé d'une plaque d'or repoussé et émaillé représentant le petit saint Jean dans un paysage.

Cadre à torsade d'or et attaches émaillées. Époque Louis XIII.

Haut., 57 millim.; larg., 55 millim.

283 — Bijou-pendentif formé d'un mouton en or et perle baroque avec base et chaînettes en or composées d'enroulements et enrichies de perles pendeloques. xviie siècle.

Haut., 54 millim.; larg., 37 millim.

284 — Triptyque cintré à sa partie supérieure, en or gravé et émaillé. Il présente sur les volets les chiffres du Christ et de la Vierge ainsi que des feuillages réservés sur fond bleu; le pourtour est décoré de feuillages émaillés vert et le revers porte l'inscription : Notre-Dame de Fois. Il renferme un petit groupe en bois sculpté, qui représente la Vierge couronnée portant l'Enfant Jésus sur son bras gauche. France. xviie siècle.

Haut., 29 millim.

285 — Cassolette de forme octogone en ivoire, à anses mufles de lion et garnie de plaques d'or gravé découpées. Le couvercle est orné d'un camée sur coquille représentant une tête de lion vue de face. xviie siècle.

Haut., 37 millim.; diam., 32 millim.

286 — Bracelet en or formé d'un bandeau bordé de tresses d'or rapportées et orné de bossettes travaillées au grenetis avec perle fine à leur partie supérieure et séparées par des petits toits garnis de perles d'or.

Haut., 30 millim.; diam., 60 millim.

287 — Cadran solaire avec boussole contenue dans une coquille à double valve en cristal de roche, montée en cuivre doré et avec cadrans gravés dont l'un porte la date de 1636. Cette pièce est accompagnée de son étui en peau de chagrin clouté d'argent.

Haut., 37 millim.; larg., 30 millim.

288 — Deux médaillons ovales en largeur, peints sur émail et représentant des groupes de fruits sur des tables de marbre, xviiie siècle. Cadres à rubans en argent doré.

Hauteur des plaques, 43 millim.; larg., 56 millim.

289 — Petite boite oblongue et à pans en argent gravé et émaillé à ornements variés, fleurs et oiseaux. Ancien travail persan.

Larg., 40 millim.

290 — Plaque rectangulaire en argent repoussé, représentant une scène de sacrifice encadrée d'enroulements, de têtes de chérubins et de guirlandes de fruits.

Italie, xviie siècle.

Haut., 115 millim.; larg., 205 millim.

291 — Médaillon ovale en argent repoussé, représentant le sujet de la Visitation. Dans un cadre en argent doré à ornements découpés. xviie siècle.

Hauteur totale, 92 millim ; larg., 79 millim.

292 — Cassolette ouvrante de forme sphérique, en argent ciselé doré en partie. Chaque compartiment présente à l'extérieur une figurine allégorique d'Amour et, à l'intérieur, chaque couvercle porte le nom d'un parfum. xviie siècle.

Haut., 61 millim.; diam., 38 millim.

293 — Poignée de hanap en argent, formée d'une cariatide de femme dont le corsage est couvert de rinceaux élégants ciselés en relief.

Époque de la Régence.

Larg., 170 millim.

294 — Deux flambeaux hollandais du temps de Louis XVI, en argent ciselé, à base carrée à gorge décorée de médaillons bustes en relief encadrés de lauriers, de rosaces et de guirlandes de fleurs. La tige présente quatre compartiments offrant en relief des attributs divers suspendus à des nœuds de rubans.

Haut., 32 cent.

BRONZES D'ART

295 — Groupe en bronze du temps de Louis XIV, représentant Apollon et Marsyas. Patine brune.

Il repose sur un socle de même style en marqueterie de cuivre et écaille garni de consoles, de moulures et de mascarons en bronze doré.

Hauteur du groupe, 56 cent.; larg., 30 cent.
Hauteur du socle, 61 cent ; larg., 56 cent.

296 — Statuette. Apollon debout armé d'un arc et d'un carquois, posant le pied sur un dragon fantastique. Bronze du xviie siècle muni d'une patine brune.

Hauteur, sans le socle en bois, 66 cent.

297-298 — Deux groupes en bronze du temps de Louis XIV, d'après l'antique, composés chacun de deux figures. L'un représente Antinoüs debout, s'appuyant de la main droite sur un tronc d'arbre. Un enfant nu est assis à ses pieds. L'autre représente Adonis, le coude gauche appuyé sur un tronc d'arbre et regardant un Amour debout placé devant lui. Ce dernier tient un arc de la main gauche.

Haut., 65 cent.

299 — Deux groupes en bronze composés chacun de deux figures. L'un d'eux représente Énée et Anchise, l'autre Pluton et Proserpine ; patine brun clair. xviie siècle.

Hauteur, sans les socles en serpentine, 52 cent.

300 — Deux statuettes d'après l'antique. Vénus de Médicis et Antinoüs debout. Bronzes du xviie siècle, patine brune, sur des socles à tores de feuilles de chêne en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Hauteur totale, 62 cent.

301 — Groupe en bronze du temps de Louis XIV, muni d'une patine brun clair : l'Enlèvement d'Europe, sur socle du temps en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde à moulures, écoinçons et mascarons en bronze ciselé.

Hauteur totale, 41 cent.; larg., 42 cent.

302 — Statuette en bronze. La Vénus de Médicis. Patine brune. France. xviie siècle.

Elle repose sur un socle carré en bois noir avec plinthe en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Hauteur totale, 56 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

PENDULES ET CARTELS

303 — Grande pendule du temps de Louis XIV, en bronze doré. Les angles inférieurs sont ornés de cariatides d'enfants ailés et les angles supérieurs de quatre têtes de boucs. Le bas-relief qui décore la porte vitrée représente l'Astronomie figurée par une nymphe assise et un génie ailé.

Elle est terminée à sa partie supérieure par une figure d'enfant guerrier assis.

Le cadran en cuivre doré est garni de cartouches d'émail avec chiffres décorés en bleu.

La porte postérieure est en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde.

La partie dômée et le mascaron placé à la partie supérieure du cadran nous paraissent avoir été rapportés.

Haut., 90 cent ; larg., 49 cent.

304 — Pendule du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, forme dite œil-de-bœuf à mascaron tête de femme, à large cadran en bronze à cartouches d'émail et reposant sur quatre pieds carrés. Les côtés sont ornés de lyres découpées, la partie supérieure formée d'un dôme découpé est surmontée d'une lampe de forme antique et sa face postérieure, semblable à la face principale, présente à la place du cadran une rosace en marqueterie d'écaille et étain sur fond plaqué d'écaille de l'Inde.

Mouvement de *Gilles Martinot, à Paris.*

Haut., 71 cent.; larg., 35 cent.

305 — Grande pendule de la fin du règne de Louis XV, en bronze ciselé et doré. Elle se compose d'une figure de femme assise, représentant l'Astronomie. Elle tient une longue vue de la main droite et de la gauche un nœud de ruban qui retient des festons de laurier qui entourent le mouvement.

Le socle orné d'une frise découpée à jour est garni à ses angles de consoles feuillagées et présente sur sa face un mufle de lion qui tient dans sa gueule deux branches de chêne; il renferme une musique à carillon.

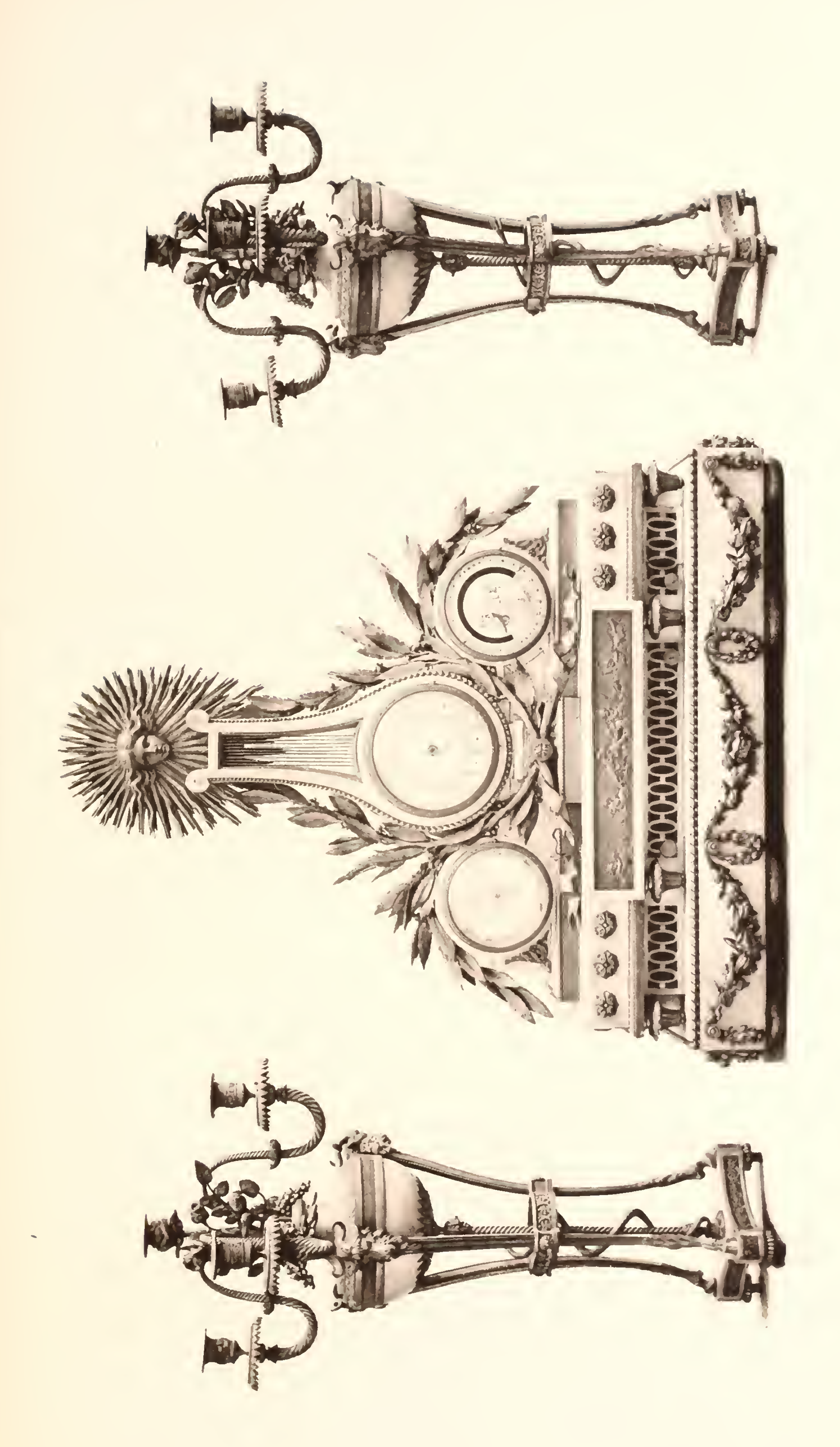
Le cadran porte le nom de : *Viger à Paris.*

Hauteur totale, 51 cent.; larg., 43 cent.

306 — Petite pendule du temps de Louis XV, avec socle, en bronze doré, modèle rocaille, enrichie de branches de fleurs et d'une applique composée d'une musette et de feuillages. Le cadran porte le nom de : *Beaurillain à Paris.*

Haut., 42 cent ; larg., 23 cent.

307 — Très grand cartel du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, terminé à sa partie supérieure par un vase à deux anses de forme oblongue et accosté de deux bustes de femmes s'échappant de rinceaux garnis de draperies.



Au-dessous du cadran se trouve une double branche de laurier et un large fleuron décore la partie inférieure de la pièce.

Le mouvement porte l'inscription : *Lépine Hg^r du Roi Place Louis XV n° X2.*

Haut., 1 m. 6 cent.; larg., 46 cent.

308 — Cartel du temps de Louis XVI, en forme de vase à patine brune, garni d'une monture en bronze ciselé et doré, composée de deux cariatides ailées, de festons de laurier et d'un socle cul-de-lampe décoré de feuilles et d'un tore de laurier.

Le cadran porte le nom de : *Charles le Roy à Paris.*

Haut., 64 cent.



N° 307.

309 — Grande pendule du temps de Louis XVI, en marbre blanc et bronze doré au mat. Elle se compose de trois cadrans émaillés par *Coteau* de Sèvres marquant les signes du Zodiaque, les heures dans les principales villes du monde et les heures de nuit et de jour. Ce dernier présente à son centre le char d'Apollon. Ces divers cadrans sont reliés entre eux par des branches de laurier et celui du centre est placé dans une lyre surmontée d'un soleil.

Le socle de marbre blanc est orné de rosaces et d'une frise représentant des jeux d'amours, le tout en bronze doré.

Une galerie découpée à jour relie le socle à un contre-socle également en marbre blanc garni de festons de fleurs et de fruits rapportés

en bronze ciselé et doré et qui contient une musique à timbres.

Mouvement de *Lépine, Horloger du Roi*, et date de *1789* sur un des cadrans.

Haut., 86 cent ; larg., 75 cent.

310 — Grande pendule du temps de Louis XVI, composée d'une figure en bronze vert d'Uranie debout, s'appuyant sur une cage en bronze doré qui contient le mouvement. Ce dernier repose sur un piédestal aussi en bronze doré qui porte sur sa face principale l'inscription : *Scientia et Virtus*. A gauche, un génie ailé en bronze vert est assis sur des livres et une feuille gravée et dorée placée à ses pieds porte l'inscription suivante : *Les 10 principales phases de l'Éclipse du premier Avril 1764*. La base, en bronze ciselé à feuilles et doré, repose sur un socle de marbre bleu turquin. Mouvement de *Lepaute à Paris*.

Hauteur, sans le socle, 66 cent.; larg., 46 cent.

311 — Pendule du temps de Louis XVI en bronze doré, modèle connu sous le nom de : la Liseuse. Un vase de fruits a été rapporté au-dessus de la cage qui contient le mouvement. Ce dernier porte le nom de *Regnault à Paris*.

Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

312 — Pendule du temps de Louis XVI, en forme de lyre à quatre branches en bronze ciselé et doré, reliées à leur partie supérieure par des festons de fleurs très finement ciselées, et surmontée d'une sphère céleste à jour.

Le socle en marbre blanc et découpé à jour en X est enrichi d'une rosace et de festons de fleurs en bronze ciselé et doré de même exécution que les guirlandes du haut. Le squelette du mouvement visible de *F. L. Godon* a un cadran émaillé par *Coteau*. Ce dernier marque les quantièmes et les jours de la semaine et il est surmonté d'un mascaron tête de femme.

Cette pièce est semblable sur ses deux faces et le balancier est suspendu à un gland placé à la jonction des enroulements des branches des montants.

Haut., 56 cent.

313 — Petite pendule du temps de Louis XVI, en bronze doré, composée d'une figure de génie ailé debout sur des nuages et tenant de ses deux mains le médaillon de Henri IV au-dessus du cadran. Un trophée d'armes, un carquois et des fleurs complètent le décor de cette pièce, dont le socle est garni de rosaces et d'ornements ciselés et découpés.

Le cadran porte le nom de : *Henry Voisin*.

Haut., 29 cent ; larg., 25 cent.

314 — Pendule du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré au mat. La cage qui renferme le mouvement est accostée de deux sirènes qui supportent sur un plateau arrondi à ses extrémités le groupe connu sous le nom de : *le Baiser d'Houdon*, ainsi que deux petits trépieds enflammés et trois colombes. Le cadran porte le nom de : *Bourret à Paris* et le socle de marbre blanc est garni d'appliques en bronze doré composées d'entrelacs de feuillages.

Haut., 48 cent.; larg., 27 cent.



N° 318.

315 — Pendule en bronze doré du temps de Louis XVI. Amour et coq, sur socle à gorge en bois de rose, orné de festons de fleurs en bronze ciselé et doré. Mouvement de *Lottin à Paris*.

Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

316 — Pendule du temps de Louis XVI, en bronze doré au mat, sur socle en marbre blanc. Elle est composée de pilastres cannelés qui supportent une corniche cintrée sur laquelle repose un petit autel garni de branches

de feuillages et d'un trophée. Le cadran porte le nom d'*Arnoux à Paris* et il est garni au-dessous d'une draperie de bronze doré.

Haut., 44 cent.; larg., 23 cent.

317 — Petite pendule du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, à quatre pieds tournés entre lesquels se trouve un cornet en porcelaine émaillée gros bleu. Au-dessus, une sorte de pavillon couvre le mouvement, dont le cadran marque les heures de jour et de nuit.

Haut., 40 cent.

LUSTRES, CANDÉLABRES

BRAS-APPLIQUES, CHENETS

318 — Lustre a six lumières du temps de Louis XIV. Modèle dit de Boulle, avec tige formée d'un vase placé entre trois consoles ornées.

Haut., 80 cent.; diam., 85 cent.

319 — Petit lustre du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, à six branches à rinceaux porte-lumières s'échappant de consoles, ornées de bustes d'hommes et de femmes. Il se termine à sa partie supérieure par un vase.

Haut., 50 cent.; diam., 67 cent.

320 — Deux bras du temps de Louis XVI, à deux branches à rinceaux porte-lumières s'échappant des mains de Mars et de Minerve, vus à mi-corps, en bronze vert, et qui se terminent par une console en volute en bronze ciselé et doré à l'or moulu, avec palmette à sa partie inférieure. Modèle rare.

Haut., 57 cent.

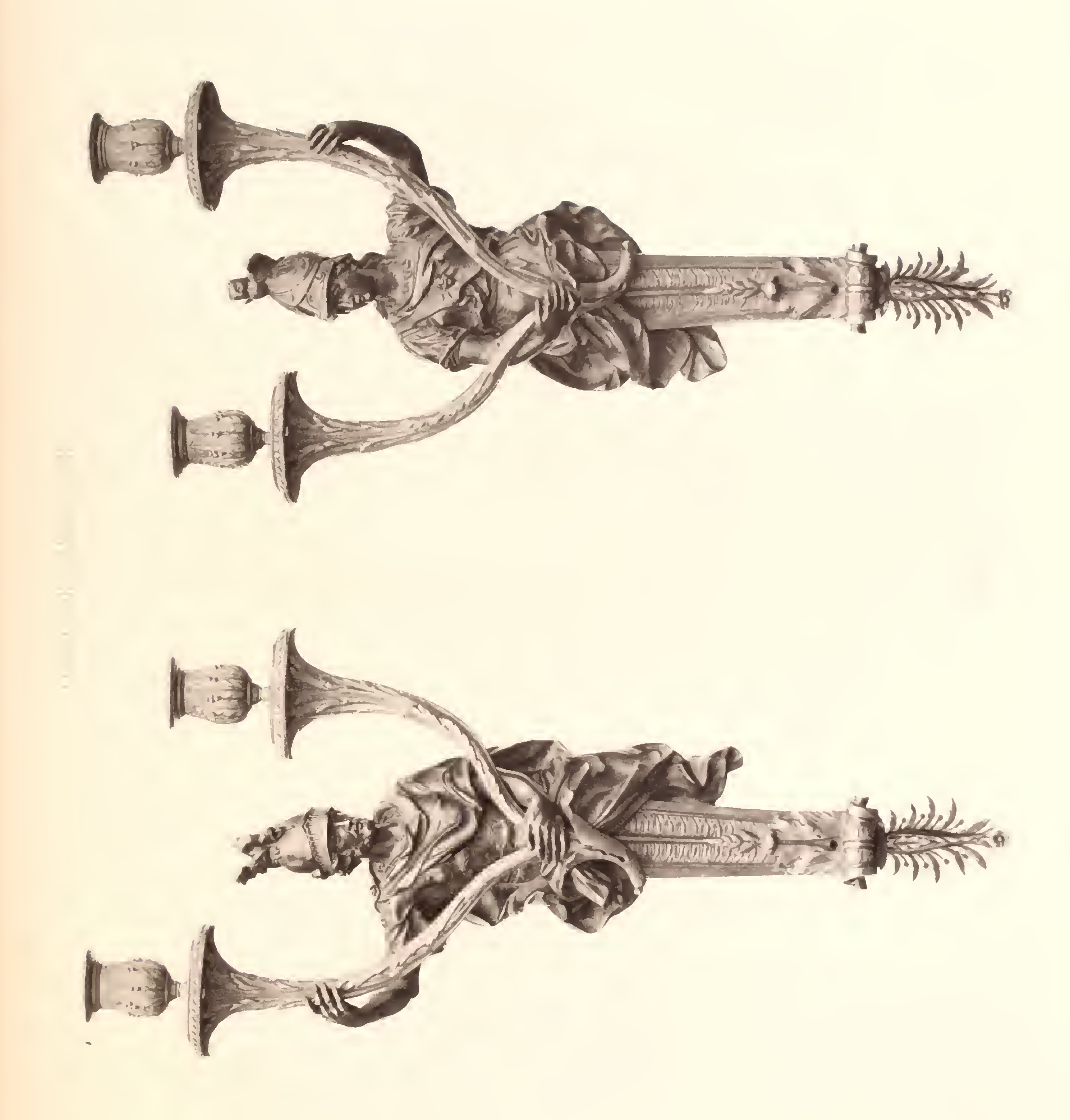
321 — Deux bras-appliques du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, à deux branches porte-lumières formées de rinceaux qui s'échappent d'une gaine ornée d'une tête de bouc et surmontée d'un vase garni de festons de fleurs.

Haut., 56 cent.

322 — Deux bras-appliques semblables à ceux qui précèdent et de même époque.

Haut., 56 cent.

323 — Deux grands candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure de femme debout, en partie drapée, en bronze vert, reposant



sur un socle de marbre blanc, garni de moulures, de rangs de perles et de guirlandes de fruits en bronze doré et avec embase en marbre bleu turquin avec rang de perles. Chaque figure tient de ses deux mains trois branches de lis porte-lumières.

Haut., 1 m. 5 cent

324 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure d'enfant debout en bronze vert, reposant sur un socle en marbre griotte avec embase et tore en bronze doré. L'un des enfants a un pied posé sur une tête de cerf, et l'autre sur une tête de sanglier. Ils tiennent dans leurs mains une lance en acier à laquelle se rattachent trois branches à rinceaux porte-lumières en bronze doré.

Haut., 90 cent.

325 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, en forme de cassolettes de marbre blanc montées à trépied, en bronze ciselé et doré, à têtes de boucs, avec tige centrale ornée d'un serpent enroulé en bronze vert et bouquets à quatre lumières dont trois branches à rinceaux et une branche de rose s'échappant d'un groupe de fruits et de fleurs.

Haut., 75 cent.

326 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure de vestale debout, en bronze vert, reposant sur un socle en marbre griotte orné d'une frise en bronze ciselé et doré représentant des jeux d'amours. Chaque figure tient un plateau où repose un vase ovoïde élancé, en bronze doré, d'où s'échappent six branches à rinceaux porte-lumières.

Haut., 76 cent.

327 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, à base carrée et à gorge en bronze ciselé et doré, sur laquelle repose une figurine d'enfant nu accroupi, en bronze vert, tenant un groupe de trois branches porte-lumières à rinceaux feuillagés en bronze ciselé et doré.

Haut., 46 cent.

328 — Deux flambeaux du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, à tiges à huit pans et décorés d'ornements variés et d'oves.

Haut., 26 cent.

329 — Deux petits chenets du temps de Louis XV, en bronze doré, composés

chacun d'un animal fantastique à tête de femme, monté sur un socle orné d'un mascaron.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

330 — Deux chenets du temps de Louis XVI, en bronze doré, décorés de frises à cariatides d'enfants se terminant en rinceaux et encadrant un mascaron. Ils sont surmontés chacun de deux pommes ovoïdes, ciselées dans leur partie inférieure.

Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

331 — Deux chenets du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, modèle à vases et à galerie ornés de festons de fleurs et de feuillages et base décorée de trophées d'instruments de musique et de drapeaux.

Haut., 80 cent.; larg., 37 cent.

VASES ET DIVERS

332 — Deux appliques ou bas-reliefs sans fond, en bronze doré du temps de Louis XIV, composées chacune d'une figure de femme drapée, à demi couchée et tenant une corbeille de fleurs.

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

333 — Deux appliques semblables à celles qui précèdent et de même époque.

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

334 — Deux vases du temps de Louis XV, à panse ovoïde et gorge élancée, en marbre blanc sculpté à cannelures et godrons. Ils sont garnis d'une riche monture en bronze doré, composée de serpents enroulés autour du piédouche, de branches de chêne, de mascarons et de coquilles couvrant la panse, de deux anses à enroulements garnissant la gorge et de flammes s'échappant du vase.

Haut., 72 cent.; diam., 32 cent.

335 — Deux vases Louis XVI, de forme ovoïde à gorge, en marbre bleu turquin, garnis de montures en bronze ciselé et doré. Ils présentent, à la partie supérieure de leurs panses, une frise découpée à jour composée d'entrelacs de feuilles de lierre.

Haut., 54 cent.; diam., 20 cent.



336 — Vase Médicis du temps de Louis XVI, ovale de plan, en bronze ciselé et doré, à tore de laurier, feuilles, oves et ornements variés. La panse et la base sont en marbre bleu turquin.

Haut., 40 cent.; larg., 28 cent.

337 — Garniture de cinq vases, potiche, cornets et carafes en labrador. Ils sont garnis de montures Louis XVI en bronze ciselé et doré, à bases ornées de grecques et de festons de feuilles de chêne et à anses têtes de béliers. Trois pièces sont accompagnées de couvercles et les deux cornets garnis de draperies forment flambeaux.

Haut., 22 cent., 28 cent. et 20 cent.

338 — Deux presse-papier du temps de Louis XVI, formés chacun d'un lévrier couché en bronze vert monté sur un socle en bronze doré, arrondi à ses extrémités, et garni de guirlandes de laurier.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

339 — Cadre rectangulaire en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI, modèle à grecque et feuilles. Il est enrichi, à sa partie supérieure, d'un trophée, d'une couronne et de festons de fleurs rapportés en relief.

Extérieur : long., 24 cent.; larg., 23 cent.
Ouverture : long., 175 millim.; larg., 12 cent.

340 — Serrure du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, avec bouton double.

341 — Deux petites lampes à trépied du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré.

Haut., 14 cent.

SCULPTURES

342 — Terre cuite peinte. Bas-relief représentant une dame de qualité vue à mi-corps et portant le costume flamand du xviie siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

343 — Marbre blanc. Bas-relief ovale : la Vierge couronnée, debout sur des nuages, tient l'Enfant Jésus de son bras gauche et un sceptre de la main droite. xviie siècle.

Haut., 1 m. 3 cent.; larg., 72 cent.

344 à 347 — Marbre blanc. Quatre groupes composés chacun de deux figures d'enfants jouant. Travail flamand du xviie siècle. Ce lot pourra être divisé.

Haut., 68 cent.

348 — Marbre blanc. Groupe composé d'un enfant nu, à califourchon sur un dauphin. xviiie siècle.

Haut., 56 cent.

349 — Corne d'appel offrant dans un médaillon, et sculpté en bas-relief, le sujet du Triomphe d'Amphitrite. xviie siècle.

Long., 47 cent.

350 — Buis. Bas-relief rectangulaire en hauteur, représentant la Descente de croix. xviie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 10 cent.

MATIÈRES DURES

351 — Porphyre rouge oriental. Deux colonnes antiques, avec congé et tore pris dans la masse. Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux d'ordre corinthien en bronze ciselé et doré.

Hauteur, compris les plinthes en marbre blanc, 2 m. 88 cent.

352 — Porphyre rouge oriental. Deux grands vases à panse ovoïde, à côtes en spirales et à anses têtes de boucs, dont les cornes, prises dans le bloc, se rattachent à la partie supérieure de la gorge.

Le tore du piédouche et le bord supérieur du col simulent une corde.

Ces vases, de proportions exceptionnelles, sont évidés d'épaisseur.

Haut., 87 cent.; larg., 58 cent.

353 — Porphyre rouge oriental. Deux vases à piédouche, à gorge ornée de mascarons têtes d'hommes barbus formant anses prises dans le bloc; culot et couvercle godronnés.

Ces vases sont évidés.

Haut., 70 cent.

354 — Granit rose oriental. Deux vases ovoïdes sur piédouche, avec couvercle et à deux anses prises dans la masse.

Hauteur totale, 85 cent ; diam., 47 cent.





355 — Granit rose oriental. Deux colonnes avec congés et tores pris dans le bloc.

Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux ioniques en bronze ciselé et doré.

Hauteur totale, 2 m. 35 cent.

356 — Granit rose oriental. Deux colonnes avec congés et moulures pris dans le bloc.

Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux ioniques en bronze ciselé et doré.

Hauteur totale, 2 m. 5 cent.

357 — Granit rose oriental. Deux fûts de colonne avec embase et tore en marbre blanc, et plinthe en marbre vert campan.

Hauteur totale, 1 m. 28 cent.

358 — Serpentin d'Egypte. — Socle cylindrique uni, avec embase en bronze ciselé à feuilles et doré.

Haut., 110 millim.; diam., 105 millim.

359-360 — Marbre jaune antique. Quatre colonnes unies, avec congé et tore pris dans le bloc. Travail antique.

Haut., 2 m. 35 cent.

MEUBLES

DES ÉPOQUES LOUIS XIV, LOUIS XV ET LOUIS XVI

361 — Table rectangulaire du temps de Louis XIV, en marqueterie de Boulle, écaille, étain, ébène et cuivre, supportée par quatre pieds carrés, reliés par un entrejambes à X, et enrichie d'ornements feuillagés, et de moulures en bronze ciselé et doré. Chacun des pieds offre à sa partie supérieure quatre têtes de moutons aussi en bronze ciselé et doré, qui garnissent les angles.

Chacune des quatre faces du meuble présente un ressaut qui forme tablier.

Haut., 85 cent.; long., 1 m. 10 cent.; larg., 67 cent.

362 — Deux gaines du temps de Louis XIV, formées de fûts de colonnes, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, à cannelures simulées et à gorge. Elles sont garnies d'embases, de bandeaux à rosaces et d'attaches en bronze ciselé et doré, et présentent sur leurs côtés des ressauts ornés de têtes de lions et de feuilles également en bronze doré, qui se présentent de profil.

Haut., 1 m. 21 cent.; largeur du plateau, 25 cent.

363 — Deux gaines du temps de Louis XIV, en marqueterie de Boulle, écaille et cuivre, garnies de moulures ornées et de mascarons en bronze ciselé et doré. Les mascarons qui décorent les faces latérales se présentent de trois quarts.

Un ressaut, placé dans l'axe de la gorge et de la face, se compose de trois cannelures simulées à fond de corne bleue. Les angles du quart de rond inférieur sont garnis d'écoinçons en bronze ciselé et doré.

Haut., 1 m. 29 cent.
Largeur et profondeur du plateau, 34 cent.

364 — Glace a biseaux dans un large cadre du temps de Louis XIV, à moulure saillante et à gorge plaquées d'écaille de l'Inde, et richement garni de moulures ornées, d'entrelacs et de palmettes en bronze ciselé et doré.

Haut., 1 m. 34 cent.; larg., 1 mètre.

365 — Miroir de toilette de forme contournée, avec cadre du temps de Louis XIV, formé d'une moulure plaquée d'écaille et garni d'ornements en bronze ciselé et doré. Un cartouche placé à la partie supérieure de la pièce porte un double écusson d'armoiries gravées.

Haut., 72 cent.; larg., 55 cent

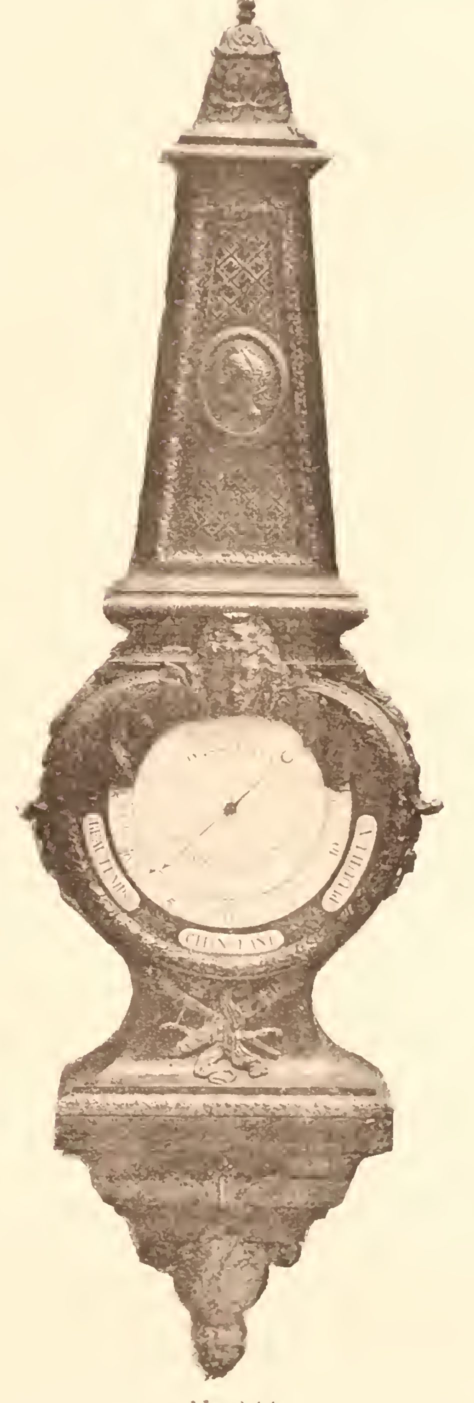
366 — Baromètre-applique du temps de Louis XIV, en marqueterie de cuivre, écaille et corne bleue, richement garni d'ornements, de mascarons et de moulures en bronze ciselé et doré. Le cadran circulaire est encadré d'un tore de laurier, de feuilles et d'un mascaron en bronze. Il repose sur un socle cul-de-lampe, et se termine à sa partie supérieure par une pyramide tronquée.

Hauteur totale, 1 m. 3 cent.; larg., 31 cent.



367 — Grande table-console du temps de Louis XIV, en bois d'ébène à quatre pieds cannelés de cuivre et enrichie d'un large mascaron, et de moulures ornées en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre vert campan à moulure au pourtour.

Haut., 90 cent.; long., 1 m. 63 cent.; larg., 67 cent.



N° 366.

368 — Pendule et son socle cul-de-lampe, du temps de Louis XIV, en marqueterie d'écaille et cuivre garnie de figures et d'ornements en bronze ciselé et doré.

Elle est de forme droite avec pieds à enroulements. Elle présente sur sa face les figures des trois Parques en bronze doré. Les montants à leur partie supérieure sont ornés de consoles à volutes, et la corniche cintrée est surmontée d'une figure du Temps à demi couché.

Le socle présente à ses angles deux mascarons têtes de femmes, entourés de rinceaux, et le mouvement de Caudron a un cadran de bronze doré, orné de cartouches émaillés.

Hauteur totale, 1 m. 10 cent ; larg., 42 cent.

369 — Pendule du temps de Louis XIV, à quatre faces, en marqueterie d'écaille et cuivre richement garnie de bronze ciselé et doré. Elle présente sur sa face principale un mascaron tête de femme, et elle repose sur quatre cariatides ailées placées aux angles, qui se terminent par des enroulements, et qui relient la pièce à un socle supporté par des pieds carrés ciselés.

La pièce présente en guise de corniche une forte moulure cintrée, sur laquelle reposent une lyre et deux cornes d'abondance, et elle se termine à sa partie supérieure par une figure de Renommée ailée soufflant de la trompette. Cadran à cartouches d'émail et bronze doré, et mouvement à grande sonnerie de *Charles Champion à Paris*.

Haut., 95 cent.; larg., 41 cent.

370 — Grande pendule du temps de Louis XIV, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, garnie de bronze.

Le socle à tablier et à toupies carrées est accosté de l'avant de deux chevaux reposant sur des supports ornés en bronze ciselé. La plaque qui décore la partie inférieure de la porte représente une figure allégorique de la Science, accompagnée d'un génie ailé. Elle se termine à sa partie supérieure par un amour sur des nuages et les angles sont ornés de vases.

Mouvement de *F. H. Duchesne à Paris*.

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 57 cent

371 — Pendule a cage rectangulaire en écaille, incrustée de nacre et de cuivre gravé à figures, fleurs, attributs et ornements. Elle est surmontée d'un dôme oblong en cuivre ciselé, découpé et doré, décoré de bustes et d'ornements et garni d'une poignée. Mouvement de *Christophe Schœner*. xviie siècle.

Haut., 42 cent.; larg., 28 cent.

372 — Bureau a X du temps de Louis XIV, en marqueterie d'écaille rouge et cuivre à riche dessin dans le goût de Bérain, avec moulures en cuivre et à huit pieds contournés, reliés par deux entrejambes en X.

Long., 1 m. 17 cent.; larg., 69 cent.

373 — Bureau a X analogue à celui qui précède mais plus petit.

Long., 1 m. 14 cent.; larg., 66 cent.

374 — Console en fer forgé du temps de Louis XIV, peint en noir et doré en partie, à frise décorée de rosaces, pieds à volutes à jour et fond composé d'un treillis à rosaces. Dessus en marbre portor.

Long., 1 m. 50 cent.; larg., 74 cent.



Nº 368.

375 — Deux consoles analogues à celle qui précède. Celles-ci sont enrichies d'un mascaron, de festons de feuillages et de rinceaux. Dessus de marbre bleu turquin.

Long., 1 m. 3 cent.; larg., 56 cent.

376 — Deux coffrets oblongs et à contours du temps de Louis XIV, plaqués d'écaille de l'Inde, et garnis de moulures et de pieds en bronze ciselé et doré.

Haut., 125 millim.; larg., 320 millim.

377 — Deux coffrets semblables à ceux qui précèdent mais plus petits.

Haut., 100 millim.; larg., 185 millim.

378 — Cabinet à quatre faces, fermant à deux portes et contenant dix tiroirs, en ancien laque noir du Japon, à riche décor d'or en relief et couleurs, à paysages, fleurs et animaux.

Ce meuble, qui date du temps de Louis XIV, a conservé ses garnitures de cuivre gravé et doré, et il repose sur une table en bois d'ébène sculpté à quatre pieds cintrés, reliés par un entrejambes surmonté d'une rosace.

Hauteur du cabinet, 79 cent.; larg., 94 cent.; hauteur totale, 1 m. 56 cent.

379 — Secrétaire droit et à contours du temps de Louis XV, en marqueterie de bois de couleurs sur fond bois de rose à paysages, monuments et médaillons contenant des trophées et des vases de fleurs. Il est garni de riches encadrements et de chutes en bronze ciselé et doré, composés d'ornements rocaille. La porte à abattant est garnie d'une basane armoriée dorée au fer; les tiroirs de l'intérieur sont décorés de fleurs marquetées et la partie inférieure ferme à deux portes et renferme un coffre-fort.

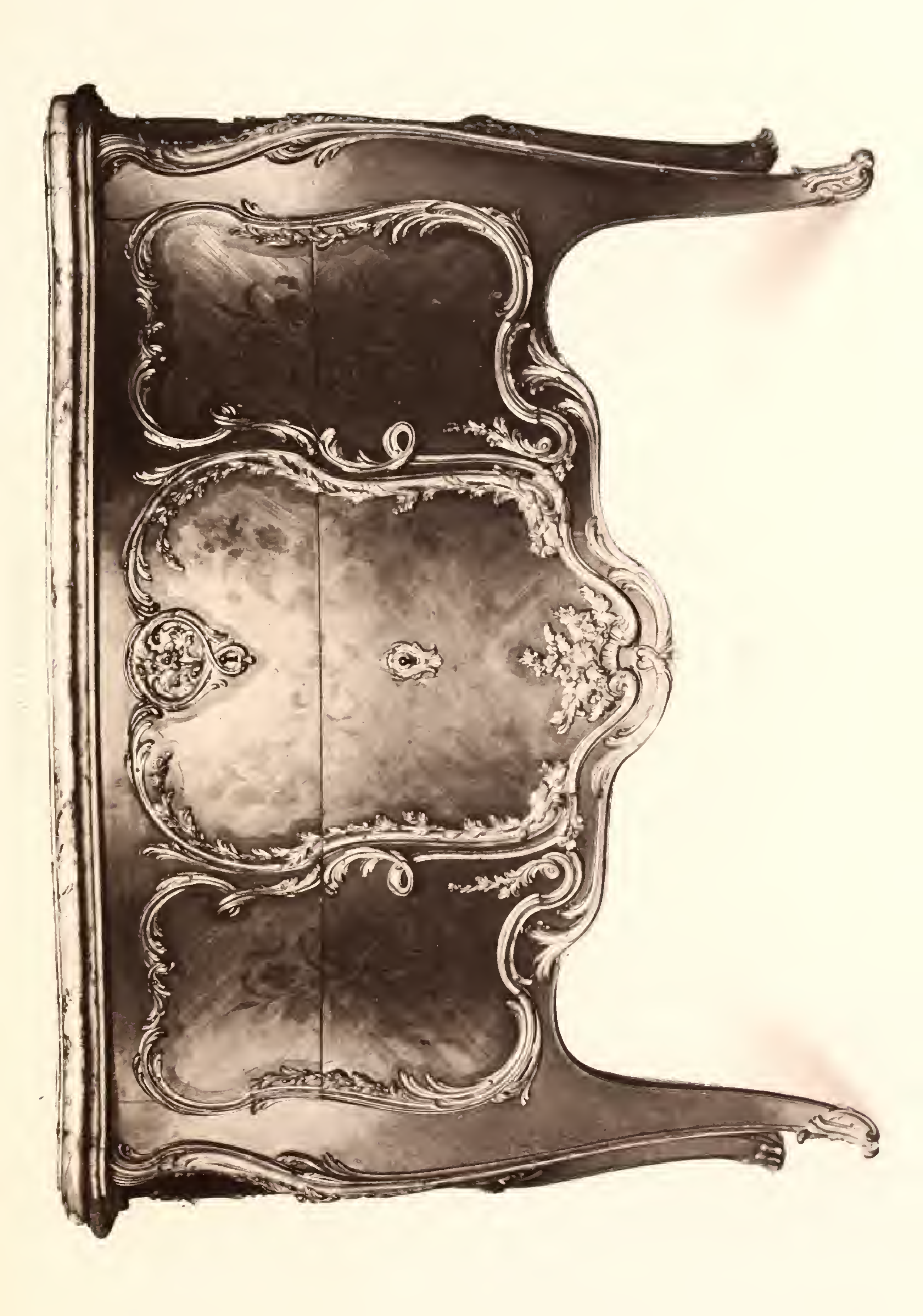
Il est couvert par une tablette de marbre brèche d'Alep.

Haut., 1 m. 32 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

380 — Commode du temps de Louis XV, de forme contournée, à deux tiroirs et à quatre pieds cintrés, en marqueterie de bois satiné et à médaillons de fleurs sur fond bois de rose. Elle est richement garnie d'ornements rocaille, de festons de feuillages et d'une corbeille de fleurs en bronze ciselé et doré. Ces ornements de bronze forment, sur la face principale du meuble, trois médaillons du plus gracieux effet, ainsi que des enroulements servant de poignées.

Ce meuble signé *Joseph* est couvert par une tablette de marbre veiné, très épaisse, avec moulure ornée au pourtour.

Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 42 cent.





N° 370.

381 — Commode du temps de Louis XV, à deux tiroirs et à quatre pieds, plaquée de bois satiné et de bois de violette, garnie d'ornements rocaille et de chutes en bronze ciselé et doré. Le dessus est formé d'une tablette de marbre brèche d'Alep.

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 27 cent.

382 — Commode du temps de Louis XV, à deux tiroirs et à quatre pieds, plaquée de bois satiné et garnie d'ornements rocaille, de rosaces, de mascarons, de chutes, de dauphins sous un dais et d'encadrements en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre à moulure au pourtour.

Ce meuble est signé *Dorat*.

Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

383 — Deux encoignures du temps de Louis XV, fermant à deux portes, en laque noir du Japon, à décor de paysages en or en relief. Elles sont garnies de riches encadrements, de chutes et de sabots composés d'ornements rocaille en bronze ciselé et doré, portant comme poinçon de maître un C couronné dit de Caffieri. Dessus de marbre portor contourné par une moulure.

Haut., 95 cent.; larg., 82 cent.

384 — Table à jouer du temps de Louis XV, en marqueterie de bois à fleurs, rubans et ornements.

Larg., 90 cent.

385 — Meuble d'entre-deux et à hauteur d'appui, à angles coupés, fermant à trois portes surmontées d'un rang de tiroirs, en bois d'acajou, garni d'une frise à rinceaux feuillagés, de chutes et de moulures en bronze ciselé et doré.

Les pieds, carrés, sont également ornés de feuilles de bronze doré.

Dessus de marbre blanc.

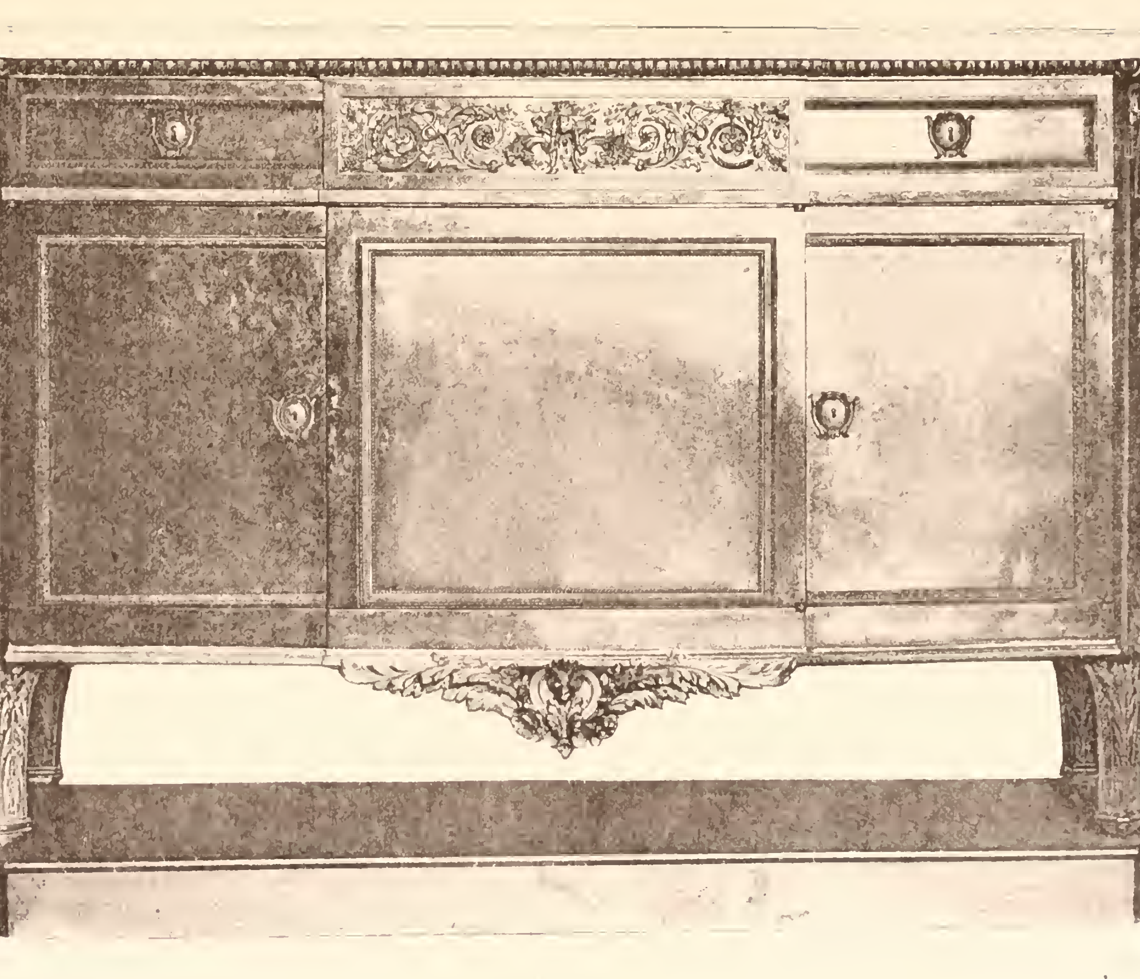
Ce meuble, qui date du règne de Louis XVI, rappelle, par sa forme et par son décor, les travaux de Riesener.

Haut., 1 m. 2 cent.; larg., 1 m. 63 cent.

386 — Deux encoignures par Riesener, en bois de rose et bois de violette, garnies d'une frise de rinceaux, de rosaces, de chutes, de médaillons à attributs et d'encadrements en bronze ciselé et doré.

Elles portent la signature de Riesener plusieurs fois répétée et sont couvertes par des tablettes de marbre griotte.

Haut., [illegible] cent.; larg., [illegible] cent.



No 385.

387 — Meuble droit du temps de Louis XVI, en bois d'acajou, garni de moulures et d'ornements en bronze ciselé et doré, fermant à porte et tiroirs dans lesquels ont été rapportés des panneaux de laque rouge décorés de paysages et de chimères.

Le bas a quatre pieds droits et cinq tiroirs, et le haut, formant secrétaire avec porte à abattant, renferme un grand nombre de tiroirs et un casier. Les angles de la face du corps supérieur sont garnis de balustres ornés, et le meuble est couvert par une tablette de marbre blanc.

Haut., 1 m. 23 cent.; larg., 1 m. 41 cent.

MEUBLES EN BOIS DORÉ

388 — Console de suspension du temps de Louis XIV, en bois sculpté et doré: le plateau, oblong, est supporté par une figure du temps et par deux cariatides terminées par des enroulements et par un mascaron barbu.

Haut., 55 cent.; long., 51 cent.; prof., 23 cent.

389 — Cadre rectangulaire en bois de chêne sculpté et doré, du temps de Louis XIV, à ornements et fleurs.

Extérieur : long., 47 cent.; larg., 38 cent. Ouverture : long., 31 cent.; larg., 22 cent.

390 — Petit cadre carré de même travail et de même époque.

Extérieur : longueur et largeur, 20 cent. Ouverture : longueur et largeur, 105 millim.

391 — Table-console du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré, décorée d'une frise à rinceaux et à pieds formés de cariatides d'enfants reliées par des draperies. Dessus de marbre.

Haut., 77 cent ; larg., 92 cent.

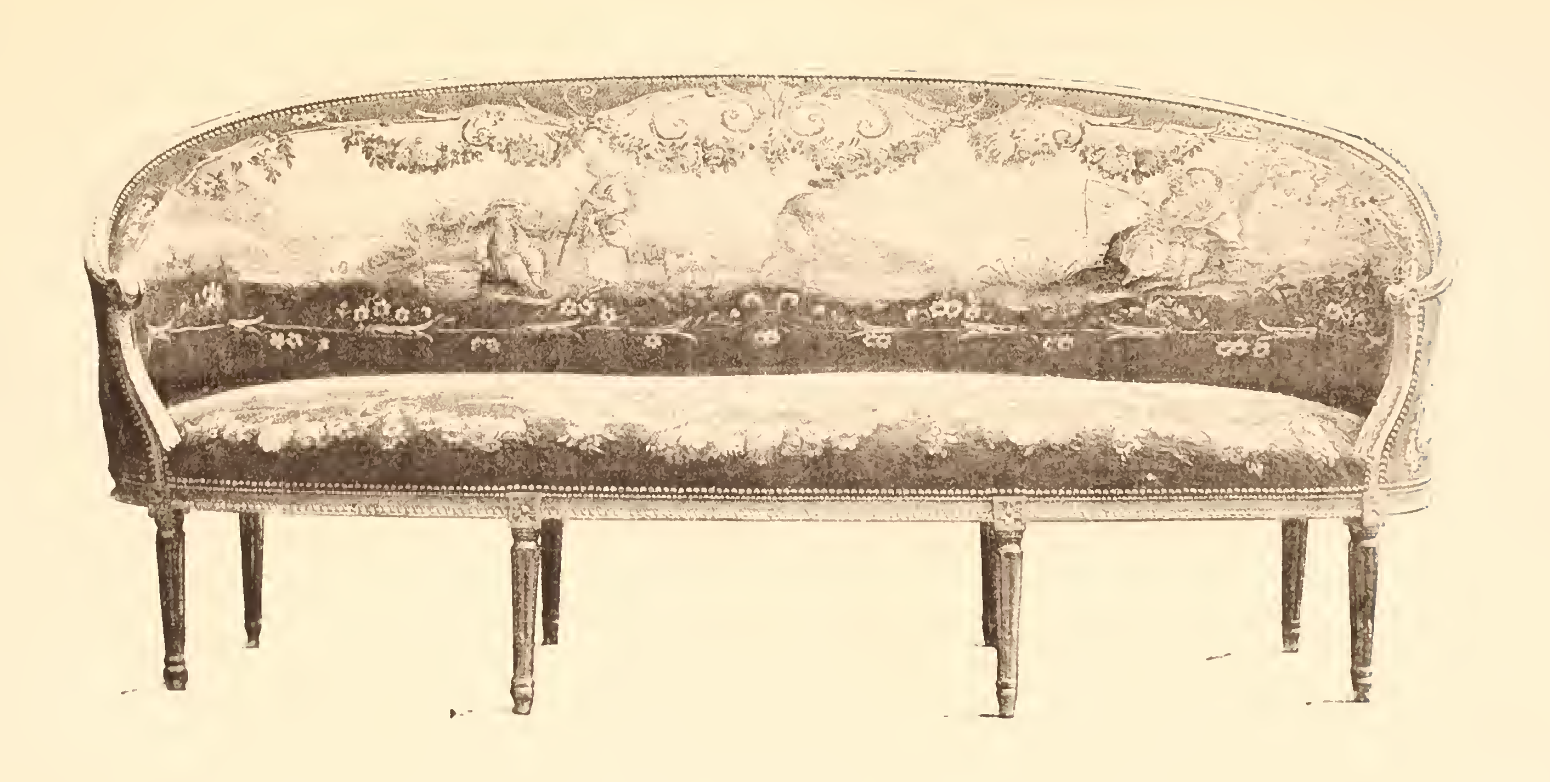
392 — Deux consoles demi-lune, du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré, à quatre pieds cannelés reliés par un entrejambes orné d'un vase ovoïde et à frise découpée à jour, décorée de rinceaux. Dessus de marbre blanc.

Haut., 1 m. 8 cent.; larg., 1 m. 34 cent.

393 — Baromètre-thermomètre en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI, en forme de lyre, à têtes de béliers aux angles supérieurs et surmonté d'un vase. Des branches de laurier encadrent le cadran, qui porte le nom de *Maurer à Paris*.

Haut., 78 cent.





N° 399.

394 — Deux gaines carrées à quatre faces et formant armoires, en bois peint à l'imitation du marbre blanc veiné, et présentant dans leur pourtour un bandeau saillant décoré sur chaque face d'une rosace et de guirlandes de laurier rattachées à l'aide d'un ruban, le tout sculpté en relief. — Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 13 cent.; larg., 41 cent.

395 — Deux glaces en deux volumes du temps de Louis XVI, avec cadres en bois sculpté et doré à moulures, surmontés de trophées, de couronnes et de festons de feuilles de chêne et de laurier.

Haut., 2 m. 25 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

396 — Deux glaces analogues à celles qui précèdent, mais plus petites.

Haut., 2 m. 5 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

SIÈGES

397 — Lit de repos du temps de Louis XIV, en bois sculpté et doré, à huit pieds carrés reliés par des entrejambes ornés. Le dossier présente un double écusson armorié surmonté de la couronne ducale et avec supports formés de lévriers. Il est couvert d'une étoffe de soie à fond vert, à décor de fleurs et feuillages brochés en soie de couleur et rehaussé d'argent.

Long., 2 mètres; larg., 80 cent.

398 — Deux grands fauteuils du temps de Louis XIV, en bois de noyer sculpté avec pieds reliés par un entrejambes et couverts d'étoffe à fleurs et oiseaux, lamée d'argent sur fond vert.

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 72 cent.

399 — Meuble de salon du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré à médaillons ovales, couvert en tapisserie à figures d'enfants encadrées de fleurs et d'ornements sur les dossiers et sujets tirés des Fables de La Fontaine sur les sièges. Il se compose d'un grand canapé, de deux bergères et de dix fauteuils.

Largeur du canapé, 2 m. 35 cent



TAPISSERIES

400-401 — Deux tapisseries des Gobelins d'après Audran, signées *Jans des Gobelins.*

Elles représentent dans des compartiments en hauteur et à fond bleu clair les sujets de Flore et Zéphyre et de la course d'Atalante, dans de riches encadrements composés d'ornements et surmontés de draperies, d'animaux et d'oiseaux. Le fond général, jaune d'or, est rehaussé dans toutes ses parties d'un riche décor et, au-dessous du sujet principal se trouvent des jeux d'amours en camaïeu rosé, ainsi que des motifs élégants dans lesquels se jouent des singes.

Dans le bas, deux motifs d'ornements quadrillés encadrent un médaillon ovale qui contient des lettres enlacées formant chiffre. Les bordures se composent de rubans ornés et de fleurs.

Haut., 4 mètres; largeur, 2 mètres.

402 — Tapisserie de Beauvais du temps de Louis XV : l'Enlèvement d'Europe, d'après François Boucher. Dans le haut, l'aigle de Jupiter, ainsi que quatre amours, voltigent au-dessus du groupe principal, composé de neuf personnages.

Cette tapisserie est encadrée d'ornements simulant du bois doré et porte comme marque une fleur de lis suivie de l'inscription : A. C. C. *Beauvais.*

Haut., 3 m. 50 cent.; larg., 4 m. 70 cent.

403 à 408 — Suite de six tapisseries du temps de Louis XVI, représentant des sujets maritimes d'après Joseph Vernet.

Haut., 2 m. 25 cent.; larg., 3 mètres et 1 m. 50 cent.

409 — Tableau de tapisserie représentant une femme de qualité du xviiie siècle. Dans un cadre en bois sculpté et doré.

Hauteur sans cadre, 70 cent.; larg., 50 cent.

410 — Écran du temps de la Régence, en bois sculpté et doré, composé de moulures ornées autour desquelles s'enroulent des festons de fleurs, et

offrant à sa partie supérieure une large coquille ainsi que des enroulements.

La feuille est formée d'une tapisserie au point représentant un paysage d'Orient avec personnages brodés en soies de couleurs sur un fond d'argent.

Haut., 1 m. 14 cent ; larg., 70 cent.

411 — Écran en bois sculpté et doré du temps de Louis XVI, garni d'une tapisserie représentant une rixe, dans le goût de Teniers.



TABLE DES MATIÈRES


HOMO
ADDITUS
NATURÆ
IMPRIMERIE DE L'ART

